Citoyenneté et Immigration Canada
Citizenship and Immigration Canada

Profils des régions métropolitaines

RECHERCHE ET EXAMEN STRATÉGIQUES
STRATEGIC RESEARCH AND REVIEW

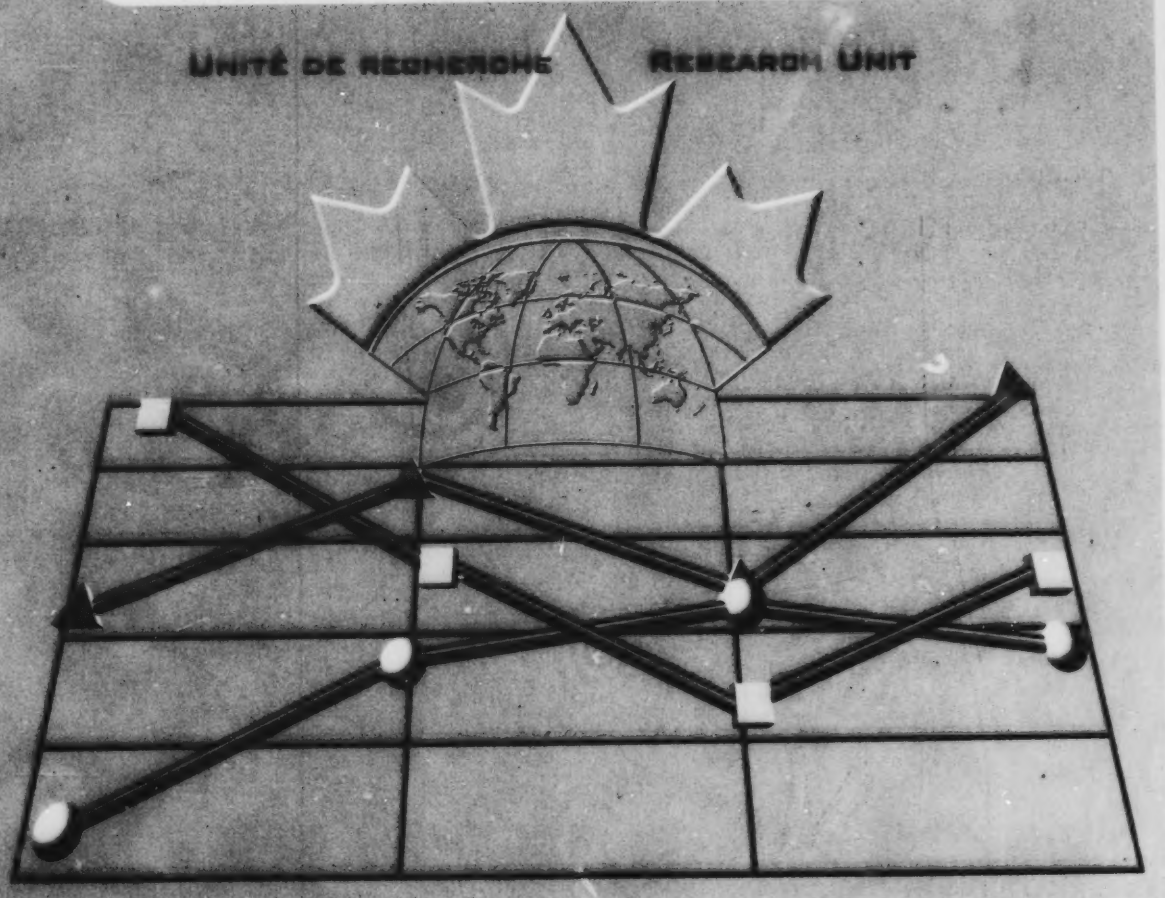
Profil comparatif des nouveaux immigrants de la région métropolitaine d'Ottawa

—

d'après le recensement de 1996

Septembre 2000

UNITÉ DE RECHERCHE
RESEARCH UNIT



Canada

Produit par Politique, planification et recherche stratégiques

Pour obtenir d'autres exemplaires de cet ouvrage, veuillez vous adresser à la :

Direction générale des communications
Citoyenneté et Immigration Canada
Ottawa (Ontario) K1A 1L1
Tél. : (613) 954-9019
Téléc. : (613) 954-2221
Internet : http://www.cic.gc.ca

© Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 2000
No de cat. : MP22-20/12-2000F
ISBN 0-662-85142-0

Also available in English under the title Recent Immigrants in the Ottawa Metropolitan Area:
A Comparative Portrait Based on the 1996 Census

102-03706/

PROFIL COMPARATIF DES NOUVEAUX IMMIGRANTS DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE D'OTTAWA

D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1996

Préparé par
INFORMETRICA LIMITED

Pour
Citoyenneté et Immigration Canada

Septembre 2000

Les opinions et interprétations contenues dans ce rapport sont celles de l'auteur. Citoyenneté et Immigration Canada n'y adhère pas nécessairement.

Table des matières

AVANT-PROPOS ix

POINTS SAILLANTS xii

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS 1

148 100 immigrants résident dans la région métropolitaine d'Ottawa 1

Proportion croissante de la population 2

La moitié des immigrants sont arrivés après 1980 3

Proportion croissante des immigrants de l'Ontario et du Canada 4

70 900 nouveaux immigrants : 9,4 pour 100 de la population 5

Quatre-vingt-cinq pour cent des nouveaux immigrants ont obtenu la citoyenneté canadienne 6

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS? 8

Origine, destination et catégorie d'immigrants 8

Les origines se diversifient 8

Une destination privilégiée 10

La grande majorité ont été admis dans la catégorie de la famille et la composante économique 12

Âge et sexe 14

Les nouveaux immigrants comptent moins d'enfants et de personnes de plus de 44 ans, mais davantage d'individus de 25 à 44 ans 14

Les femmes plus nombreuses que les hommes 16

Langue et scolarité 17

La grande majorité des immigrants arrivés très récemment parlent anglais ou français 17

Les deux tiers des tout nouveaux immigrants parlent une langue étrangère à la maison 20

Niveau de scolarité analogue 21

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie d'Ottawa 24

Les nouveaux immigrants ont plus tendance à fréquenter un établissement scolaire 26

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES 27

Familles et ménages – liens entre les personnes 27

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées 27

Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies 28

Familles 31

24 200 familles de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine d'Ottawa 31

Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison 33

Les familles de nouveaux immigrants âgés ont plus d'enfants à la maison 35

La majorité des nouveaux immigrants ont un nouvel immigrant pour conjoint 37

Ménages 39

32 000 ménages de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine d'Ottawa 39

Les ménages de nouveaux immigrants ont plus tendance à ne pas se limiter à la famille nucléaire 41

La taille des ménages des nouveaux immigrants tend à être importante 43

Davantage de soins accordés aux enfants, moins aux personnes âgées 44

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE 45

Vie active 45

Taux d'activité plus faible, mais augmentant avec la durée du séjour 45

Processus d'adaptation analogue pour presque tous les niveaux de scolarité 48

La connaissance du français ou de l'anglais : un facteur important 50

Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années 52

La proportion des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour 55

Les emplois des nouveaux immigrants 56

Les tout nouveaux immigrants de 25 à 64 ans travaillent plus souvent à temps partiel 56

Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, la santé et les sciences 57

De nombreux nouveaux immigrants dans l'accueil et les autres services 60

Les nouveaux immigrants occupent des emplois moins exigeants sur le plan professionnel 62

L'instruction des nouveaux immigrants n'est pas pleinement exploitée 64

PARTIE E : REVENU 66

Sources et niveau de revenu 66

Les sources de revenu sont à mettre en relation avec le fait d'avoir immigré 66

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour 68

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible 69

Les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu, sauf chez les personnes âgées 70

La répartition du revenu 72

La plupart disposent au début d'un revenu personnel de moins de 10 000 $, mais après un certain temps, une forte proportion gagnent un revenu élevé 72

Plus de la moitié des ménages composés de tout nouveaux immigrants ont un revenu inférieur à 40 000 $ 73

Près de la moitié des tout nouveaux immigrants vivent dans des familles à faible revenu 74

PARTIE F : LOGEMENT 78

Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit 78

Les ménages de grande taille logent souvent à l'étroit 79

Quatre ménages de nouveaux immigrants sur dix assument des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu 80

Les logements des nouveaux immigrants sont de même qualité 81

Les tout nouveaux immigrants sont rarement propriétaires de leur logement 82

Tableaux

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – région métropolitaine d'Ottawa, Ontario et Canada, 1981-1996 1

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 3

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants, nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine d'Ottawa, Ontario et Canada, 1996 5

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 8

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants du Canada, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine d'Ottawa, 1996 11

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants – région métropolitaine d'Ottawa, 1981-1995 12

Tableau B.4 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 16

Tableau B.5 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 et connaissant le français ou l'anglais – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 17

Tableau B.6 : Niveau de scolarité le plus élevé des 15 ans et plus – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 21

Tableau B.7 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 22

Tableau B.8 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 25

Tableau B.9 : Pourcentage des personnes des différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 26

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 27

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 30

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 32

Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 36

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 38

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 40

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 42

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 43

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 44

Tableau D.1 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 45

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 48

Tableau D.3 : Taux d'activité et connaissance du français ou de l'anglais des 15 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 50

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 52

Tableau D.5 : Taux de chômage, selon le niveau de scolarité, des 15 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 53

Tableau D.6 : Chômage et connaissance de l'anglais et du français des 15 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 54

Tableau D.7 : Rapport emploi-population des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 55

Tableau D.8 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 56

Tableau D.9 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 57

Tableau D.10 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 60

Tableau D.11 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 62

Tableau D.12 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 64

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus) 66

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 68

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 69

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 70

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (répartition en pourcentage) 72

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (répartition en pourcentage) 73

Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 76

Tableau E.8 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 77

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 78

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 79

Tableau F.3 : Coûts de logement, par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (répartition en pourcentage) 80

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 81

Figures

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine d'Ottawa, Ontario et Canada, 1981-1996 2

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et de l'Ontario résidant dans la région métropolitaine d'Ottawa, selon la période d'immigration, 1996 4

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 14

Figure B.2 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant le français ou l'anglais – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 19

Figure B.3 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 20

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 29

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 34

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 37

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 47

Figure D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe - région métropolitaine d'Ottawa, 1996 49

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes occupés âgés de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 59

Figure D.4 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 61

Figure D.5 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage) 63

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 65

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 75

Figure F.1 : Pourcentage de tous les ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 82

AVANT-PROPOS

La présente étude dresse le profil des nouveaux immigrants – personnes ayant immigré (« obtenu le droit d'établissement ») après 1980 – qui vivaient dans la région d'Ottawa lors du recensement de la population de 1996. On y trouvera des données, tirées du recensement, sur l'origine et les antécédents des immigrants, la structure familiale et des ménages, la participation à la vie économique, le revenu et le logement.

Pour aider le lecteur à interpréter les caractéristiques et la situation propres aux nouveaux immigrants, on fait, tout au long du rapport, des comparaisons avec les immigrants arrivés précédemment – c'est-à-dire avant 1981 – ainsi qu'avec les personnes nées au Canada. On a de plus subdivisé les nouveaux immigrants en deux groupes : ceux qui sont arrivés dans les années 1980 et ceux qui ont été admis pendant la première moitié des années quatre-vingt-dix. Ce dernier groupe est diversement désigné sous le nom d'« immigrants les plus récents », d'« immigrants très récents », de « tout nouveaux immigrants », etc. Il est utile de regrouper les immigrants selon la période d'admission lorsqu'on étudie la façon dont les nouveaux arrivants s'adaptent à la société et à la vie économique canadiennes, car ce processus d'adaptation est long.

La politique canadienne d'immigration a des buts variés : répondre aux besoins du marché du travail, réunir les familles, poursuivre des objectifs humanitaires. Or, de même que les politiques, les antécédents des nouveaux immigrants ont changé au fil des ans. Comme le recensement ne distingue pas les catégories dans lesquelles sont admis les immigrants, on ne met pas ici ces catégories en relation avec l'expérience des nouveaux arrivants. Ainsi que le montre le présent rapport, toutefois, il demeure que les politiques d'immigration du Canada, de même que les conditions propres au Canada et aux pays d'origine, ont une incidence sur les antécédents et la situation des nouveaux immigrants.

On présente également dans ce document des données sur les immigrants arrivés plus tôt, cela non pour composer un deuxième profil, mais plutôt pour donner un aperçu de la situation qui sera probablement celle des nouveaux immigrants dans l'avenir. Bien entendu, rien ne nous garantit que les nouveaux immigrants occuperont la même place dans la société et l'économie canadiennes que les générations d'immigrants qui les ont précédés. Les caractéristiques des immigrants ont évolué au fil des ans, tout comme la population, la société et l'économie canadiennes. On constate cependant que les caractéristiques des immigrants présentent une continuité marquée et que les nouveaux immigrants se taillent une place dans la société canadienne. Il y a, par exemple, tout lieu de croire que la situation économique relative des nouveaux immigrants va s'améliorer avec les années suivant leur arrivée au Canada.

Ce profil des nouveaux immigrants vivant dans la région d'Ottawa fait partie d'une série de 13 rapports consacrés aux grands centres urbains, où habitent l'immense majorité des nouveaux immigrants. Chacun des 13 profils porte sur une région métropolitaine de recensement (RMR, dont on trouvera une définition ci-après, dans le deuxième encadré). Les RMR, ou grandes agglomérations urbaines, sont Toronto, Vancouver, Montréal, Victoria, Edmonton, Calgary, Saskatoon, Regina, Winnipeg, Hamilton, Ottawa, Québec et Halifax. Un quatorzième profil, consacré aux nouveaux immigrants répartis sur l'ensemble du territoire canadien, traite des mêmes thèmes et établit des comparaisons entre cinq régions géographiques (Toronto, Vancouver, Montréal, les dix autres villes combinées, et le reste du Canada).

Préparé par Informetrica Limited et publié par Citoyenneté et Immigration Canada, ce profil comparatif des nouveaux immigrants vivant à Ottawa vise à renseigner la population canadienne, en particulier les personnes et les organismes s'intéressant aux immigrants, notamment les fonctionnaires des administrations provinciales, régionales et locales et les fournisseurs de services aux immigrants.

Les encadrés renferment des détails techniques sur les sujets traités, par exemple des définitions et des notes concernant les tableaux et les graphiques. Il pourra être utile au lecteur de savoir ce qui suit :

Les points saillants précèdent le rapport proprement dit. Ils se divisent en six parties comme le rapport lui-même.

Les sous-titres résument, en style télégraphique, l'essentiel de ce qui ressort de l'information présentée. En parcourant la table des matières, on peut ainsi se faire rapidement une idée des caractéristiques des nouveaux immigrants et de leur situation. Toutes les comparaisons faites dans les sous-titres renvoient aux nouveaux immigrants et aux personnes nées au Canada. Ainsi, l'énoncé " Moins d'enfants chez les nouveaux immigrants " signifie que la proportion des enfants de moins de 15 ans est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada.

Dans le corps du texte, on expose et on commente les données présentées dans les graphiques et les tableaux. Les chiffres figurant dans les tableaux n'y sont pas toujours repris tels quels, mais arrondis ou présentés de façon approximative. C'est ainsi que " 41 pour 100 " peut devenir " les deux cinquièmes " ou " deux sur cinq ". De même, alors que dans les tableaux et les graphiques, on distingue deux groupes – les immigrants admis dans les années 1980 et ceux admis entre 1991 et 1996 –, dans le texte, ces deux groupes sont souvent désignés sous la même expression de " nouveaux immigrants ".

Les nombres sont arrondis à la dizaine ou à la centaine la plus proche. En règle générale, de plus, les pourcentages ne comportent pas de décimales. Par ailleurs, les différents pourcentages peuvent ne pas totaliser 100 en raison de l'arrondissement.

Le lecteur doit noter que de nombreux facteurs peuvent expliquer les différences dont il est fait état dans ce profil : les antécédents des immigrants, le simple fait d'avoir immigré, la politique d'immigration du Canada, etc. La structure par âge est à cet égard un autre facteur important. On trouve en effet chez les nouveaux immigrants plus d'adultes de 25 à 44 ans et moins d'enfants que chez les personnes nées au Canada. On observe par ailleurs que les immigrants arrivés avant 1981 sont en moyenne nettement plus âgés que les nouveaux immigrants ou que les natifs du Canada. Lorsque l'étude de la structure par âge fait ressortir des écarts importants, on traite séparément chaque groupe d'âge. Le lecteur doit toutefois prendre note que les différences d'âge peuvent être un facteur important même lorsque l'âge n'est pas explicitement traité.

La région métropolitaine de recensement (RMR) est composée d'un important noyau urbain comptant au moins 100 000 habitants ainsi que de régions urbaines et rurales adjacentes dont le degré d'intégration économique et sociale avec le noyau urbain est élevé.

En 1996, la RMR d'Ottawa (soit la partie ontarienne de la RMR d'Ottawa-Hull) englobait les municipalités suivantes : Ottawa, Clarence, Rockland, Cambridge, Casselman, Russell, Osgoode, Cumberland, Gloucester, Vanier, Rockliffe Park, Nepean, Rideau, West Carleton, South Gower, Kanata et Goulbourn. Tout au long du profil, on désignera simplement sous le nom d'Ottawa la RMR d'Ottawa ainsi que toutes les municipalités qui en font partie.

Les données démographiques présentées dans ce rapport n'englobent pas les résidents non permanents. Statistique Canada les a dénombrés pour la première fois en 1996. Le Canada comptait alors 167 000 résidents non permanents; le chiffre de population officiel s'élevait ainsi à 28 528 000 plutôt qu'à 28 361 000, comme on l'indique ici.

POINTS SAILLANTS

Ce profil porte sur les nouveaux immigrants qui vivaient dans la région métropolitaine d'Ottawa (c. à d. la partie ontarienne de l'agglomération d'Ottawa-Hull, " Ottawa " en abrégé) en 1996. Par nouveaux immigrants, on entend les immigrants admis entre 1981 et 1996. Ceux qui sont arrivés pendant la période 1991-1996 sont désignés entre autres sous le nom d'immigrants très récents, d'immigrants les plus récents ou de tout nouveaux immigrants.

Les antécédents des immigrants, leurs caractéristiques et les résultats qu'ils obtiennent sont fonction des politiques d'immigration du Canada et du lieu où ils ont décidé de s'établir.

Le comportement des nouveaux immigrants sur le marché du travail, les emplois qu'ils occupent, leurs revenus et conditions de logement nous renseignent sur leur adaptation à la réalité économique. De toute évidence, ce processus d'adaptation est long. Beaucoup d'immigrants n'obtiennent pas sur-le-champ un emploi à long terme correspondant à leur niveau de scolarité; aussi, leurs premières années au pays se caractérisent-elles par des revenus relativement faibles, des ménages comptant de nombreuses personnes et logeant à l'étroit. Cependant, à mesure que s'allonge leur séjour, ils en viennent à plus ou moins rattraper ceux qui les ont précédés au pays, même si certaines différences subsistent. À Ottawa, toutefois, une proportion relativement élevée de nouveaux immigrants ont été admis dans la composante économique, ont des revenus de placements, et sont propriétaires de leur maison.

Les immigrants et les nouveaux immigrants (partie A)

- En 1996, Ottawa abritait 70 900 nouveaux immigrants, soit : 3,3 pour 100 de tous les nouveaux immigrants vivant au Canada, 48 pour 100 des immigrants de la région métropolitaine et 9,4 pour 100 de sa population totale.

- Quatre-vingt-cinq pour cent des immigrants admis pendant les années 1980 avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996. Pour l'ensemble du Canada, cette proportion s'établissait à 80 pour 100.

Qui sont les nouveaux immigrants? (partie B)

- Les nouveaux immigrants qui vivent à Ottawa viennent de toutes les régions du globe. Six des dix principaux pays d'origine des immigrants arrivés entre 1991 et 1996 se trouvent en Asie, et un en Afrique. Le quart des nouveaux immigrants nés en Somalie ont élu domicile à Ottawa, ainsi que le huitième des nouveaux immigrants originaires du Liban et d'Éthiopie.

- Trente-huit pour cent des nouveaux immigrants qui au moment de leur arrivée comptaient s'installer à Ottawa ont été admis dans la catégorie de la famille; 35 pour 100 dans la composante économique. Les réfugiés constituaient 23 pour 100 de l'effectif, bien plus que la proportion de 14 pour 100 enregistrée pour l'ensemble du pays.

- La moitié des nouveaux immigrants sont âgés de 25 à 44 ans; 16 pour 100 sont des enfants de moins de 15 ans. Ces groupes représentent respectivement le tiers et le quart des personnes nées au Canada qui vivent à Ottawa. Cinquante-deux pour cent des nouveaux immigrants sont des femmes, proportion un peu plus forte qu'au sein de la population d'origine canadienne.

- Neuf immigrants très récents sur dix ont déclaré pouvoir soutenir une conversation dans l'une ou l'autre langue officielle ou les deux. Cette proportion diminue avec l'âge : elle atteint presque 98 pour 100 dans le groupe des 15 à 24 ans, mais elle est de 50 pour 100 chez les 65 ans et plus. Soixante-douze pour cent des tout nouveaux immigrants maîtrisent l'anglais, trois pour cent le français, et 15 pour 100 sont bilingues.

- La langue que parlent le plus souvent à la maison près de deux tout nouveaux immigrants sur trois n'est ni l'anglais ni le français, mais une langue étrangère.

- Le niveau de scolarité des nouveaux immigrants d'Ottawa est semblable à celui des personnes nées au Canada, les hommes étant en moyenne un peu plus scolarisés, et les femmes, un peu moins. Les natifs du Canada et les nouveaux immigrants qui vivent à Ottawa sont plus scolarisés que la population de l'ensemble du pays. Les nouveaux immigrants grossissent les rangs des spécialistes du génie et des sciences physiques. Les adultes font des études dans une proportion élevée.

Familles et ménages (partie C)

- Les nouveaux immigrants, y compris les personnes âgées, sont très peu nombreux à vivre seuls. Parmi ceux qui résident avec des personnes apparentées, un sur sept environ (14 pour 100) vit dans une famille élargie, presque trois fois plus que chez les natifs du Canada.

- Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance que les familles d'origine canadienne à compter des enfants jamais mariés, et cela, à un stade plus avancé de la vie des parents. Elles comprennent aussi un nombre un peu plus élevé d'enfants.

- On trouve relativement plus de familles monoparentales chez les nouveaux immigrants que chez les Canadiens d'origine.

- Les ménages de nouveaux immigrants regroupant ou non d'autres Canadiens constituent 11 pour 100 de tous les ménages vivant à Ottawa. Les ménages d'immigrants ayant été admis pendant les années 1990 représentent un peu moins de la moitié des ménages de nouveaux immigrants et cinq pour cent de l'ensemble des ménages.

- Il est assez fréquent que les ménages familiaux ne se limitent pas à la famille nucléaire chez les nouveaux immigrants. C'est le cas d'un ménage sur sept de nouveaux immigrants, mais de seulement un ménage sur vingt dont tous les membres adultes sont nés au Canada. Les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre nettement plus grand de personnes que les ménages d'origine canadienne.

Participation à la vie économique (partie D)

- L'adaptation des immigrants à la vie économique prend du temps. Par rapport aux personnes nées au Canada et à celles qui sont arrivées plus tôt, les immigrants admis pendant les années 1990 affichent un taux d'activité inférieur et un taux de chômage supérieur; ils occupent en outre des emplois nécessitant un niveau de compétence moins élevé. Les personnes ayant immigré pendant les années 1980 se situent à un niveau intermédiaire.

- L'étroite analogie que l'on constate entre les personnes ayant immigré avant 1980 et les personnes nées au Canada, en ce qui touche l'activité sur le marché du travail et le niveau de compétence, semble indiquer que la grande majorité des nouveaux immigrants finiront par s'adapter et par participer pleinement à la vie économique.

- La tendance à présenter au départ un faible taux d'activité et un taux de chômage élevé, puis à rejoindre les taux enregistrés par les natifs du Canada et les immigrants arrivés avant 1981, est une tendance qui s'observe chez tous les groupes d'âge, les deux sexes et tous les niveaux d'études sauf le plus faible. Les disparités entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada tendent à être moindres chez les hommes que chez les femmes.

- L'ignorance des langues officielles entrave sérieusement la participation à la vie active. Cependant, ce facteur n'explique que dans une faible mesure la disparité présentée par le taux d'activité des immigrants les plus récemment admis, et son importance décroît avec le temps, à mesure que les immigrants apprennent l'anglais ou le français.

- Les nouveaux immigrants tendent à travailler, plus que les personnes nées au Canada, dans les ventes et services, ainsi que dans le secteur de l'accueil et des autres services. Proportionnellement, on ne les retrouve pas en grand nombre dans l'administration et le secteur public. Les emplois des nouveaux immigrants exigent un niveau de compétence un peu plus faible; il ressort par ailleurs du recensement que leurs qualifications ne sont pas pleinement exploitées.

Revenu (partie E)

- Si l'on considère les personnes ayant déclaré un revenu pour 1995, les immigrants les plus récents ont gagné en moyenne la moitié de ce qu'ont gagné les natifs du Canada; ceux qui ont été admis pendant les années 1980, 70 pour 100. Le pourcentage des nouveaux immigrants ayant un revenu d'emploi – et surtout un revenu d'une autre source privée, tel un revenu de placement et de pension – est relativement faible.

- Pour tous les groupes d'âge jusqu'à 65 ans, les transferts gouvernementaux représentent une proportion plus importante du revenu des ménages de nouveaux immigrants que de celui des ménages d'origine canadienne. Parmi les ménages de personnes âgées, toutefois, les nouveaux immigrants bénéficient beaucoup moins des transferts gouvernementaux.

- Le revenu moyen des immigrants augmente avec le temps. Alors que la moitié des immigrants les plus récents ne disposent d'aucun revenu ou d'un revenu inférieur à 10 000 $, c'est le cas de

seulement deux immigrants sur dix arrivés avant 1981. Le revenu moyen des immigrants admis avant 1981 – particuliers et ménages – dépasse celui des Canadiens d'origine.

- Un très fort pourcentage (près de la moitié) des immigrants arrivés très récemment accusent un faible revenu, c.-à-d. qu'ils disposent d'un revenu inférieur à la moitié du revenu familial médian, s'ils vivent dans une famille, ou d'un revenu inférieur à la moitié du revenu médian des personnes hors famille, s'ils ne vivent pas dans une famille. Ce pourcentage baisse à mesure que s'allonge la durée du séjour; il est identique chez les immigrants antérieurs et les natifs du Canada.

Logement (partie F)

- Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit que les natifs du Canada. Le quart des ménages de nouveaux immigrants (26 pour 100) vivent dans des logements abritant une personne ou plus par pièce, alors que cette proportion est de trois pour cent chez les ménages d'origine canadienne. Quarante pour cent des ménages composés uniquement d'immigrants très récents logent à l'étroit. Cette situation se rencontre plus souvent chez les ménages de nouveaux immigrants comprenant un grand nombre de personnes.

- Les ménages de nouveaux immigrants consacrent plus souvent que les ménages d'origine canadienne une partie importante de leurs revenus au logement. Quatre ménages de nouveaux immigrants sur dix (41 pour 100) affectent plus de 30 pour 100 de leur revenu au logement, contre un ménage sur quatre d'origine canadienne (24 pour 100). Chez les ménages composés uniquement de personnes admises entre 1991 et 1994, cette proportion dépasse la moitié (56 pour 100).

- Il est rare que les ménages ne comptant que des immigrants très récents soient propriétaires de leur maison. Seulement un de ces ménages sur dix (11 pour 100) est propriétaire, alors que c'est le cas de 40 à 50 pour 100 des autres ménages de nouveaux immigrants. Chez les Canadiens d'origine, six ménages sur dix (58 pour 100) possèdent leur maison.

PARTIE A : IMMIGRANTS ET NOUVEAUX IMMIGRANTS

148 100 immigrants résident dans la région métropolitaine d'Ottawa

Tableau A.1 : Immigrants et population totale – région métropolitaine d'Ottawa, Ontario et Canada, 1981-1996

				Écart 1981-1991		Écart 1991-1996		Écart 1981-1996	
	1981	1991	1996	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
RMR Ottawa									
Immigrants	90 500	122 500	148 100	32 100	35	25 500	21	57 600	64
Pers. nées au Canada	451 900	557 400	601 500	105 500	23	44 100	8	149 700	33
Population totale	542 400	680 000	749 600	137 600	25	69 600	10	207 200	38
Ontario									
Immigrants	2 009 600	2 369 200	2 724 500	359 600	18	355 300	15	714 900	36
Pers. nées au Canada	6 524 700	7 481 700	7 844 400	957 000	15	362 700	5	1 319 700	20
Population totale	8 534 300	9 850 900	10 568 900	1 316 600	15	718 000	7	2 034 600	24
Canada									
Immigrants	3 827 500	4 342 900	4 971 100	515 400	13	628 200	14	1 143 600	30
Pers. nées au Canada	20 256 000	22 427 800	23 390 300	2 171 800	11	962 600	4	3 134 300	15
Population totale	24 083 500	26 770 600	28 361 400	2 687 100	11	1 590 800	6	4 277 900	18

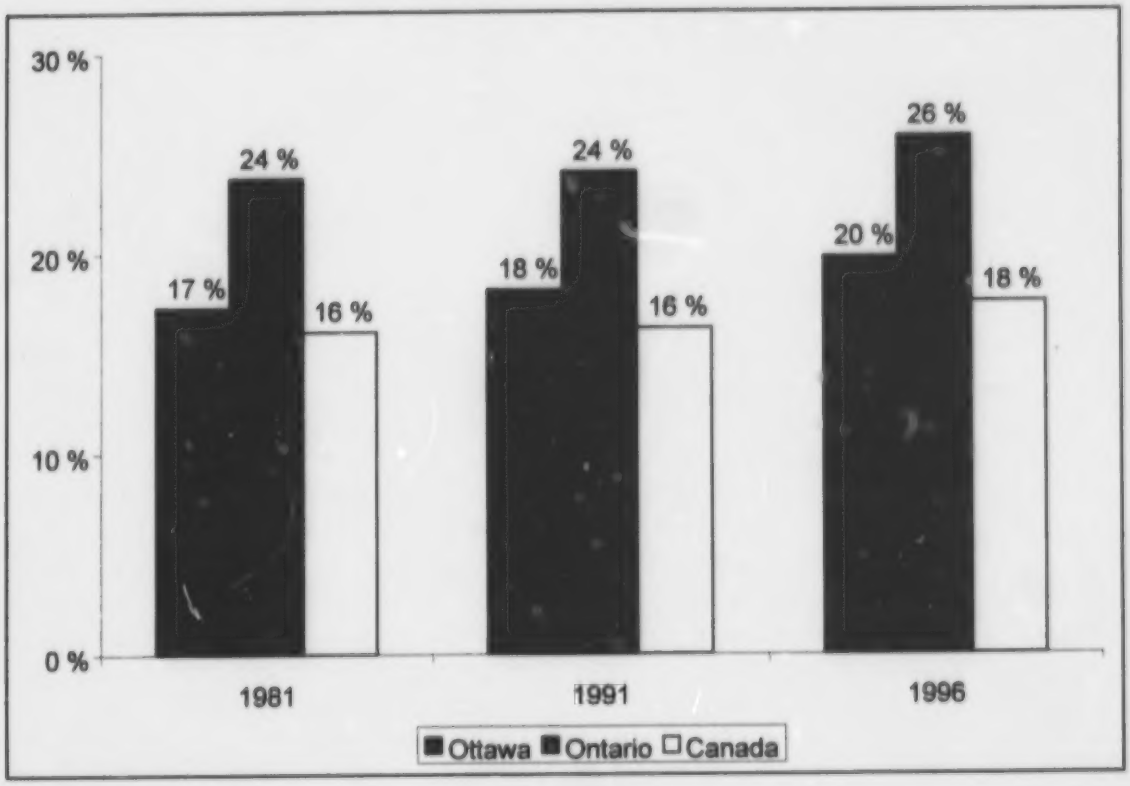
Selon le recensement, 148 100 immigrants vivaient en 1996 dans la région métropolitaine de recensement (RMR – voir définition dans l'avant-propos) d'Ottawa (c.-à-d. la partie ontarienne de l'agglomération urbaine d'Ottawa-Hull, la région d'Ottawa ou, en abrégé, Ottawa). La population d'immigrants d'Ottawa s'est grandement accrue au cours des 15 années ayant précédé 1996. Entre 1981 et 1996, l'effectif des immigrants vivant à Ottawa a connu une hausse de 57 600, soit 64 pour 100. Par comparaison, Ottawa a vu sa population d'origine canadienne augmenter de 149 700, ou 33 pour 100. Vingt-huit pour cent de la croissance totale de la population d'Ottawa, entre 1981 et 1996, est due aux immigrants.

Entre 1981 et 1996, la population d'immigrants en Ontario et au Canada s'est accrue du tiers environ (36 et 30 pour 100 respectivement). Pendant la période de cinq ans la plus récente (1991-1996), le nombre des immigrants vivant à Ottawa a connu une hausse de 25 500, soit 21 pour 100. En comparaison, le nombre total des immigrants vivant au Canada s'est accru pendant la même période de 628 200, ou 14 pour 100.

En 1996, Ottawa était le lieu de résidence de 2,6 pour 100 de la population du Canada, contre 2,3 pour 100 en 1981 (proportions non indiquées dans le tableau A.1). Cette année-là, la région métropolitaine abritait une proportion analogue des immigrants du pays et de la population d'origine canadienne : 3,0 pour 100 des cinq millions d'immigrants du Canada (soit une hausse par rapport à la proportion de 2,4 pour 100 enregistrée quinze années plus tôt) et 2,6 pour 100 des 23,4 millions de personnes nées au Canada (contre 2,2 pour 100 en 1981).

En 1996, Ottawa abritait 7,1 pour 100 de la population de l'Ontario (contre 6,4 pour 100 quinze années plus tôt), 5,4 pour 100 des immigrants de la province (par rapport à 4,5 pour 100 en 1981) et 7,7 pour 100 des natifs du Canada vivant dans la province (comparativement à 6,9 pour 100 en 1981).

Figure A.1 : Nombre d'immigrants exprimé en pourcentage de la population – région métropolitaine d'Ottawa, Ontario et Canada, 1981-1996



La proportion d'immigrants que présente la population d'Ottawa n'a pas cessé d'augmenter après 1981. Cette année-là, les immigrants représentaient 17 pour 100 de la population vivant dans l'agglomération; en 1996, ce pourcentage était de 20 pour 100. Pendant la première moitié des années 1990, la proportion des immigrants s'est également accrue en Ontario et dans l'ensemble du Canada. Ottawa comptait toujours proportionnellement moins d'immigrants que la province et à peu près autant que l'ensemble du pays.

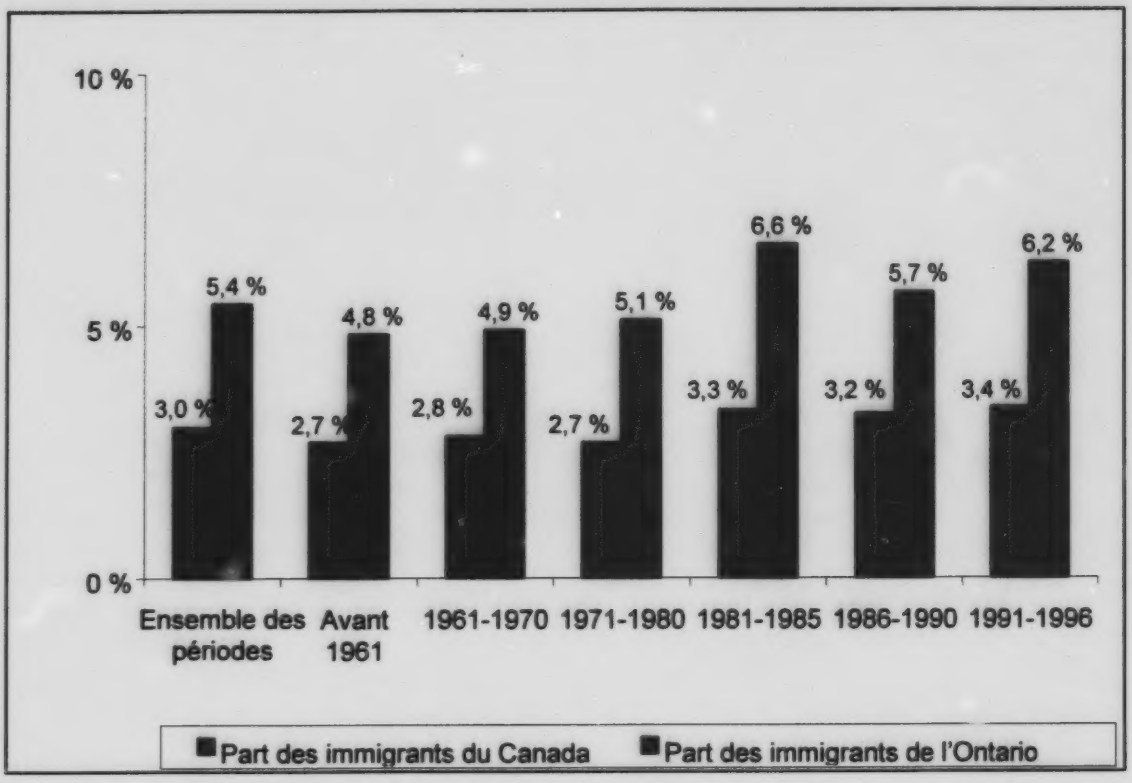
La moitié des immigrants sont arrivés après 1980

Tableau A.2 : Population d'immigrants, selon la période d'immigration – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

Période d'immigration	Ottawa		Ontario		Canada	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Avant 1961	28 400	19 %	588 800	22 %	1 054 900	21 %
1961-1970	22 100	15 %	450 400	17 %	788 600	16 %
1971-1980	26 700	18 %	523 000	19 %	996 200	20 %
1981-1985	13 300	9 %	202 100	7 %	401 400	8 %
1986-1990	22 500	15 %	397 200	15 %	691 000	14 %
1991-1996	35 100	24 %	563 000	21 %	1 039 000	21 %
Total	148 100	100 %	2 724 500	100 %	4 971 100	100 %

Bon nombre des immigrants d'Ottawa vivent au Canada depuis longtemps. Plus de la moitié des 148 100 immigrants qui vivaient à Ottawa en 1996 étaient arrivés au Canada plus de 15 ans auparavant. Cependant, comparativement à la population d'immigrants de l'Ontario et de l'ensemble du Canada, celle d'Ottawa comporte un pourcentage élevé de nouveaux immigrants. Près de la moitié (48 pour 100) des immigrants vivant à Ottawa sont arrivés au Canada après 1980. Pour l'Ontario et le Canada, la proportion est de 43 pour 100. De plus, 24 pour 100 des immigrants qui vivaient à Ottawa en 1996 étaient arrivés après 1990, contre 21 pour 100 pour l'Ontario et le Canada.

Figure A.2 : Pourcentage des immigrants du Canada et de l'Ontario résidant dans la région métropolitaine d'Ottawa, selon la période d'immigration, 1996



En 1996, trois pour cent des cinq millions d'immigrants du Canada vivaient à Ottawa. La part des immigrants du Canada qui résident à Ottawa varie selon la période d'immigration. Les immigrants admis avant les années 1980 y vivent dans une proportion inférieure à trois pour cent, ceux qui sont arrivés plus récemment y sont proportionnellement plus nombreux.

Quant aux immigrants de l'Ontario, Ottawa en abritait 5,4 pour 100 en 1996. La part de la ville a donc augmenté, puisqu'elle est passée d'environ cinq pour cent, dans le cas de ceux qui ont immigré avant 1981, à autour de six pour cent dans le cas des tout nouveaux immigrants.

Tableau A.3 : Nouveaux immigrants, nombre et pourcentage de la population – région métropolitaine d'Ottawa, Ontario et Canada, 1996

Période d'immigration	Ottawa		Ontario		Canada	
	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population	Nombre	% de la population
1981-1985	13 300	1,8 %	202 100	1,9 %	401 400	1,4 %
1986-1990	22 500	3,0 %	397 200	3,7 %	691 000	2,4 %
1991-1996	35 100	4,7 %	563 000	5,3 %	1 039 000	3,6 %
Total – 1981-1996	70 900	9,4 %	1 162 300	10,9 %	2 131 400	7,5 %

En 1996, 70 900 nouveaux immigrants (c.-à-d. arrivés au Canada après 1980) vivaient à Ottawa, soit plus de neuf pour cent de la population. La région comptait donc une proportion de nouveaux immigrants supérieure à celle observée à l'échelle nationale (7,5 pour 100).

À Ottawa, les tout nouveaux immigrants – c.-à-d. ceux venus au Canada entre 1991 et 1996 – totalisaient 35 100, soit 4,7 pour 100 de la population de la région métropolitaine. Dans l'ensemble du Canada, on en comptait un peu plus de un million, soit 3,6 pour 100 de la population totale.

Quatre-vingt-cinq pour cent des nouveaux immigrants ont obtenu la citoyenneté canadienne

En 1996, la grande majorité (85 pour 100) des immigrants d'Ottawa arrivés au Canada pendant les années 1980 avaient acquis la citoyenneté canadienne. Les nouveaux immigrants venant de la plupart des pays acquièrent la citoyenneté canadienne dans des proportions élevées : de 70 pour 100 à près de 100 pour 100. Parmi les immigrants originaires des dix principaux pays sources d'Ottawa ayant été admis pendant les années 1980 (voir le tableau B.1), plus de 90 pour 100 de ceux venant de Hong Kong, du Vietnam, de la Pologne et d'Iran avaient obtenu la citoyenneté canadienne en 1996, tandis que cette proportion variait de 70 à 90 pour 100 chez les natifs de la République populaire de Chine, du Liban, du Salvador, du Royaume-Uni et de l'Inde.

Une part importante des immigrants d'Europe occidentale, des États-Unis et de quelques autres pays reportent leur demande de citoyenneté à plus tard, ou renoncent à l'acquérir. Les natifs de ces pays qui ont immigré pendant les années 1980 affichent des taux d'acquisition de la citoyenneté inférieurs à 70 pour 100, le plus bas se situant à 30 pour 100. Chez les immigrants des pays d'Europe occidentale surtout, on note une baisse importante du taux de naturalisation, qui était supérieur à 80 pour 100 dans le cas des immigrants arrivés avant 1981.

Il se peut que les natifs de ces pays veuillent conserver la possibilité de retourner dans leur pays de naissance. Suivant les politiques appliquées dans ces pays, les personnes qui en sont originaires peuvent s'exposer à perdre leur nationalité d'origine si elles acquièrent la citoyenneté canadienne. De même, les enfants nés au Canada de parents immigrants ayant toujours la citoyenneté de leur pays de naissance peuvent avoir certains droits dans ces pays.

À l'heure de la mondialisation économique, les gens sont de plus en plus nombreux à résider dans plus d'un pays pendant leur vie professionnelle. Pour travailler au Canada, ils peuvent acquérir le statut d'immigrant admis (le " droit d'établissement "), mais ils ne souhaitent pas nécessairement obtenir la citoyenneté canadienne. Ils peuvent en fait ne jamais en faire la demande.

Cela dit, la grande majorité des immigrants continuent manifestement d'opter pour la citoyenneté canadienne. Quatre-vingt-cinq pour cent des immigrants admis pendant les années 1980 l'avaient déjà acquise en juin 1996. Beaucoup d'autres leur emboîteront probablement le pas dans les années à venir.

D'une façon générale, plus de deux immigrants sur dix (22 pour 100) arrivés dans les années 1980 avaient acquis la citoyenneté canadienne tout en conservant celle d'un autre pays. La double citoyenneté est plus répandue chez les nouveaux immigrants que chez ceux qui les ont précédés. Parmi les immigrants d'Ottawa admis au Canada avant 1981, un sur six (16 pour 100) a déclaré posséder une double citoyenneté en 1996.

Figure A.3 : Citoyenneté canadienne, selon le pays de naissance – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

Plus de 90 pour 100 des immigrants d'Ottawa natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Moins de 70 pour 100 des immigrants d'Ottawa natifs des pays suivants et arrivés au Canada pendant les années 1980 ont acquis la citoyenneté canadienne :	Plus du tiers des immigrants d'Ottawa natifs des pays suivants et qui sont arrivés au Canada pendant les années 1980 possèdent une double citoyenneté :
Bangladesh	Espagne	Suisse
Kenya	Japon	Argentine
Syrie	Mexique	Irlande, République d'(Éire)
Roumanie	Chili	Syrie
Hong Kong	Malaisie	Bangladesh
Trinité-et-Tobago	Allemagne	Roumanie
Somalie	États-Unis	Israël
Corée du Sud	Portugal	Pologne
Pays de l'ancienne URSS	Belgique	Turquie
Cambodge	Pays-Bas	Trinité-et-Tobago
République d'Afrique du Sud	Australie	Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque
Éthiopie		Liban
Irlande, République d'(Éire)		Pakistan
Vietnam		Hongrie
Philippines		Royaume-Uni
Laos		
Sri Lanka		
Pologne		
Maroc		
Iran		
Hongrie		
Suisse		
Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque		
Haïti		

Pourcentage des immigrants ayant acquis la citoyenneté canadienne (y compris ceux possédant une double citoyenneté)		Pourcentage des immigrants possédant une double citoyenneté	
Admission avant 1981 :	90 %	Admission avant 1981 :	16 %
Admission entre 1981 et 1990 :	85 %	Admission entre 1981 et 1990 :	22 %

Par *citoyenneté*, on entend le statut juridique déclaré dans le recensement de 1996. Pour acquérir la citoyenneté canadienne, il faut au préalable avoir résidé trois ans au pays. Aussi, nombre d'immigrants arrivés au Canada entre 1991 et 1996 n'étaient pas encore admissibles à la citoyenneté au moment du recensement de 1996. On ne s'attarde donc pas sur ce groupe ici, mais plutôt sur les personnes ayant immigré entre 1981 et 1990.

Pour les besoins de la figure A.3, nous n'avons pas tenu compte de tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Ottawa en 1996. Pour entrer en ligne de compte, un pays devait :

- être le lieu de naissance d'au moins 10 000 immigrants vivant au Canada; et
- être le lieu de naissance d'au moins 50 immigrants arrivés dans les années 1980 et dont Ottawa était le lieu de résidence.

Pour accroître la comparabilité des données avec celles des recensements précédents, nous avons regroupé, sous les appellations " pays de l'ancienne URSS ", " pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque " et " pays de l'ancienne Yougoslavie ", les anciens pays membres de ces blocs, qui peuvent apparaître dans la figure A.3 et les tableaux B.1 et B.2 de la prochaine section. Ces pays sont les suivants :

Pays de l'ancienne URSS : *Ukraine, Fédération russe, Estonie, Lettonie, Lituanie, Bélarus, Moldavie, Arménie, Azerbaïdjan, Géorgie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan, Turkménistan, Ouzbékistan.*

Pays de l'ancienne République fédérale tchèque et slovaque : *République tchèque et Slovaquie.*

Pays de l'ancienne Yougoslavie : *Yougoslavie, Croatie, Bosnie-Herzégovine, Slovénie et Macédoine.*

PARTIE B : QUI SONT LES NOUVEAUX IMMIGRANTS?

Origine, destination et catégorie d'immigrants

Les origines se diversifient

Tableau B.1 : Dix principaux lieux de naissance des immigrants – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

Lieu de naissance	Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
Admission : 1991-1996					
1 Somalie	3 290	9 %	Total – dix principaux pays	17 725	50 %
2 Chine	3 120	9 %			
3 Liban	2 560	7 %	Ensemble des autres pays	17 425	50 %
4 Inde	1 410	4 %			
5 Vietnam	1 410	4 %	Total	35 150	100 %
6 Pays de l'ancienne Yougoslavie	1 325	4 %			
7 Pays de l'ancienne URSS	1 210	3 %			
8 Philippines	1 190	3 %			
9 Pologne	1 170	3 %			
10 Iran	1 040	3 %			
Admission : 1981-1990					
1 Liban	3 030	8 %	Total – dix principaux pays	18 080	50 %
2 Royaume-Uni	2 490	7 %			
3 Vietnam	2 490	7 %	Ensemble des autres pays	17 730	50 %
4 Pologne	2 200	6 %			
5 Chine	1 760	5 %	Total	35 810	100 %
6 Inde	1 450	4 %			
7 Iran	1 280	4 %			
8 États-Unis	1 260	4 %			
9 El Salvador	1 130	3 %			
10 Hong Kong	1 020	3 %			
Admission : avant 1981					
1 Royaume-Uni	18 730	24 %	Total – dix principaux pays	49 580	64 %
2 Italie	7 010	9 %			
3 États-Unis	5 020	7 %	Ensemble des autres pays	27 540	36 %
4 Allemagne	4 310	6 %			
5 Liban	3 090	4 %	Total	77 120	100 %
6 Inde	3 080	4 %			
7 Pays-Bas	2 850	4 %			
8 Jamaïque	1 890	2 %			
9 Portugal	1 870	2 %			
10 Chine	1 750	2 %			

Les immigrants d'Ottawa viennent de toutes les régions du globe et sont issus de divers milieux culturels et linguistiques. Pendant les années 1970 et avant, ils étaient principalement originaires d'Europe. De nos jours, toutefois, ils tendent à venir de tous les pays d'Asie.

En 1996, par exemple, Ottawa comptait 35 150 résidents admis très peu de temps auparavant, soit entre 1991 et 1996. Le pays de naissance le plus fréquent de ces immigrants était la Somalie : neuf pour cent d'entre eux étaient originaires de ce pays d'Afrique. Six des dix principaux pays de naissance se trouvaient en Asie : la République populaire de Chine, le Liban, l'Inde, le Vietnam, les Philippines et l'Iran; ils avaient fourni ensemble près du tiers (30 pour 100) de ces tout nouveaux immigrants. Les pays de l'ancienne Yougoslavie et la Pologne étaient les seuls pays européens (mis à part certains pays de l'ancienne URSS) à figurer parmi les dix principaux pays sources; respectivement quatre et trois pour cent des tout nouveaux immigrants en étaient originaires.

Parmi les six pays asiatiques, trois faisaient partie des dix principaux pays d'origine avant 1981 : le Liban, l'Inde et la République populaire de Chine; dix pour cent des immigrants arrivés avant 1981 y sont nés. Par comparaison, vingt pour cent des immigrants admis entre 1991 et 1996 venaient de ces pays. Avant 1981, le quart des immigrants vivant à Ottawa provenaient du Royaume-Uni; 21 pour 100 de quatre autres pays européens réunis, et sept pour cent des États-Unis.

Une destination privilégiée

Le tableau B.2 n'énumère pas tous les pays de naissance des nouveaux immigrants qui vivaient à Ottawa en 1996. Un pays figure dans la liste :

- s'il est le lieu de naissance d'au moins 10 000 nouveaux immigrants qui vivaient au Canada en 1996; et
- si le nombre des nouveaux immigrants nés dans ce pays et résidant à Ottawa équivaut à au moins 0,5 pour cent (arrondi à un pour cent dans le tableau) du nombre de ceux vivant dans l'ensemble du Canada.

Ottawa est la destination de prédilection de certains groupes d'immigrants. Par exemple, sur les 16 500 Somaliens venus au Canada entre 1981 et 1996, 4 230, soit 26 pour 100, résidaient à Ottawa en 1996. La région abrite également une proportion relativement forte (13 pour 100) d'Éthiopiens et de Libanais ayant immigré au Canada entre 1981 et 1996. Cette tendance contraste avec ce que l'on observe chez les nouveaux immigrants natifs de Hong Kong, des Philippines et de Taïwan dont seulement un pour cent résidaient à Ottawa en 1996.

Tableau B.2 : Les nouveaux immigrants du Canada, selon le pays de naissance et la proportion résidant dans la région métropolitaine d'Ottawa, 1996

Pays de naissance	Total des nouveaux immigrants vivant au Canada	Proportion résidant à Ottawa
Somalie	16 475	26 %
Éthiopie	13 340	13 %
Liban	44 280	13 %
Cambodge	14 810	6 %
Iraq	14 335	6 %
Haïti	28 710	6 %
Iran	43 470	5 %
Pays de l'anc. Rép. féd. tchèque et slovaque	12 125	5 %
Égypte	15 075	5 %
El Salvador	37 745	4 %
Pays de l'ancienne URSS	34 925	4 %
Vietnam	97 550	4 %
Afghanistan	10 720	4 %
Royaume-Uni	88 870	4 %
Guatemala	12 160	3 %
Pérou	11 705	3 %
Total – nouveaux immigrants	**2 131 400**	**3 %**
Jamaïque	50 975	3 %
Pays de l'ancienne Yougoslavie	45 435	3 %
Chine, République populaire de	153 295	3 %
Pologne	110 350	3 %
Roumanie	29 860	3 %
Maroc	10 295	3 %
Pakistan	26 360	3 %
États-Unis	75 435	3 %
Allemagne	25 500	3 %
Malaisie	12 895	3 %
Total – Natifs du Canada	**23 390 300**	**3 %**
Italie	11 905	2 %
France	21 455	2 %
Ghana	11 295	2 %
Inde	139 425	2 %
Mexique	18 325	2 %
Sri Lanka	63 780	2 %
Trinité-et-Tobago	27 655	2 %
Philippines	127 765	1 %
Guyana	43 220	1 %
Afrique du Sud, République d'	14 770	1 %
Chili	12 150	1 %
Portugal	42 550	1 %
Hong Kong	185 895	1 %
Corée du Sud	30 270	1 %
Taïwan	43 415	1 %

La grande majorité ont été admis dans la catégorie de la famille et la composante économique

Par suite de la décision des autorités canadiennes d'admettre davantage d'immigrants, le nombre des nouveaux arrivants qui se sont installés à Ottawa a plus que doublé de 1981-1985 à 1991-1995. On a admis davantage de personnes dans chacune des grandes catégories. En moyenne, au cours des trois périodes, la catégorie de la famille a représenté entre 35 et 40 pour 100 du total, la composante économique, le tiers. La composante économique a perdu de l'importance au cours de la dernière période de cinq ans, alors que la catégorie de la famille en a pris. La proportion des réfugiés s'établit à 23 pour 100, soit beaucoup plus que la moyenne canadienne de 14 pour 100. Au début des années 1990, un petit nombre de personnes vivant au Canada ont obtenu officiellement le statut d'immigrant admis (dans la catégorie " autres ").

Selon le recensement, la région d'Ottawa comptait moins de nouveaux immigrants en 1996 qu'elle n'en avait accueilli pendant la période 1981-1995 (voir le tableau A.3). Cette situation signifie que le nombre des nouveaux immigrants qui sont décédés ou qui ont quitté la région après s'y être initialement installés est supérieur au nombre de ceux qui y sont venus après s'être installés ailleurs au pays.

Tableau B.3 : Nouveaux immigrants, selon la catégorie d'immigrants – région métropolitaine d'Ottawa, 1981-1995

	1981-1985	1986-1990	1991-1995
Catégorie de la famille	5 700	8 200	14 400
Composante économique	5 600	9 900	10 600
Réfugiés	3 600	5 300	8 600
Autres	300	400	2 300
Total	15 200	23 800	35 900

Dans le recensement de 1996, on n'interrogeait pas les immigrants au sujet des catégories administratives dans lesquelles ils avaient été admis au pays. Cette information, que l'on ne peut obtenir qu'en consultant les dossiers de Citoyenneté et Immigration Canada, concerne le moment de l'admission.

La politique d'immigration du Canada répartit les immigrants entre trois grandes catégories, qui correspondent de façon générale aux objectifs de la Loi sur l'immigration dans le domaine économique, humanitaire ou de la protection, et de la réunion des familles. Aussi, les personnes qui viennent au pays à titre d'immigrants ou de réfugiés obéissent-elles à diverses motivations et sont-elles susceptibles de rencontrer des difficultés et des possibilités différentes après leur arrivée.

Sont admises dans la composante *économique* les personnes ayant activement cherché à s'établir au Canada et qui se sont vraisemblablement préparées en vue de la transition. Sélectionnées sur une base individuelle, elles peuvent être accompagnées d'un conjoint et de personnes à charge. Seuls les immigrants sélectionnés sont évalués en fonction de critères visant à vérifier s'ils possèdent des chances optimales de réussir sur le marché du travail ou dans les affaires. Même s'ils ne sont pas assujettis aux critères de sélection, les conjoints et les personnes à charge admis dans cette catégorie font partie de la cellule familiale; ils prennent ainsi part à la décision d'immigrer et à la préparation de la transition. Les critères de sélection s'appliquent à moins de la moitié des immigrants de la composante économique.

Appartiennent à la catégorie de la *famille* les personnes venant rejoindre des membres de leur famille déjà établis au Canada. Ces immigrants ne sont pas évalués en fonction des critères relatifs au marché du travail. Ils sont toutefois parrainés par une personne apparentée qui, se trouvant au Canada, possède la citoyenneté canadienne ou le titre de résident permanent et s'est engagée à soutenir leur établissement. Par conséquent, les immigrants de la catégorie de la famille sont moins nombreux que les immigrants de la composante économique à s'être déplacés pour des raisons économiques directement liées au marché du travail ou aux affaires.

La catégorie des *réfugiés* se compose de réfugiés au sens de la Convention et de quasi-réfugiés considérés comme ayant besoin de protection ou de secours. Ces personnes peuvent avoir quitté leur pays contre leur gré et ne pas avoir eu la possibilité de préparer leur venue au Canada. On s'attend à ce que les réfugiés mettent plus de temps à s'adapter à leur nouveau milieu et à ce qu'ils obtiennent, dans le domaine économique, des résultats modestes comparés à ceux des immigrants de la composante économique.

Pendant la période 1981-1995, on a aussi admis un nombre restreint d'immigrants dans des catégories spéciales ou dans le cadre de programmes établis pour des raisons humanitaires ou conformément à la politique générale. Ces immigrants *autres* comprennent par exemple : les aides familiaux résidants au Canada, les immigrants de l'ancienne catégorie des retraités, les demandeurs non reconnus du statut de réfugié au Canada, ainsi que les immigrants visés par une mesure de renvoi à exécution différée et les personnes admises dans le cadre du programme d'élimination de l'arriéré.

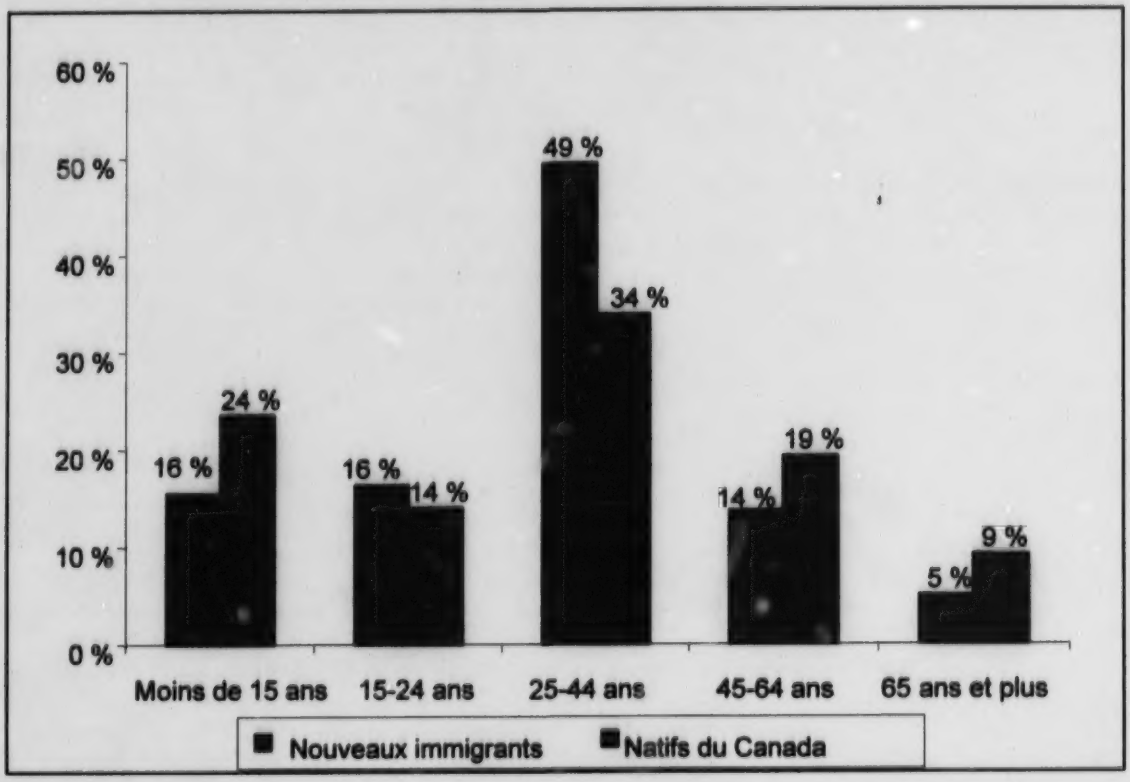
On a constaté que le nombre des immigrants admis dans les différentes catégories ainsi que les caractéristiques qu'ils présentent ont une incidence sur leur adaptation; les statistiques présentées dans ce rapport en témoignent. D'autres facteurs ayant des conséquences pour la population canadienne, en particulier dans les régions métropolitaines, ont aussi une incidence sur les immigrants, nouveaux ou antérieurs, qui vivent dans ces régions.

Dans cette section, on présente, par catégorie d'immigrants, le nombre des immigrants admis entre 1981 et 1995 qui ont indiqué, au moment de leur arrivée, envisager de s'établir dans la région métropolitaine d'Ottawa. Ces chiffres ne sont fournis qu'à titre indicatif. Ils ne rendent pas exactement compte de la population de nouveaux immigrants vivant dans la région, car certains immigrants ont par exemple quitté Ottawa, sont décédés, ou y sont venus en provenance d'autres régions du pays.

Âge et sexe

Les nouveaux immigrants comptent moins d'enfants et de personnes de plus de 44 ans, mais davantage d'individus de 25 à 44 ans

Figure B.1 : Structure par âge des nouveaux immigrants et des personnes nées au Canada – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



La répartition par âge de la population de nouveaux immigrants (ceux qui sont arrivés entre 1981 et 1996) diffère nettement de celle des personnes nées au Canada, en ceci que la première compte proportionnellement plus d'individus de 25 à 44 ans et moins d'enfants de moins de 15 ans. En 1996, près de la moitié (49 pour 100) des nouveaux immigrants résidant à Ottawa avaient de 25 à 44 ans, par rapport au tiers (34 pour 100) des natifs du Canada. On comptait chez les nouveaux venus 16 pour 100 de jeunes ayant moins de 15 ans, groupe qui représente 24 pour 100 de la population née au Canada. Les personnes de 45 ans et plus constituaient 19 pour 100 des nouveaux immigrants et 28 pour 100 des natifs du Canada.

Ces écarts sont dus à deux facteurs. Le premier est l'âge lors de l'arrivée au Canada. Les immigrants ont tendance à venir au pays pendant la période de leur vie où ils sont pleinement actifs sur le marché du travail. C'était le cas des immigrants arrivés il y a plus de 30 ans, et ce l'est toujours aujourd'hui. Il n'est donc pas étonnant qu'une forte proportion de nouveaux immigrants faisaient partie des 25 à 44 ans lors du recensement de 1996.

Le vieillissement est le deuxième facteur. Seul un faible pourcentage de nouveaux immigrants sont des enfants. En moyenne, environ 20 pour 100 des nouveaux immigrants de l'ensemble du pays avaient moins de 15 ans lors de leur venue au Canada. En 1996, cependant, bon nombre de ces enfants, au pays depuis plusieurs années, étaient devenus des adolescents ou de jeunes adultes. Les enfants nés au Canada de parents immigrants ne sont pas eux-mêmes considérés comme des immigrants; ils font partie des natifs du Canada. Par conséquent, il ne faudrait pas interpréter le fait que les nouveaux arrivants comptent moins d'enfants comme un signe que les immigrants ont un taux de fécondité plus faible.

En raison de ces deux mêmes facteurs, les immigrants arrivés antérieurement sont en général plus âgés que les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada. Dans la région d'Ottawa, plus des trois quarts (77 pour 100) des immigrants arrivés avant 1981 ont plus de 45 ans (donnée non illustrée dans la figure B.1) comparativement à 28 pour 100 chez les personnes nées au Canada. Il convient que le lecteur garde cette particularité en mémoire, car bon nombre des caractéristiques et des situations présentées dans ce profil varient en fonction de l'âge. De même, les écarts entre les divers groupes d'immigrants et les personnes nées au Canada peuvent aussi tenir à des différences d'âge. Ainsi que nous le montrerons, il arrive souvent que d'autres facteurs interviennent également.

Tableau B.4 : Femmes : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

Âge en 1996	Nouveaux immigrants	Natifs du Canada
0 à 15	49 %	49 %
15 à 24	50 %	50 %
25 à 44	52 %	51 %
45 à 64	54 %	51 %
65 et plus	61 %	59 %
Tous les âges	52 %	51 %
Total des femmes	36 800	306 100
Total des hommes	34 100	295 500

À Ottawa, les femmes forment une proportion plus forte des nouveaux immigrants que des natifs du Canada. Elles sont particulièrement nombreuses chez les nouveaux immigrants venus des Philippines (65 pour 100 d'entre eux sont des femmes, soit 550 femmes de plus que d'hommes; les données concernant les pays de naissance individuels ne sont pas indiquées dans le tableau). Bon nombre d'entre elles ont obtenu le statut de résident permanent après avoir travaillé comme aides familiaux résidants. La proportion des femmes est de 57 pour 100 ou plus chez les nouveaux immigrants originaires de la Jamaïque, d'Haïti, de l'Allemagne et des États-Unis; on compte parmi les nouveaux arrivants de ces pays 200 à 300 femmes de plus que d'hommes.

Comme la longévité moyenne des femmes est supérieure à celle des hommes, celles-ci forment une part importante des personnes de 65 ans ou plus. Mais la proportion plus élevée des femmes chez les nouveaux venus ne tient pas aux écarts dans la structure par âge, mais plutôt au fait que les femmes sont proportionnellement plus nombreuses parmi les nouveaux immigrants qu'au sein de la population d'origine canadienne dans trois des cinq groupes d'âge.

À l'autre extrémité figurent l'Iran, le Sri Lanka, l'Iraq, l'Égypte et le Bangladesh. De 57 à 60 pour 100 des nouveaux immigrants de ces cinq pays sont des hommes; leur nombre dépasse celui des femmes de plus de 100. Pour la plupart des autres pays, les nouveaux immigrants se répartissent plus également entre les deux sexes que dans le cas des pays cités.

La grande majorité des immigrants arrivés très récemment parlent anglais ou français

Tableau B.5 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 et connaissant le français ou l'anglais – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Anglais	Français	Anglais et français	Total
Femmes				
15-24	70 %	6 %	21 %	97 %
25-44	78 %	3 %	14 %	95 %
45-64	54 %	4 %	6 %	64 %
65 et plus	31 %	7 %	6 %	43 %
15 ans et plus	70 %	4 %	14 %	88 %
Hommes				
15-24	77 %	3 %	19 %	98 %
25-44	78 %	2 %	17 %	97 %
45-64	67 %	2 %	10 %	78 %
65 et plus	42 %	5 %	6 %	54 %
15 ans et plus	74 %	2 %	16 %	92 %

La grande majorité des immigrants d'Ottawa de 15 ans et plus ont indiqué pouvoir soutenir une conversation dans au moins l'une des deux langues officielles du Canada. Même chez les immigrants arrivés depuis très peu de temps, c.-à-d. entre 1991 et 1996, 90 pour 100 (92 pour 100 des hommes et 88 pour 100 des femmes) ont déclaré pouvoir s'exprimer dans une des langues officielles. Un de ces immigrants très récents sur dix ne parlait ni l'une ni l'autre des langues officielles. Environ un sur sept des tout nouveaux immigrants de 15 ans et plus pouvait parler à la fois l'anglais et le français (14 pour 100 des femmes et 16 pour 100 des hommes). À Ottawa comme ailleurs, la connaissance des langues officielles est plus répandue chez les personnes ayant immigré antérieurement : 94 pour 100 des personnes arrivées entre 1981 et 1990, et 97 pour 100 de celles qui sont arrivées avant 1981 ont indiqué pouvoir s'exprimer dans l'une ou l'autre des langues officielles (données non illustrées dans le tableau B.5).

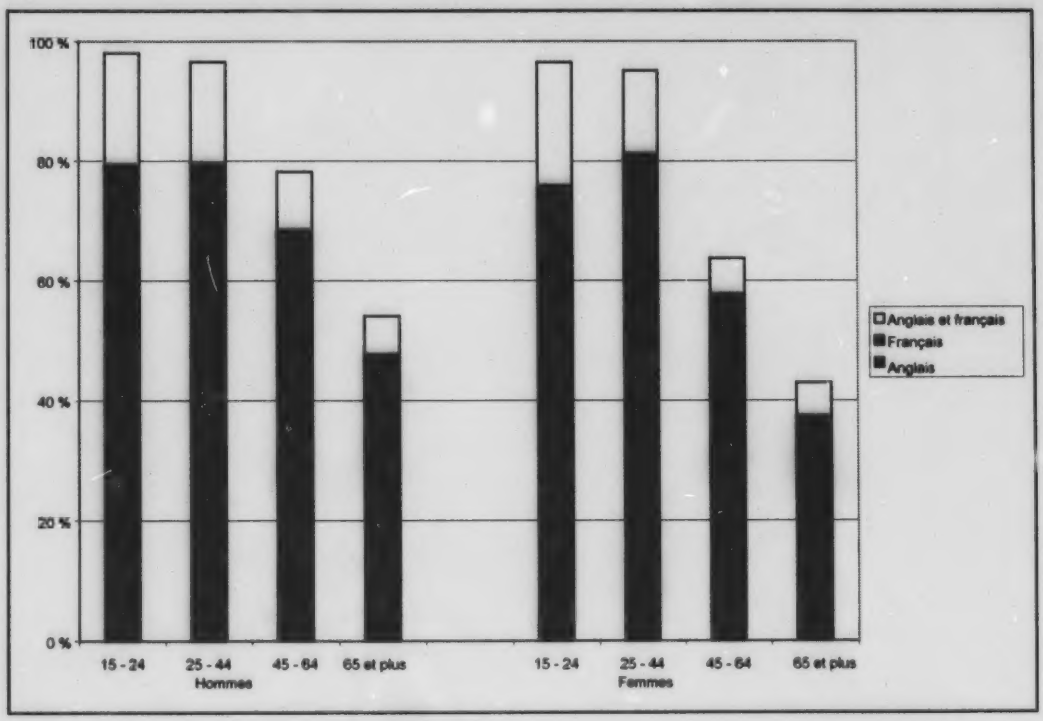
Les femmes ayant immigré très récemment sont un peu moins nombreuses que les hommes à pouvoir soutenir une conversation en français ou en anglais. Par exemple, 12 pour 100 des femmes d'Ottawa admises entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler ni français ni anglais. Chez les hommes admis pendant la même période, cette proportion était de huit pour cent.

La proportion des immigrants d'Ottawa capables de converser en français ou en anglais décroît avec l'âge. Presque tous les jeunes immigrants admis au Canada entre 1991 et 1996 parlaient l'une des langues officielles, l'écart entre les femmes et les hommes étant à cet égard négligeable. Il en va de même des immigrants ayant entre 25 et 44 ans, 97 pour 100 des hommes et 95 pour 100 des femmes de ce groupe pouvant s'exprimer dans une des langues officielles. Cependant, on note une nette baisse du pourcentage des immigrants de 45 à 64 ans qui peuvent parler français ou anglais, cette baisse étant plus accentuée chez les femmes (78 pour 100 des hommes et 64 pour 100 des femmes pouvant parler anglais ou français). Les personnes âgées – hommes et femmes – de 65 ans et plus sont proportionnellement les moins nombreuses à pouvoir tenir une conversation en français ou en anglais (54 pour 100 des hommes et 43 pour 100 des femmes).

Près des trois quarts des tout nouveaux immigrants d'Ottawa (74 pour 100 des hommes et 70 pour 100 des femmes) parlent anglais, et un sur sept (16 pour 100 des hommes et 14 pour 100 des femmes) parle à la fois anglais et français. Seule une très faible proportion de ces personnes (deux pour cent des hommes et quatre pour cent des femmes) on indiqué connaître uniquement le français.

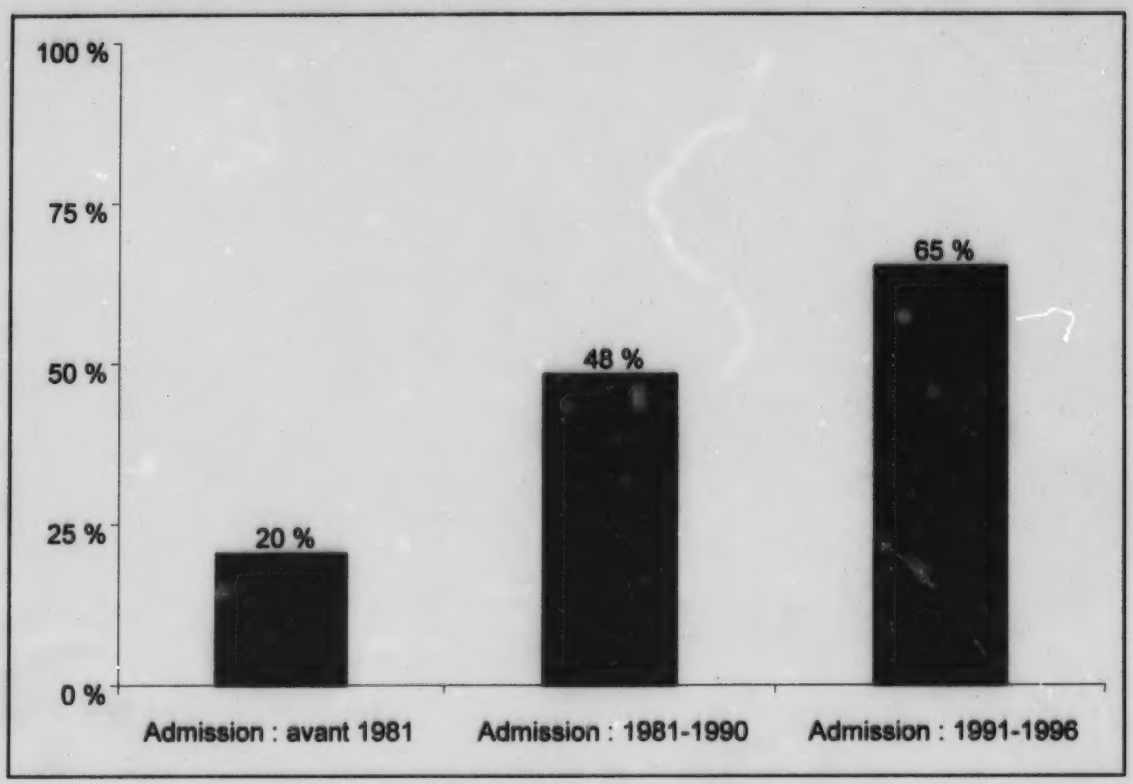
Les immigrants qui ne peuvent parler anglais ni français sont en majeure partie des femmes. À Ottawa, par exemple, un total de 2740 immigrants de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 ne pouvaient parler aucune des deux langues officielles lors du recensement de 1996 (donnée non illustrée dans le tableau B.5). Les femmes constituaient plus des trois cinquièmes (65 pour 100) de ce groupe. Les femmes de 45 à 64 ans forment une grande partie des immigrants qui n'ont aucune connaissance des langues officielles. Elles représentaient huit pour cent des immigrants de 15 ans et plus arrivés entre 1991 et 1996, mais 29 pour 100 de ceux qui ne pouvaient parler anglais ni français.

Figure B.2 : Proportion des femmes et des hommes de 15 ans et plus admis entre 1991 et 1996 connaissant le français ou l'anglais – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



Les deux tiers des tout nouveaux immigrants parlent une langue étrangère à la maison

Figure B.3 : Pourcentage des 15 ans et plus parlant une langue étrangère à la maison – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



À Ottawa, la majorité des tout nouveaux immigrants de 15 ans et plus parlent le plus souvent à la maison une langue autre que l'anglais et le français. Près des deux tiers (65 pour 100) des immigrants admis entre 1991 et 1996 parlent le plus souvent une langue étrangère à la maison. C'est aussi le cas d'une proportion analogue (67 pour 100) des tout nouveaux immigrants vivant dans l'ensemble du Canada (donnée non illustrée dans la figure B.3).

Les immigrants arrivés précédemment utilisent beaucoup plus l'anglais à la maison. Quarante-huit pour cent des personnes ayant immigré entre 1981 et 1990 et 77 pour 100 de celles qui sont arrivées avant 1981 ont indiqué que l'anglais était la langue le plus souvent utilisée à la maison. Trois pour cent des personnes de ces groupes parlent le plus souvent le français à la maison (donnée non illustrée dans la figure B.3).

Niveau de scolarité analogue

Le niveau de scolarité le plus élevé est celui qui avait été atteint lors du recensement de mai 1996. Il ne s'agit pas du niveau de scolarité déclaré au moment de l'arrivée au Canada. Les immigrants peuvent avoir fait des études supplémentaires après leur arrivée.

Les nouveaux immigrants d'Ottawa ont un niveau de scolarité analogue à celui des habitants de cette ville nés au Canada. Par exemple, les tout nouveaux immigrants présentent un pourcentage plus élevé d'hommes possédant un diplôme universitaire (34 pour 100) que les natifs du Canada (25 pour 100), mais un pourcentage plus faible possédant un diplôme décerné par un collège ou une école de métiers (18 pour 100 contre 25 pour 100). On observe les mêmes écarts chez les femmes.

À l'opposé, on retrouve plus souvent chez les nouveaux immigrants des personnes ayant un niveau de scolarité très faible. Très peu de femmes nées au Canada (cinq pour cent) ont un niveau de scolarité inférieur à la neuvième année, alors que c'est le cas de 12 à 13 pour 100 des nouvelles immigrantes. Pour les hommes, ces proportions sont de cinq et sept pour cent respectivement.

Tableau B.6 : Niveau de scolarité le plus élevé des 15 ans et plus – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Nbre total
Femmes						
Nées au Canada	5 %	19 %	28 %	26 %	22 %	237 000
Admises avant 1981	14 %	14 %	20 %	29 %	24 %	39 900
Admises entre 1981 et 1990	13 %	15 %	23 %	25 %	23 %	16 700
Admises entre 1991 et 1996	12 %	18 %	24 %	20 %	25 %	14 800
Hommes						
Nés au Canada	5 %	20 %	25 %	25 %	25 %	222 500
Admis avant 1981	11 %	9 %	15 %	27 %	38 %	37 200
Admis entre 1981 et 1990	7 %	17 %	22 %	23 %	31 %	15 600
Admis entre 1991 et 1996	7 %	17 %	24 %	18 %	34 %	12 800

Tableau B.7 : Personnes n'ayant pas atteint le niveau secondaire et personnes l'ayant dépassé : proportion de la population, selon le groupe d'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Sans diplôme d'études secondaires			Diplôme ou grade postsecondaire		
	25-44	45-64	65 et plus	25-44	45-64	65 et plus
Femmes						
Nées au Canada	11 %	24 %	48 %	62 %	50 %	28 %
Admises avant 1981	12 %	24 %	49 %	66 %	59 %	32 %
Admises entre 1981 et 1990	17 %	35 %	69 %	62 %	49 %	15 %
Admises entre 1991 et 1996	18 %	46 %	69 %	60 %	36 %	15 %
Hommes						
Nés au Canada	14 %	23 %	40 %	62 %	57 %	42 %
Admis avant 1981	12 %	19 %	32 %	67 %	70 %	56 %
Admis entre 1981 et 1990	15 %	23 %	54 %	65 %	65 %	31 %
Admis entre 1991 et 1996	13 %	28 %	50 %	66 %	56 %	36 %

Une comparaison des niveaux de scolarité selon l'âge montre que la jeune génération est beaucoup plus scolarisée, qu'elle soit née au Canada ou à l'étranger. Par exemple, 11 pour 100 des femmes et 14 pour 100 des hommes de moins de 45 ans nés au Canada n'ont pas achevé le secondaire, contre 48 pour 100 des femmes et 40 pour 100 des hommes de 65 ans et plus. La moitié ou plus des natifs du Canada de moins de 65 ans possèdent un diplôme ou un grade sanctionnant des études postsecondaires, contre 42 pour 100 des hommes et 28 pour 100 des femmes de plus de 65 ans. Le niveau d'études des immigrants accuse des variations d'une ampleur analogue. C'est donc dire qu'en général, le niveau d'instruction des immigrants diffère plus selon l'âge que selon la période d'immigration.

Les nouveaux immigrants de sexe masculin en âge de travailler et les jeunes femmes ont à peu près le même niveau de scolarité que les natifs du Canada du même âge. Toutefois, les immigrantes ayant entre 45 et 64 ans sont moins instruites que les natives du Canada. Par exemple, le tiers (36 pour 100) des femmes de ce groupe d'âge admises après 1991 sont titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, comparativement à la moitié (50 pour 100) des Canadiennes d'origine.

Le Canada est l'un des pays où le niveau de scolarité de la population est le plus élevé. Il est donc peu probable que les immigrants dans leur ensemble présentent un niveau d'études égal ou supérieur à celui des personnes nées au Canada, surtout que la scolarité et les compétences n'interviennent dans la sélection que d'une certaine proportion d'immigrants. De plus, les Canadiens d'origine résidant à Ottawa sont beaucoup plus instruits que ceux qui vivent dans l'ensemble du pays. Les nouveaux immigrants ayant élu domicile dans la région d'Ottawa sont eux aussi plus scolarisés que les nouveaux immigrants en général, mais pas autant que les natifs du Canada (donnée non illustrée dans le tableau B.7).

Les nouveaux immigrants viennent grossir les rangs des scientifiques et des spécialistes du génie d'Ottawa

Par domaine d'études principal, on entend le secteur prédominant dans lequel l'intéressé a obtenu son grade ou diplôme d'études postsecondaires le plus élevé. Le tableau B.8 regroupe dix principaux domaines d'études :

1) Sciences physiques, génie et métiers :
   - Techniques et métiers du génie et des sciences appliquées
   - Génie et sciences appliquées
   - Mathématiques et sciences physiques
   - Sciences et techniques agricoles et biologiques

2) Sciences sociales, enseignement et arts :
   - Sciences sociales et disciplines connexes
   - Enseignement, loisirs et orientation
   - Lettres, sciences humaines et disciplines connexes
   - Beaux-arts et arts appliqués

(3) Commerce, gestion et administration des affaires

(4) Professions, sciences et technologies de la santé

Les données concernent uniquement les titulaires d'un certificat ou d'un diplôme postsecondaire – décerné par un collège ou une école de métiers – ou les titulaires d'un grade universitaire.

Plus de six hommes sur dix ayant immigré après 1980 (62 pour 100) et qui possèdent un grade ou un diplôme d'études postsecondaires se sont spécialisés dans les sciences physiques, le génie ou les métiers. Ce pourcentage est beaucoup plus élevé que chez les hommes nés au Canada (47 pour 100). Parmi les femmes titulaires d'un grade ou d'un diplôme d'études postsecondaires, une sur quatre ayant immigré récemment (25 pour 100) a fait des études dans les techniques ou les sciences physiques, soit au-delà de deux fois plus que parmi les femmes nées au Canada (11 pour 100).

Par contre, les nouveaux immigrants sont proportionnellement moins nombreux que les natifs du Canada dans les sciences sociales, l'enseignement et les arts. Près de la moitié des femmes nées au Canada (47 pour 100) possèdent des diplômes ou des grades dans ces domaines, alors que cette proportion n'est que de quatre sur dix (39 pour 100) chez les nouvelles immigrantes. Quant à la proportion des hommes titulaires de diplômes et de grades dans les sciences sociales, elle est de trois sur dix (31 pour 100) chez ceux qui sont nés au Canada et de deux sur dix (20 pour 100) chez les nouveaux immigrants. De même, les diplômes et grades en commerce, gestion et administration des affaires ne sont pas aussi courants chez les nouveaux immigrants que chez les Canadiens d'origine.

Tableau B.8 : Nombre et pourcentage de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires, selon le domaine d'études principal – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Natifs du Canada	Immigrants 1981-1996
Femmes		
Sciences physiques, génie et métiers	11 %	25 %
Sciences sociales, enseignement et arts	47 %	39 %
Commerce, gestion et administration des affaires	25 %	21 %
Professions, sciences et technologies de la santé	17 %	16 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	112 500	14 700
Hommes		
Sciences physiques, génie et métiers	47 %	62 %
Sciences sociales, enseignement et arts	31 %	20 %
Commerce, gestion et administration des affaires	19 %	13 %
Professions, sciences et technologies de la santé	4 %	6 %
Nbre de titulaires de grades ou de diplômes d'études postsecondaires	111 600	15 000

Les nouveaux immigrants ont plus tendance à fréquenter un établissement scolaire

Par fréquentation scolaire, on entend la fréquentation, soit à temps partiel soit à temps plein, d'une école, d'un collège ou d'une université pendant la période de huit mois écoulée entre septembre 1995 et le 14 mai 1996. Ne sont visés que les cours pouvant être crédités en vue de l'obtention d'un certificat, d'un diplôme ou d'un grade.

Les nouveaux immigrants sont proportionnellement plus nombreux que les personnes arrivées avant 1981 et que les natifs du Canada à fréquenter un établissement scolaire; cet écart est, dans certains cas, considérable, suivant l'âge et la période d'immigration. Par exemple, la proportion des femmes de 25 à 44 ans fréquentant une maison d'enseignement était de 39 pour 100 chez les immigrantes admises entre 1991 et 1996, mais de 15 pour 100 chez les femmes nées au Canada.

La proportion des jeunes adultes qui fréquentent un établissement scolaire est également plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada. Les personnes de 15 à 19 ans, dont le taux de fréquentation scolaire est supérieur à celui des 20 à 24 ans, forment une proportion plus faible des nouveaux immigrants que des personnes nées au Canada (données non illustrées). C'est donc dire que le taux de fréquentation scolaire plus élevé enregistré par les jeunes immigrants nouvellement arrivés n'est pas dû à des écarts dans la structure par âge, mais à des comportements différents.

La proportion des nouveaux immigrants adultes qui fréquentent un établissement scolaire est la plus élevée chez ceux qui possèdent déjà un grade ou un diplôme sanctionnant des études postsecondaires (données non illustrées). Il se peut que les nouveaux immigrants ayant obtenu un grade ou un diplôme à l'étranger étudient à temps plein ou à temps partiel pour acquérir un grade ou un diplôme équivalent au Canada, ou bien pour se préparer en vue des examens qu'ils doivent réussir pour faire reconnaître leurs titres au Canada.

Tableau B.9 : Pourcentage des personnes des différents groupes d'âge fréquentant un établissement scolaire – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	15-24	25-44	45-64
Femmes			
Nées au Canada	73 %	15 %	6 %
Admises avant 1981	76 %	16 %	7 %
Admises entre 1981 et 1990	76 %	22 %	12 %
Admises entre 1991 et 1996	76 %	39 %	20 %
Hommes			
Nés au Canada	72 %	14 %	4 %
Admis avant 1981	74 %	13 %	3 %
Admis entre 1981 et 1990	79 %	22 %	9 %
Admis entre 1991 et 1996	81 %	35 %	20 %

PARTIE C : FAMILLES ET MÉNAGES

Familles et ménages – liens entre les personnes

Neuf nouveaux immigrants sur dix vivent avec des personnes apparentées

Tableau C.1 : Situation des particuliers dans le ménage, selon l'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges (0-15 compris)				
Personnes seules	10 %	13 %	7 %	5 %
Avec pers. non apparentées seulement	5 %	3 %	5 %	6 %
Avec personnes apparentées	85 %	84 %	88 %	89 %
15-24 ans				
Personnes seules	3 %	5 %	3 %	3 %
Avec pers. non apparentées seulement	11 %	16 %	8 %	10 %
Avec personnes apparentées	86 %	79 %	89 %	86 %
25-44 ans				
Personnes seules	11 %	9 %	8 %	8 %
Avec pers. non apparentées seulement	9 %	6 %	6 %	8 %
Avec personnes apparentées	80 %	84 %	86 %	84 %
45-64 ans				
Personnes seules	13 %	10 %	7 %	4 %
Avec pers. non apparentées seulement	3 %	2 %	3 %	3 %
Avec personnes apparentées	83 %	89 %	90 %	93 %
65 ans et plus				
Personnes seules	32 %	24 %	16 %	7 %
Avec pers. non apparentées seulement	2 %	2 %	1 %	1 %
Avec personnes apparentées	66 %	74 %	83 %	91 %

Très peu de nouveaux immigrants vivent seuls. À l'instar des personnes nées au Canada, la grande majorité d'entre eux font partie de ménages composés d'au moins deux personnes. Celles-ci sont pour la plupart apparentées par le sang, par alliance ou par adoption. En réalité, les nouveaux immigrants ont plus tendance que les natifs du Canada à vivre avec des personnes apparentées. Il en est ainsi pour tous les groupes d'âge, mais surtout pour les 65 ans et plus. Les deux tiers (66 pour 100) des personnes âgées d'origine canadienne vivant à Ottawa résident avec des personnes apparentées, tandis que la plus grande partie du tiers restant (32 pour 100) vivent seules. En comparaison, neuf immigrants très récents sur dix (91 pour 100) âgés de 65 ans et plus résident avec des personnes apparentées; ceux qui vivent seuls représentent une fraction beaucoup plus restreinte (sept pour cent) que parmi les Canadiens d'origine.

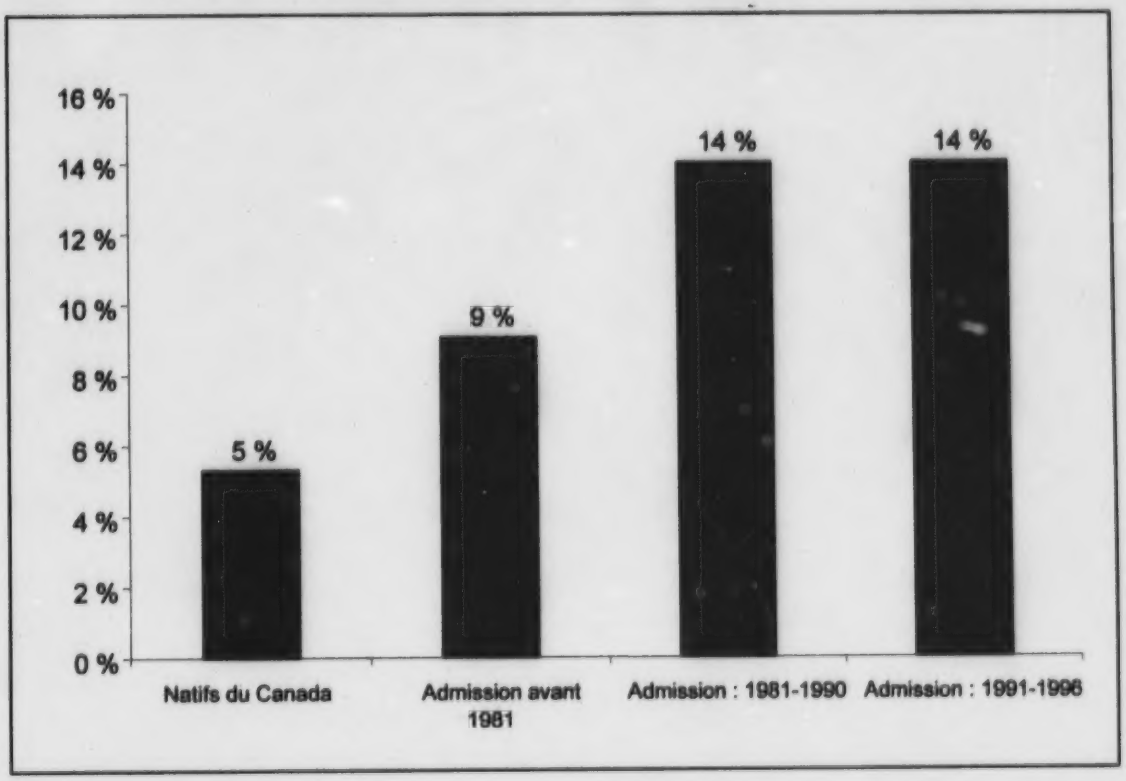
Les nouveaux immigrants vivent plus souvent dans des familles élargies

Par " situation des particuliers dans le ménage ", on entend la composition du ménage dont une personne fait partie. Celle-ci peut être simple, comme dans le cas du ménage formé par la " famille nucléaire " (parent seul vivant avec des enfants jamais mariés, ou famille composée des deux conjoints avec ou sans enfants jamais mariés à la maison). Elle peut aussi être plus complexe : le ménage peut comprendre d'autres personnes apparentées, p. ex. des tantes, des oncles, les grands-parents. Pour évoquer cette dernière situation, on utilisera ci-après l'expression " famille élargie ". Par exemple, un couple avec deux enfants jamais mariés serait considéré comme une famille nucléaire. Si les grands-parents des enfants faisaient partie du ménage, tous ses membres se trouveraient à vivre dans une famille élargie.

Le tableau C.1 porte sur l'ensemble des personnes; la figure C.1 et le tableau C.2 couvrent uniquement les personnes vivant avec des personnes apparentées. Un faible pourcentage des individus résidant avec des personnes apparentées font partie de ménages " non familiaux ", c.-à-d. de ménages dans lesquels p. ex. deux frères adultes vivraient ensemble. Le tableau et la figure ne font pas état du pourcentage des personnes auxquelles s'applique ce genre de situation. Par conséquent, les différents pourcentages indiqués dans le tableau C.2 ne totalisent pas 100 pour 100.

Les nouveaux immigrants ont ceci en commun avec les personnes nées au Canada qu'ils vivent pour la plupart dans des familles nucléaires ne comportant pas de personnes apparentées autres que les membres immédiats de la famille nucléaire. Mais, à la différence des personnes nées au Canada, les nouveaux immigrants sont aussi assez nombreux à vivre dans des familles élargies. Chez les natifs du Canada vivant avec une ou plusieurs personnes apparentées, seulement cinq pour cent font partie d'une famille élargie. Cette proportion est presque trois fois plus élevée (14 pour 100) chez les nouveaux immigrants.

Figure C.1 : Personnes vivant dans une famille élargie en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



La famille élargie se rencontre le plus souvent chez les nouveaux immigrants âgés. Quatre immigrants très récents sur dix (39 pour 100) âgés de 65 ans et plus vivent dans des familles élargies, contre huit pour cent des personnes âgées nées au Canada. Les nouveaux immigrants âgés qui vivent dans des familles élargies sont le plus souvent apparentés à un membre de la famille nucléaire, mais n'en font pas partie. Il semble donc qu'un bon nombre de ces personnes âgées soient des parents récemment arrivés vivant avec la famille de leur enfant les ayant précédés au Canada.

Tableau C.2 : Personnes faisant partie de familles nucléaires et de familles élargies en pourcentage de la population vivant avec des personnes apparentées, selon le groupe d'âge – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Natifs du Canada	Admission avant 1981	Admission 1981-1990	Admission 1991-1996
Tous les âges				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	93 %	89 %	84 %	83 %
% dans familles élargies	5 %	9 %	14 %	14 %
Moins de 15 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	94 %	S. O.	92 %	88 %
% dans familles élargies	5 %	S. O.	8 %	12 %
15-24 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	93 %	85 %	84 %	75 %
% dans familles élargies	6 %	12 %	12 %	17 %
25-44 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	93 %	89 %	84 %	85 %
% dans familles élargies	5 %	10 %	13 %	11 %
45-64 ans				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	94 %	91 %	85 %	83 %
% dans familles élargies	5 %	8 %	14 %	15 %
65 ans et plus				
% dans fam. nucl. (aucune autre pers. apparentée)	87 %	86 %	57 %	58 %
% dans familles élargies	8 %	12 %	38 %	39 %

Familles

24 200 familles de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine d'Ottawa

" Famille de nouveaux immigrants "

Le statut d'immigrant est une caractéristique propre aux individus. Dans la présente section, on se concentre sur les familles dans lesquelles vivent les nouveaux immigrants. L'expression " famille de nouveaux immigrants " désigne soit une famille monoparentale, formée d'un parent ayant récemment immigré, soit une famille composée de deux conjoints, dont l'un ou l'autre (ou les deux) ont récemment immigré.

La grande majorité des immigrants nouvellement arrivés font partie de familles de nouveaux immigrants; il arrive aussi que certains vivent seuls ou dans des ménages non familiaux. La plupart des enfants jamais mariés dont l'immigration est récente font aussi partie de familles de ce type (lorsque l'enfant a immigré avec son ou ses parents), mais certains font partie de familles d'immigrants antérieurs (lorsque les parents ont immigré avant 1981 et que les enfants ont suivi par la suite) ou de familles d'origine canadienne (dans le cas où les enfants ont été adoptés, par exemple).

Certaines familles de nouveaux immigrants formaient des couples déjà mariés lorsqu'elles sont arrivées au Canada. D'autres couples se sont mariés après leur arrivée. Comme les recensés indiquent uniquement l'état matrimonial qui était le leur au moment du recensement, on ne sait pas si les personnes se sont mariées avant ou après leur arrivée au Canada. De même, il est impossible de savoir si les nouveaux immigrants sont devenus des parents seuls avant ou après leur venue au Canada.

" Famille d'origine canadienne "

Par " famille d'origine canadienne ", on entend une famille formée d'un parent seul ou de deux conjoints nés au Canada.

" Âge de la famille "

L'âge de la famille est l'âge de son membre le plus âgé, c.-à-d. l'âge du parent seul ou du conjoint le plus âgé.

En 1996, Ottawa comptait 70 900 immigrants arrivés au Canada entre 1981 et 1996. La grande majorité de ces immigrants – 58 000 ou 82 pour 100 – faisaient partie d'une famille nucléaire. Il s'agissait, en d'autres termes, de conjoints, mariés ou vivant en union libre, de parents seuls ou d'enfants jamais mariés. Presque tous ces immigrants nouvellement arrivés vivaient dans 24 200 familles de nouveaux immigrants, c.-à-d. où l'un des conjoints, ou les deux, ou encore le parent seul étaient de nouveaux immigrants. À Ottawa, une famille sur huit (12 pour 100) était composée de nouveaux immigrants (donnée non illustrée dans le tableau C.3).

La plupart des familles de nouveaux immigrants (82 pour 100) sont formées de couples mariés ou vivant en union libre, tandis que 18 pour 100 sont des familles monoparentales. Le pourcentage des familles composées de couples n'est qu'un peu plus faible que chez les familles d'origine canadienne : 16 pour 100 de ces dernières sont des familles monoparentales et 84 pour 100 sont constituées de couples mariés ou vivant en union libre, avec ou sans enfants.

Le regroupement des familles selon l'âge du membre le plus âgé semble indiquer que le pourcentage de familles monoparentales augmente peu avec l'âge chez les nouveaux immigrants. La proportion des familles monoparentales décroît cependant avec l'âge parmi les familles d'origine canadienne.

Tableau C.3 : Structure familiale, selon l'âge du conjoint le plus âgé ou du parent seul – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24 ans)		
Couples avec ou sans enfants	84 %	82 %
Parents seuls	16 %	18 %
Total	136 500	24 200
25-44 ans		
Couples avec ou sans enfants	82 %	83 %
Parents seuls	18 %	17 %
Total	67 500	16 000
45-64 ans		
Couples avec ou sans enfants	87 %	81 %
Parents seuls	13 %	19 %
Total	48 000	6 300
65 ans et plus		
Couples avec ou sans enfants	89 %	80 %
Parents seuls	11 %	20 %
Total	18 300	1 600

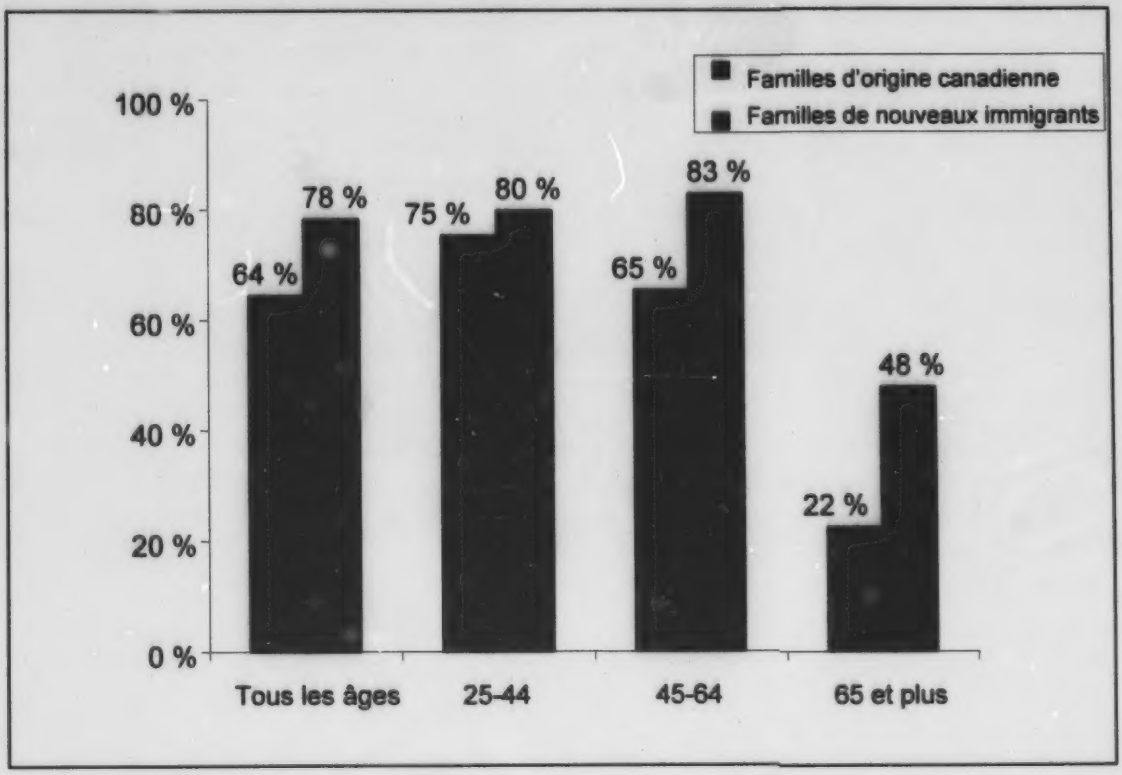
Les familles de nouveaux immigrants ont plus tendance à avoir des enfants à la maison

Les familles de nouveaux immigrants et les familles d'origine canadienne diffèrent de façon marquante sur un point : la proportion des familles avec des enfants jamais mariés à la maison. Trois familles de nouveaux immigrants sur quatre (78 pour 100) ont à la maison au moins un enfant jamais marié, l'âge de l'enfant n'étant pas ici pris en considération. En comparaison, moins de deux familles sur trois d'origine canadienne (64 pour 100) ont des enfants à la maison.

Lorsque l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on constate cette différence surtout chez les familles âgées. Parmi les jeunes familles, 80 pour 100 des nouveaux immigrants ont des enfants à la maison, contre 75 pour 100 des natifs du Canada. La moitié des familles âgées de nouveaux immigrants (48 pour 100) ont des enfants à la maison comparativement à seulement deux familles sur dix d'origine canadienne (22 pour 100).

La proportion plus élevée des familles âgées de nouveaux immigrants ayant des enfants à la maison pourrait tenir à un certain nombre de facteurs : la plus grande probabilité que des enfants âgés vivront plus longtemps avec leurs parents, les différences possibles quant au taux de fécondité et au moment où ont lieu les naissances. Certains des enfants vivant dans des familles d'immigrants âgés peuvent être des adultes qui éventuellement soutiennent l'un des parents âgés ou les deux.

Figure C.2 : Familles avec des enfants jamais mariés à la maison, en pourcentage de l'ensemble des familles, selon l'âge de la famille – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



Les familles de nouveaux immigrants âgés ont plus d'enfants à la maison

Le tableau C.3 et la figure C.2 concernent l'ensemble des familles; le tableau C.4 porte uniquement sur les familles avec enfants. La figure C.2 indique le nombre des familles ayant des enfants à la maison exprimé en pourcentage de toutes les familles. Dans le tableau C.4, les familles avec enfants sont réparties selon le nombre d'enfants. Par conséquent, les pourcentages indiqués dans le tableau C.4 totalisent 100, sauf dans quelques cas où l'arrondissement a causé des écarts mineurs.

Les familles de nouveaux immigrants avec enfants ont plus tendance à avoir au-delà de deux enfants à la maison que les familles avec enfants d'origine canadienne. Une famille sur quatre de nouveaux immigrants avec enfants (25 pour 100) en compte trois ou plus, alors que c'est le cas d'une famille de Canadiens d'origine sur six (16 pour 100).

Lorsque l'on regroupe les familles selon l'âge du membre le plus âgé, on note ces différences pour tous les groupes d'âge, mais l'écart est plus prononcé parmi les familles âgées. Dix-neuf pour cent des jeunes familles d'origine canadienne ont trois enfants ou plus, contre 24 pour 100 des jeunes familles de nouveaux immigrants. Toutefois, trois familles de nouveaux immigrants sur dix dont le conjoint le plus âgé ou le parent seul a entre 45 et 64 ans ont plus de deux enfants (29 pour 100), deux fois plus que chez les familles d'origine canadienne (14 pour 100). En outre, parmi les familles de nouveaux immigrants les plus âgés, 13 pour 100 comptent trois enfants ou plus vivant à la maison; seulement deux pour cent des familles d'origine canadienne sont dans la même situation.

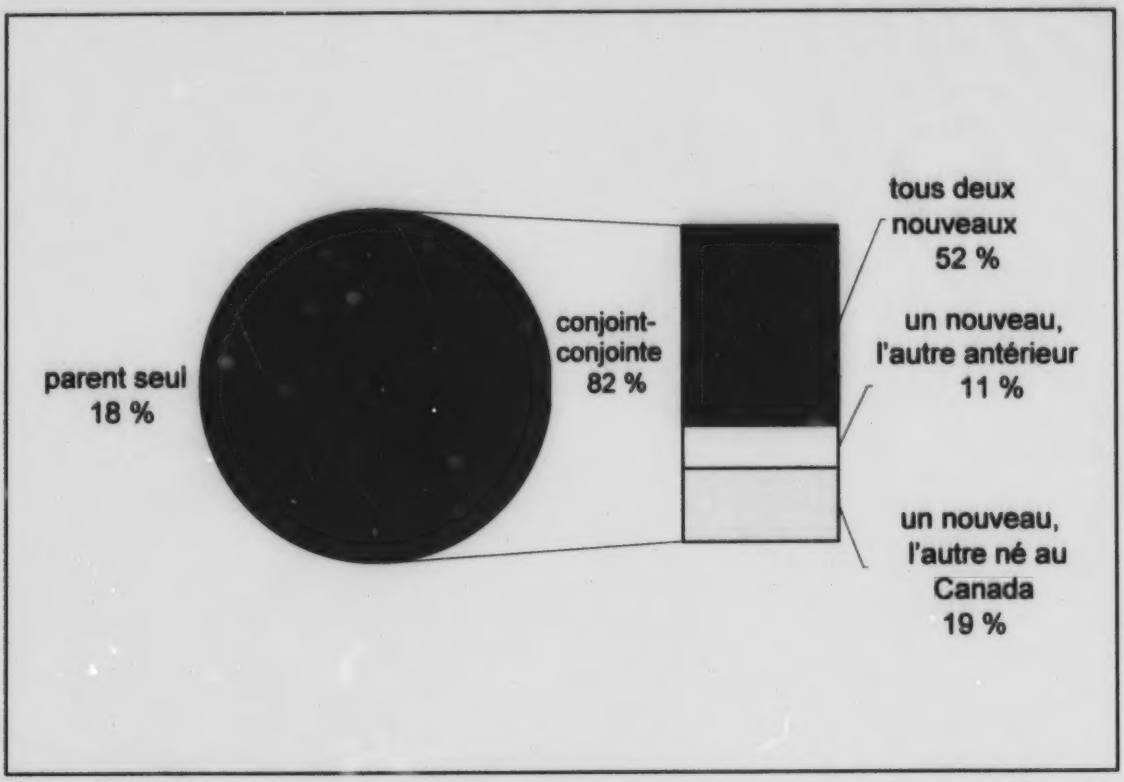
Tableau C.4 : Familles avec enfants jamais mariés vivant à la maison, selon le nombre des enfants et l'âge de la famille – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges (y compris 15-24)		
Un enfant	43 %	37 %
Deux enfants	42 %	38 %
Trois enfants ou plus	16 %	25 %
25-44 ans		
Un enfant	35 %	36 %
Deux enfants	47 %	39 %
Trois enfants ou plus	19 %	24 %
45-64 ans		
Un enfant	47 %	33 %
Deux enfants	39 %	38 %
Trois enfants ou plus	14 %	29 %
65 ans et plus		
Un enfant	87 %	64 %
Deux enfants	11 %	23 %
Trois enfants ou plus	2 %	13 %

La majorité des nouveaux immigrants ont un nouvel immigrant pour conjoint

La moitié des 24 200 familles de nouveaux immigrants (52 pour 100) sont composées d'une personne ayant récemment immigré mariée ou vivant en union libre avec une personne elle aussi arrivée depuis peu, avec ou sans enfants. Une autre tranche de 11 pour 100 des familles regroupent un nouvel immigrant ayant pour conjoint une personne arrivée antérieurement, soit avant 1981. Plus souvent (19 pour 100 des cas), un nouvel immigrant s'est associé à une personne née au Canada.

Figure C.3 : Types de familles de nouveaux immigrants, avec indication du statut des conjoints – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



Parmi les familles d'immigrants admises avant 1981, presque la moitié comptent un immigrant dont le conjoint est né au Canada (46 pour 100, non indiqué). Cette situation est au-delà de deux fois plus fréquente que chez les nouveaux immigrants.

Les unions matrimoniales contractées par les nouveaux immigrants prennent le plus souvent la forme de mariages. Seulement sept pour cent des couples de nouveaux immigrants vivent en union libre, contre 13 pour 100 des couples d'origine canadienne. Même les jeunes couples de nouveaux immigrants sont relativement peu nombreux à vivre en union libre, alors que les jeunes couples d'origine canadienne ont une préférence marquée pour cette option.

La faible fréquence des unions libres découle en partie de la législation de l'immigration, qui ne reconnaît pas ce type de relations. Les conjoints de fait doivent être admis séparément, alors que deux époux peuvent l'être ensemble. Les différences d'attitude envers l'union libre peuvent également jouer un rôle.

Tableau C.5 : Couples vivant en union libre en pourcentage de tous les couples formés d'un conjoint et d'une conjointe, selon l'âge du partenaire le plus âgé – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Familles d'origine canadienne	Familles de nouveaux immigrants
Tous les âges	13 %	7 %
15-24 ans	69 %	40 %
25-44 ans	18 %	7 %
45-64 ans	9 %	5 %
65 ans et plus	2 %	2 %

Ménages

32 000 ménages de nouveaux immigrants dans la région métropolitaine d'Ottawa

" Ménage de nouveaux immigrants "

Un ménage est un groupe de personnes occupant un même logement. Dans un ménage de nouveaux immigrants, on compte une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus ayant récemment immigré au Canada, soit entre 1981 et 1996. Tous les nouveaux immigrants de 15 ans ou plus font partie de ménages de nouveaux immigrants.

On subdivise les ménages de nouveaux immigrants selon la période où ils ont été admis, de la même façon que les individus. Un ménage comptant une ou plusieurs personnes de 15 ans ou plus arrivées entre 1991 et 1996 est un ménage des années 1990. Si tous les membres du ménage de 15 ans ou plus ont immigré entre 1991 et 1996, on dit de ce ménage qu'il est composé d'" immigrants des années 1990 uniquement ". S'il compte des personnes de 15 ans ou plus qui appartiennent à d'autres groupes, on dit qu'il est formé d'" immigrants des années 1990 et d'autres personnes ". Par " autres personnes ", on entend les immigrants arrivés avant 1991, les natifs du Canada, ou les deux. Un ménage d'immigrants des années 1980 comprend au moins une personne ayant immigré pendant les années 1980, mais aucune admise entre 1991 et 1996.

" Ménage d'origine canadienne "

Un ménage d'origine canadienne est un ménage dont tous les membres de 15 ans ou plus sont nés au Canada.

" Ménage d'immigrants antérieurs "

Un ménage formé d'immigrants antérieurs comprend une ou plusieurs personnes ayant immigré en 1980 ou avant, mais aucune personne admise après 1980.

Ensemble, ces trois groupes forment la totalité des ménages, puisqu'on ne tient pas compte ici des ménages constitués exclusivement de résidents non permanents. La notion de ménage de nouveaux immigrants est la plus englobante des trois tandis que celle de ménages d'origine canadienne est la plus restrictive. Un bon nombre de ménages formés d'immigrants antérieurs (plus de la moitié d'entre eux à Ottawa) comprennent des natifs du Canada, notamment des enfants nés au Canada de plus de 14 ans.

Tableau C.6 : Ménages, selon le statut d'immigrant des personnes de 15 ans et plus – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Nombre de ménages	Proportion de tous les ménages
Ménages d'origine canadienne	205 700	71 %
Ménages d'immigrants antérieurs	51 500	18 %
Ménages de nouveaux immigrants	31 900	11 %
Immigrants des années 1980	16 400	5,7 %
Immigrants des années 1990 avec d'autres	6 300	2,2 %
Avec natifs du Canada	*2 000*	*0,7 %*
Avec autres immigrants	*3 900*	*1,3 %*
Avec natifs du Canada et autres immigrants	*420*	*0,1 %*
Immigrants des années 1990 seulement	9 300	3,2 %
Total	289 200	100 %

À Ottawa, lors du recensement de 1996, on comptait 31 900 ménages de nouveaux immigrants (c'est-à-dire dont au moins un membre de 15 ans ou plus était un nouvel immigrant). Ces ménages représentaient 11 pour 100 de l'ensemble des ménages de la ville.

La moitié des ménages de nouveaux immigrants (15 600) comptent au moins une personne arrivée dans les années 1990. Six de ces ménages sur dix (9300) sont composés de tout nouveaux immigrants. Mais il arrive aussi assez fréquemment que des immigrants très récents vivent avec des immigrants admis avant 1991, avec des natifs du Canada, ou avec les deux (6300 ménages).

À Ottawa, sept ménages sur dix (71 pour 100) comptent seulement des personnes nées au Canada. La proportion de 18 pour 100 des ménages qui restent comptent un ou plusieurs immigrants arrivés pendant les périodes antérieures, mais aucun nouvel immigrant. Plus de la moitié de ces ménages d'immigrants antérieurs comprennent également des natifs du Canada, souvent des enfants nés après l'arrivée des parents.

Les ménages de nouveaux immigrants ont plus tendance à ne pas se limiter à la famille nucléaire

La majorité des ménages sont constitués de familles. Les familles peuvent vivre seules (les ménages forment alors des familles nucléaires), avec d'autres familles (ménages multifamiliaux), ou avec des personnes hors famille pouvant être apparentées ou non (ménages à famille élargie). Tous les autres ménages sont des ménages non familiaux composés d'une ou de plusieurs personnes pouvant être apparentées par le sang ou non.

Un ménage formé de nouveaux immigrants est beaucoup plus susceptible qu'un ménage d'origine canadienne d'être constitué d'une famille ou plus. Quatre ménages sur cinq composés de nouveaux immigrants (78 pour 100) sont des ménages familiaux, par rapport à deux ménages d'origine canadienne sur trois (65 pour 100).

Le tiers des ménages d'origine canadienne sont des ménages non familiaux, et la plupart d'entre eux sont constitués d'une personne seule (28 pour 100 des ménages). Chez les ménages de nouveaux immigrants, les personnes seules sont deux fois plus rares (13 pour 100).

La plupart des ménages constituent une famille nucléaire, c.-à-d. un couple avec ou sans enfants, ou une famille monoparentale comportant un ou plusieurs enfants vivant ensemble. Par rapport aux ménages d'origine canadienne, les ménages composés d'immigrants, sauf ceux qui comprennent de tout nouveaux immigrants et d'autres personnes, sont un peu plus nombreux à former uniquement une famille nucléaire.

Un ménage de nouveaux immigrants sur dix (11 pour 100) regroupe une famille nucléaire entourée d'autres personnes. Dans la plupart de ces ménages à famille élargie, la ou les personnes ne faisant pas partie de la famille nucléaire y sont apparentées. Les personnes nées au Canada forment elles aussi des ménages à famille élargie, mais plus rarement.

De même, les nouveaux immigrants forment plus souvent que les natifs du Canada des ménages regroupant deux familles ou plus. Ces familles peuvent être apparentées, par exemple lorsqu'un couple marié vit avec la famille d'un de ses enfants. Les ménages multifamiliaux sont le plus souvent composés de tout nouveaux immigrants vivant avec d'autres Canadiens (12 pour 100). Par contre, les ménages composés d'immigrants antérieurs et de personnes nées au Canada comptent rarement deux familles ou plus. De toute évidence, un certain nombre de nouveaux immigrants vivent dans des ménages familiaux différents de la famille nucléaire traditionnelle.

Tableau C.7 : Structure des ménages – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Ménages familiaux				Ménages non familiaux		Nombre de ménages
	Ménages familiaux - total	Familles nucléaires	Familles élargies	Familles multiples	Personnes seules	Plusieurs personnes	
D'origine canadienne	65 %	60 %	4 %	1 %	28 %	7 %	205 700
Immigrants antérieurs	77 %	69 %	6 %	1 %	19 %	4 %	51 500
Nouveaux immigrants	78 %	63 %	11 %	4 %	13 %	9 %	31 900
Années 1980	*78 %*	*66 %*	*10 %*	*2 %*	*15 %*	*7 %*	*16 400*
Années 1990 avec d'autres	*88 %*	*56 %*	*20 %*	*12 %*	*0 %*	*12 %*	*6 300*
Années 1990 uniquement	*71 %*	*62 %*	*8 %*	*2 %*	*20 %*	*9 %*	*9 300*
Tous les ménages	68 %	62 %	5 %	1 %	25 %	7 %	289 200

Tableau C.8 : Taille des ménages – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Nombre de personnes dans le ménage			Taille estimative
Ménages	1 à 3	4 ou 5	6 ou plus	
D'origine canadienne	77 %	22 %	2 %	2,5
Immigrants antérieurs	71 %	26 %	3 %	2,8
Nouveaux immigrants	58 %	32 %	10 %	3,4
Années 1980	*57 %*	*36 %*	*7 %*	*3,3*
Années 1990 avec d'autres	*55 %*	*30 %*	*15 %*	*3,7*
Années 1990 uniquement	*63 %*	*27 %*	*10 %*	*3,2*
Total des ménages	74 %	24 %	3 %	2,6

Pour estimer la taille des ménages, on a considéré que les ménages comprenant quatre ou cinq individus comptent en moyenne 4,5 personnes, et que les ménages composés de six individus ou davantage comptent en moyenne sept personnes. En ce qui concerne les effectifs de une à trois personnes, on a tenu compte dans le calcul du nombre réel de ménages présentant chacun de ces effectifs.

Les ménages de nouveaux immigrants sont plus nombreux à compter un grand nombre de personnes que les ménages d'origine canadienne et que les ménages formés d'immigrants arrivés antérieurement. Six ménages de nouveaux immigrants sur dix (58 pour 100) comptent une à trois personnes, contre trois ménages d'origine canadienne sur quatre (77 pour 100). Ainsi, la proportion des ménages comprenant quatre personnes ou plus est presque deux fois plus élevée (42 pour 100) chez les nouveaux immigrants que chez les natifs du Canada (24 pour 100).

La plupart des ménages de nouveaux immigrants dont la taille est importante comptent quatre ou cinq personnes. Les ménages regroupant des immigrants très récents et d'autres Canadiens sont les plus susceptibles de compter un très grand nombre de personnes. Quinze pour cent de ces ménages sont formés de six personnes ou plus. La proportion des ménages de très grande taille chez les natifs du Canada n'est que de deux pour cent.

Tableau C.9 : Proportion des personnes consacrant des heures, sans rémunération, aux soins des enfants et des personnes âgées – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Soins consacrés aux enfants	Soins consacrés aux personnes âgées
Femmes		
Nées au Canada	39 %	19 %
Admises avant 1981	38 %	19 %
Admises entre 1981 et 1990	55 %	15 %
Admises entre 1991 et 1996	53 %	11 %
Hommes		
Nés au Canada	33 %	14 %
Admis avant 1981	35 %	14 %
Admis entre 1981 et 1990	43 %	12 %
Admis entre 1991 et 1996	39 %	10 %

La part des 15 ans et plus qui déclarent consacrer sans rémunération du temps aux soins des enfants est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada. Par contre, le pourcentage des nouveaux immigrants qui s'occupent régulièrement de personnes âgées est plus faible que chez les natifs du Canada.

Ces chiffres traduisent les différences que présentent la structure familiale et celle des ménages. Les nouveaux immigrants comptent en effet davantage de familles avec des enfants. On constate par ailleurs que des soins sont moins fréquemment dispensés aux personnes âgées parmi les nouveaux immigrants, même si la famille élargie est plus répandue chez ces derniers. Il semble donc que ce ne soit pas uniquement pour s'occuper des personnes âgées que les nouveaux immigrants forment des ménages dépassant le cadre de la famille nucléaire.

PARTIE D : PARTICIPATION À LA VIE ÉCONOMIQUE

Vie active

Taux d'activité plus faible, mais augmentant avec la durée du séjour

Une personne fait partie de la population active si elle a un emploi ou si elle cherche activement du travail. Les non-actifs peuvent fréquenter un établissement scolaire, élever des enfants ou être à la retraite; il arrive aussi qu'ils ne souhaitent pas ou ne peuvent pas chercher du travail, pour d'autres raisons.

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe. Aussi, les écarts observés relativement au taux d'activité entre les immigrants et les natifs du Canada peuvent tenir au fait qu'ils se répartissent différemment selon l'âge et le sexe. De même, les immigrants et les personnes nées au Canada peuvent avoir un comportement similaire si on les répartit en fonction de l'âge et du sexe selon des groupes particuliers, et des comportements différents lorsqu'on les subdivise en d'autres groupes. C'est pourquoi il est intéressant de considérer le taux d'activité sous l'angle de l'âge et du sexe.

Tableau D.1 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

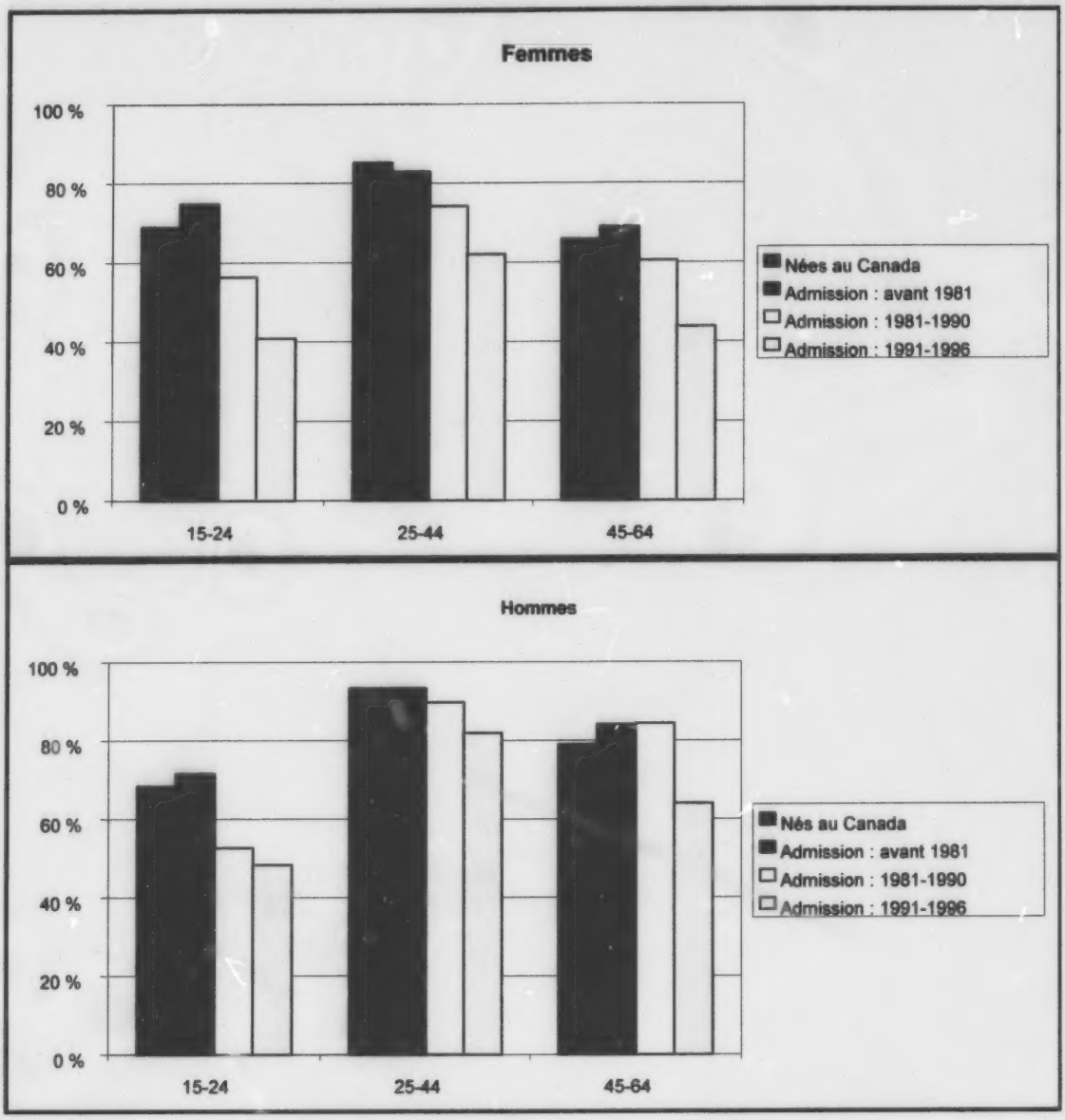
	15-24	25-44	45-64	15-64	Population active
Femmes					
Nées au Canada	69 %	85 %	66 %	76 %	155 600
Admises avant 1981	75 %	83 %	69 %	74 %	22 200
Admises entre 1981 et 1990	56 %	74 %	60 %	68 %	10 500
Admises entre 1991 et 1996	41 %	62 %	44 %	55 %	7 600
Hommes					
Nés au Canada	68 %	93 %	79 %	84 %	167 800
Admis avant 1981	72 %	93 %	84 %	87 %	25 500
Admis entre 1981 et 1990	53 %	90 %	84 %	81 %	12 000
Admis entre 1991 et 1996	48 %	82 %	64 %	71 %	8 800

Pendant les premières années suivant leur admission, les immigrants accusent un taux d'activité inférieur à celui des personnes nées au Canada, mais s'en avoisinant avec le temps. Cette tendance s'observe chez les trois groupes d'âge, aussi bien chez les hommes que chez les femmes.

Les écarts observés entre le taux d'activité des tout nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada se situent entre 11 et 28 pour 100, suivant le groupe d'âge; les différences sont moins marquées chez les hommes que chez les femmes. Les hommes de 45 à 64 ans qui, en 1996, se trouvaient au pays depuis cinq à quinze ans affichent un taux d'activité plus élevé (84 pour 100) que les natifs du Canada (79 pour 100), ce qui montre qu'ils s'adaptent rapidement, qu'ils sont plus scolarisés et qu'ils prennent peut-être leur retraite plus tard.

Le taux d'activité des immigrants coïncide avec le temps avec celui des personnes nées au Canada. Les jeunes et les personnes âgées, hommes et femmes, qui sont arrivés avant 1981 sont plus actifs sur le marché du travail que les natifs du Canada ayant le même âge.

Figure D.1 : Taux d'activité, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



Processus d'adaptation analogue pour presque tous les niveaux de scolarité

Le taux d'activité varie selon l'âge et le sexe, mais aussi en fonction du niveau de scolarité. Pour aider à mieux comprendre le pourquoi des écarts existant entre les immigrants et les personnes nées au Canada, on indique ci-après les taux d'activité correspondant aux différents niveaux de scolarité. Le niveau de scolarité est celui que les répondants ont déclaré posséder lors du recensement.

Tableau D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Moins que 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou école de métiers	Diplôme universitaire	Total
Femmes						
Nées au Canada	29 %	53 %	79 %	83 %	89 %	76 %
Admises avant 1981	43 %	58 %	72 %	79 %	85 %	74 %
Admises entre 1981 et 1990	34 %	47 %	64 %	81 %	84 %	68 %
Admises entre 1991 et 1996	31 %	36 %	49 %	69 %	70 %	55 %
Hommes						
Nés au Canada	50 %	64 %	87 %	91 %	93 %	84 %
Admis avant 1981	65 %	79 %	87 %	88 %	92 %	87 %
Admis entre 1981 et 1990	74 %	53 %	79 %	90 %	92 %	81 %
Admis entre 1991 et 1996	61 %	44 %	66 %	82 %	85 %	71 %

En règle générale, lorsque l'on répartit les personnes selon leur niveau de scolarité, la proportion des actifs croît à raison du niveau d'instruction. Cette observation s'applique aux natifs du Canada ainsi qu'aux trois groupes d'immigrants, à une exception près : une forte proportion des hommes récemment admis n'ayant fait que des études primaires occupent un emploi ou en cherchent un.

Exception faite des hommes et des femmes n'ayant fait que des études primaires, les nouveaux immigrants ont un taux d'activité moins élevé que les natifs du Canada. Par exemple, les femmes qui ont immigré dans les années 1980 et qui possèdent un diplôme d'études secondaires mais aucun diplôme ou grade d'études postsecondaires affichent un taux d'activité de 64 pour 100, alors que ce taux est de 79 pour 100 chez les femmes nées au Canada.

Au fil des ans, le comportement des immigrants se rapproche de celui des personnes nées au Canada. Les immigrants qui se trouvent au pays depuis plus de cinq ans sont en effet plus nombreux sur le marché du travail que ceux qui sont arrivés plus récemment.

Cependant, l'analyse des nouveaux immigrants et des immigrants antérieurs ayant fait des études primaires fait ressortir une tendance différente : à scolarité égale, leur taux d'activité est supérieur à celui des natifs du Canada. Il en va de même des immigrants antérieurs qui ont entrepris des études secondaires sans les achever.

Figure D.2 : Taux d'activité des 15 à 64 ans, selon le niveau de scolarité et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

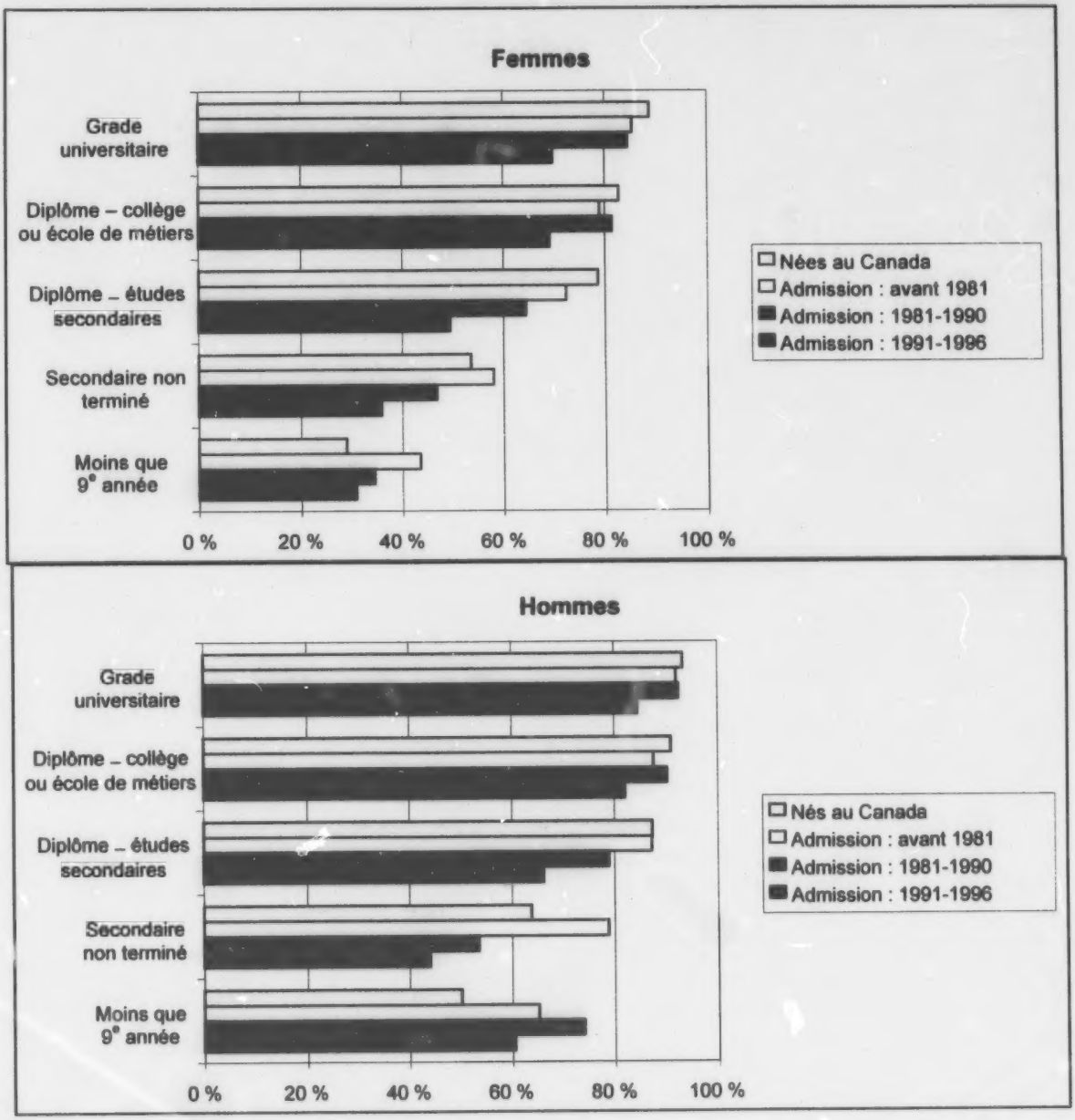


Tableau D.3 : Taux d'activité et connaissance du français ou de l'anglais des 15 à 64 ans – Région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Proportion de la population ne connaissant ni le français ni l'anglais	Taux d'activité		
		Aucune connaissance du français ni de l'anglais	Connaissance du français, de l'anglais ou des deux	Total 15-64 ans
Femmes				
Nées au Canada	S. O.	S. O.	76 %	76 %
Admises avant 1981	1 %	25 %	75 %	74 %
Admises entre 1981 et 1990	5 %	29 %	70 %	68 %
Admises entre 1991 et 1996	9 %	35 %	57 %	55 %
Hommes				
Nés au Canada	S. O.	S. O.	84 %	84 %
Admis avant 1981	1 %	47 %	87 %	87 %
Admis entre 1981 et 1990	3 %	68 %	82 %	81 %
Admis entre 1991 et 1996	6 %	55 %	72 %	71 %

La plupart des immigrants peuvent parler l'anglais, le français ou les deux lorsqu'ils immigrent au Canada. D'après le recensement de 1996, la grande majorité des hommes et des femmes qui ont été admis dans les années 1990 et qui se sont établis à Ottawa parlaient une langue officielle ou les deux. Ceux qui ne possédaient pas cette compétence n'ont pas été aussi actifs, tant s'en faut, sur le marché du travail. L'étroite corrélation existant entre la connaissance de l'anglais et du français et le comportement sur le marché du travail n'est guère étonnante. L'incidence de ce facteur – que permet de mesurer l'écart entre la deuxième et la troisième colonne dans le tableau – est plus importante pour les immigrants antérieurs que pour les nouveaux immigrants, et parmi ces derniers, elle est beaucoup plus marquée chez les femmes que chez les hommes.

Les immigrants présenteraient un taux d'activité moins faible s'ils maîtrisaient tous l'anglais ou le français, comme le montre l'écart entre la troisième et la quatrième colonne dans le tableau. En ce qui concerne les immigrants les plus récents, l'ignorance de l'anglais et du français réduit le taux d'activité de deux pour cent chez les femmes (55 pour 100 par rapport à 57 pour 100) et de un pour cent chez les hommes (71 pour 100 par rapport à 72 pour 100). C'est donc dire que l'ignorance des langues officielles explique une part, certes minime mais bien déterminée, de l'écart observé entre les immigrants les plus récents et les personnes nées au Canada.

La plupart des immigrants qui ne parlaient ni l'anglais ni le français lors de leur arrivée ont appris une de ces deux langues par la suite. Aussi, l'ignorance des langues officielles entrave-t-elle d'autant moins l'entrée sur le marché du travail que se prolonge la durée du séjour au Canada. Il s'agit donc toujours d'un obstacle très important, mais qu'ont à surmonter un nombre décroissant de personnes.

De nombreux facteurs peuvent expliquer les écarts présentés par le taux d'activité. Il faut donc se garder d'attribuer ces écarts au seul facteur traité dans l'un ou l'autre des tableaux ou des graphiques. Par exemple, si de nombreux immigrants ne parlant pas le français ni l'anglais ont aussi un niveau de scolarité inférieur à la moyenne, leur faible taux d'activité peut être attribuable à un niveau d'instruction peu élevé plutôt qu'à l'ignorance des langues officielles. Autre exemple, si l'ignorance des langues officielles est en étroite corrélation avec un âge relativement avancé (comme ce peut être le cas des personnes ayant immigré après 50 ans et venant de pays où l'on ne parle ni le français ni l'anglais), ce facteur peut n'avoir qu'une faible incidence sur le taux d'activité, étant donné qu'un certain nombre d'entre elles n'entreraient pas sur le marché du travail même si elles connaissaient le français ou l'anglais. Cela dit, on n'en retire pas moins du tableau une impression que vient étayer une analyse plus approfondie. En effet, lorsque l'on examine conjointement le niveau de scolarité, l'âge et le sexe ainsi que la connaissance du français ou de l'anglais, on constate que l'ignorance des langues officielles a sur les taux d'activité une incidence évidente et bien définie, se rapprochant de celle illustrée dans le tableau.

Le chômage : un phénomène fréquent pendant les premières années

Comme le taux d'activité, le taux de chômage varie selon l'âge et le sexe ainsi que le niveau de scolarité; la connaissance de l'anglais a également une incidence. On compare ci-après le phénomène du chômage chez les immigrants et les personnes nées au Canada en étudiant chacun de ces facteurs. Rappelons que les écarts observés entre les groupes sur le chapitre du chômage peuvent être liés à plusieurs facteurs, pas seulement à celui traité dans un tableau particulier.

Tableau D.4 : Taux de chômage des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Chômeurs
Femmes					
Nées au Canada	15 %	6 %	4 %	7 %	11 400
Admises avant 1981	13 %	7 %	6 %	6 %	1 400
Admises entre 1981 et 1990	20 %	15 %	12 %	15 %	1 600
Admises entre 1991 et 1996	42 %	25 %	28 %	28 %	2 100
Hommes					
Nés au Canada	18 %	6 %	5 %	8 %	13 200
Admis avant 1981	20 %	6 %	6 %	6 %	1 600
Admis entre 1981 et 1990	24 %	12 %	17 %	15 %	1 800
Admis entre 1991 et 1996	33 %	19 %	25 %	22 %	1 900

Les immigrants qui sont au pays depuis quelques années sont beaucoup plus nombreux à connaître le chômage que ceux qui s'y trouvent depuis plus longtemps. À Ottawa, par exemple, les hommes admis dans les années 1990 ont enregistré des taux de chômage de 19 à 33 pour 100, suivant leur groupe d'âge, tandis que les femmes ont connu des taux de 25 à 42 pour 100. Il s'agit là de taux très élevés. Les personnes ayant immigré pendant les années 1980 ont affiché un taux de chômage beaucoup plus faible.

Il semble donc qu'un bon nombre d'immigrants très récents aient éprouvé de sérieuses difficultés à trouver du travail.

Tableau D.5 : Taux de chômage, selon le niveau de scolarité, des 15 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Moins que la 9e année	Secondaire non terminé	Diplôme d'études secondaires	Diplôme d'un collège ou d'une école de métiers	Grade universitaire	Total
Femmes						
Nées au Canada	12 %	14 %	8 %	6 %	5 %	7 %
Admises avant 1981	10 %	7 %	8 %	8 %	3 %	6 %
Admises entre 1981 et 1990	22 %	21 %	19 %	15 %	10 %	15 %
Admises entre 1991 et 1996	47 %	38 %	30 %	26 %	22 %	28 %
Hommes						
Nés au Canada	14 %	15 %	10 %	6 %	3 %	8 %
Admis avant 1981	12 %	13 %	10 %	6 %	3 %	6 %
Admis entre 1981 et 1990	16 %	21 %	19 %	14 %	11 %	15 %
Admis entre 1991 et 1996	27 %	25 %	27 %	25 %	17 %	22 %

Les tendances que l'on vient de présenter, quant à la façon dont les immigrants s'adaptent à la vie économique, valent pour tous les niveaux de scolarité. Par exemple, les hommes ayant immigré pendant les années 1990 et qui sont titulaires d'un diplôme décerné par un collège ou une école de métiers accusent un taux de chômage de 25 pour 100. Ce taux baisse à 14 pour 100 chez les immigrants admis pendant les années 1980. Les immigrants arrivés antérieurement risquent à peu près autant que les natifs du Canada de se retrouver au chômage.

Parmi les hommes ayant immigré très récemment, ceux qui sont fortement scolarisés, sauf les titulaires d'un grade universitaire, présentent un taux de chômage aussi élevé que les moins instruits. Après la période d'adaptation, cependant, les immigrants plus scolarisés sont moins frappés par le chômage que les moins scolarisés. On peut en conclure qu'il faut un certain temps aux immigrants instruits pour trouver un emploi stable correspondant à leur niveau de scolarité.

Tableau D.6 : Chômage et connaissance de l'anglais et du français des 15 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	Proportion de la population ne connaissant ni le français ni l'anglais	Taux de chômage		
		Aucune connaissance du français ni de l'anglais	Connaissance du français, de l'anglais ou des deux	Total 15-64 ans
Femmes				
Nées au Canada	S. O.	S. O.	7 %	7 %
Admises avant 1981	1 %	17 %	6 %	6 %
Admises entre 1981 et 1990	5 %	27 %	15 %	15 %
Admises entre 1991 et 1996	9 %	31 %	28 %	28 %
Hommes				
Nés au Canada	S. O.	S. O.	8 %	8 %
Admis avant 1981	1 %	32 %	6 %	6 %
Admis entre 1981 et 1990	3 %	21 %	15 %	15 %
Admis entre 1991 et 1996	6 %	23 %	22 %	22 %

Les hommes nouvellement arrivés qui ne parlent pas l'anglais ni le français sont plus nombreux à être au chômage que ceux qui possèdent cette compétence. L'écart observé entre le taux de chômage des immigrants qui connaissent une langue officielle ou les deux et ceux dont ce n'est pas le cas est plus prononcé chez les personnes qui se trouvent au pays depuis plus longtemps.

L'ignorance de l'anglais ou du français n'a qu'une légère incidence sur le taux de chômage global des immigrants, soit moins de un pour cent. L'incidence est faible car la proportion des immigrants qui ne parlent pas l'anglais ni le français n'est pas très substantielle, et leur taux de chômage n'est que légèrement plus élevé.

La proportion des hommes et des femmes occupés augmente en proportion de la durée du séjour

Tableau D.7 : Rapport emploi-population des 15 à 64 ans, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1996

	15-24	25-44	45-64	15-64	Personnes occupées
Femmes					
Nées au Canada	58 %	80 %	63 %	71 %	144 200
Admises avant 1981	65 %	77 %	65 %	69 %	20 800
Admises entre 1981 et 1990	45 %	63 %	53 %	58 %	8 800
Admises entre 1991 et 1996	24 %	47 %	31 %	39 %	5 500
Hommes					
Nés au Canada	56 %	87 %	75 %	77 %	154 600
Admis avant 1981	58 %	88 %	79 %	81 %	23 900
Admis entre 1981 et 1990	40 %	79 %	70 %	69 %	10 300
Admis entre 1991 et 1996	32 %	67 %	48 %	56 %	6 900

Quatre femmes sur dix (39 pour 100) et cinq à six hommes sur dix (56 pour 100) d'âge actif ayant immigré entre 1991 et 1996 ont un emploi. Chez les immigrants admis pendant les années 1980, ces proportions sont de 58 pour 100 chez les femmes et de 69 pour 100 chez les hommes. Comme on l'a montré dans les pages précédentes, ces hausses tiennent aux différences entre les taux d'activité et de chômage.

Chez les immigrants antérieurs, ces résultats sont même supérieurs à ceux des nouveaux immigrants. Après un long séjour au pays, les immigrants de sexe masculin présentent un taux d'activité un peu supérieur à celui des natifs du Canada; les immigrantes atteignent à peu près le même niveau que les Canadiennes d'origine. Il semble donc que les immigrants s'adaptent parfaitement au marché du travail après 15 ans passés au Canada.

Les emplois des nouveaux immigrants

Les tout nouveaux immigrants de 25 à 64 ans travaillent plus souvent à temps partiel

Sont considérées comme ayant occupé un emploi à temps partiel les personnes ayant travaillé moins de 30 heures par semaine pendant la plupart des semaines où elles ont travaillé en 1995. Comme les données recueillies portent sur l'ensemble de l'année 1995, seules les personnes admises avant 1995 sont comptées parmi les immigrants dont l'arrivée est très récente.

La proportion des 15 à 64 ans qui travaillent à temps partiel correspond à la moyenne des proportions calculées pour les trois groupes d'âge, pondérée par l'effectif relatif de chaque groupe d'âge. Comme les taux par âge varient beaucoup, les différences présentées par la structure par âge peuvent avoir une incidence considérable sur le taux global. Ainsi, la concentration, dans les groupes d'âge supérieur, des immigrants arrivés avant les années 1980 fait que l'on retrouve peu de travailleurs à temps partiel dans ce dernier groupe par rapport aux autres groupes. Lorsque l'on fait cette comparaison pour chaque groupe d'âge, il apparaît clairement que les immigrants arrivés pendant les périodes antérieures ne diffèrent pas beaucoup des autres groupes en ce qui concerne le taux du travail à temps partiel.

Tableau D.8 : Les travailleurs à temps partiel en pourcentage des personnes occupées, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1995

	15-24	25-44	45-64	15-64
Femmes				
Nées au Canada	64 %	21 %	23 %	29 %
Admises avant 1981	59 %	23 %	25 %	26 %
Admises entre 1981 et 1990	69 %	29 %	24 %	34 %
Admises entre 1991 et 1994	59 %	32 %	39 %	37 %
Hommes				
Nés au Canada	57 %	8 %	8 %	17 %
Admis avant 1981	59 %	9 %	7 %	9 %
Admis entre 1981 et 1990	57 %	15 %	13 %	20 %
Admis entre 1991 et 1994	52 %	21 %	21 %	26 %

La proportion des personnes occupées qui travaillent à temps partiel varie considérablement selon l'âge et le sexe. La moitié ou plus des jeunes adultes occupés travaillent à temps partiel, cela surtout parce qu'un bon nombre d'entre eux fréquentent également un établissement scolaire. Entre deux et trois sur dix des femmes occupées de 25 à 64 ans, exception faite de celles qui ont immigré très récemment, ont un emploi à temps partiel; chez les hommes du même âge qui sont nés au Canada ou qui ont immigré avant les années 1980, cette proportion varie entre sept et neuf pour cent.

Le travail à temps partiel est plus répandu chez les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans que chez les natifs du Canada. Les personnes admises dans les années 1990 travaillent plus souvent à temps partiel que celles arrivées dix ans plus tôt. Il semble donc que le travail à temps partiel serve aux nouveaux immigrants de tremplin pour entrer sur le marché du travail. Les tout nouveaux immigrants plus jeunes sont à peu près aussi nombreux que les Canadiens d'origine à occuper un emploi à temps partiel.

Beaucoup de nouveaux immigrants dans les ventes et services, la santé et les sciences

La Classification type des professions de 1991 répartit les professions entre six grands groupes :

1) Ventes et services	Ventes et services
2) Industries de transformation	Transformation, fabrication et services d'utilité publique
	Secteur primaire
3) Administration	Affaires, finance et administration
4) Gestion et sciences sociales	Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion
	Arts, culture, sports et loisirs
	Gestion
5) Métiers, transport	Métiers, transport et machinerie
6) Santé, sciences	Santé
	Sciences naturelles et appliquées

On s'attarde ici sur les emplois qu'occupent les immigrants de 25 à 64 ans. On fait abstraction des jeunes, car bon nombre d'entre eux fréquentent toujours un établissement scolaire; ils ont tendance à occuper des emplois à court terme et à temps partiel, qui sont moins susceptibles de correspondre à des choix scolaires et professionnels que ceux des adultes plus âgés.

Tableau D.9 : Professions des femmes et des hommes occupés de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

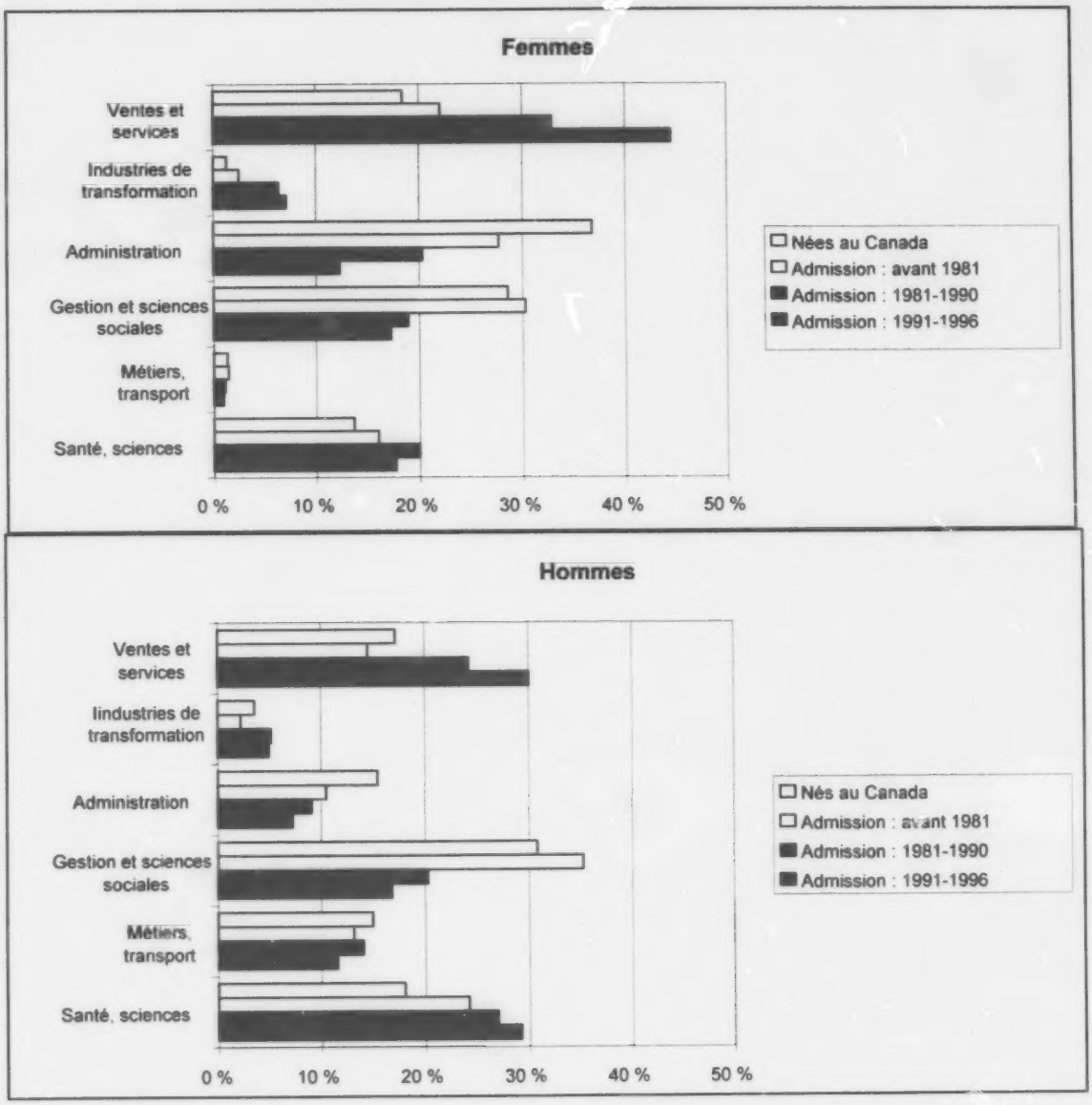
	Ventes et services	Industries de transformation	Administration	Gestion et sciences sociales	Métiers, transport	Santé, sciences	Total occupés
Femmes							
Nées au Canada	18 %	1 %	37 %	29 %	1 %	14 %	119 700
Admises avant 1981	22 %	3 %	28 %	30 %	1 %	16 %	20 000
Admises entre 1981 et 1990	33 %	6 %	20 %	19 %	1 %	20 %	7 600
Admises entre 1991 et 1996	45 %	7 %	12 %	17 %	1 %	18 %	4 800
Hommes							
Nés au Canada	17 %	4 %	15 %	31 %	15 %	18 %	130 800
Admis avant 1981	15 %	2 %	11 %	35 %	13 %	24 %	23 200
Admis entre 1981 et 1990	24 %	5 %	9 %	20 %	14 %	27 %	9 100
Admis entre 1991 et 1996	30 %	5 %	7 %	17 %	12 %	29 %	5 900

Les nouveaux immigrants occupés ont plus tendance que les Canadiens d'origine à travailler dans les ventes et services, surtout s'ils sont arrivés dans les années 1990. Un peu moins de la moitié des femmes (45 pour 100) et du tiers des hommes (30 pour 100) occupés qui ont immigré entre 1991 et 1996 travaillent dans ce secteur, comparativement à moins de deux natifs du Canada sur dix (18 pour 100 des femmes et 17 pour 100 des hommes). Les nouveaux immigrants sont aussi plus susceptibles d'occuper des emplois dans le domaine de la santé et des sciences et, dans le cas des femmes, dans les industries de transformation.

Par contre, les nouveaux immigrants occupés travaillent moins souvent dans l'administration, la gestion et les sciences sociales, secteurs qui attirent les Canadiens d'origine en grand nombre.

Ces tendances sont probablement attribuables à de nombreux facteurs, dont le mode de sélection des immigrants, leur niveau de scolarité et leur domaine d'études. Cela dit, le choix professionnel des immigrants est aussi déterminé par la nécessité dans laquelle ils se trouvent de s'adapter à la vie économique ainsi que par les obstacles qu'ils ont à surmonter pour exercer les divers métiers et professions. Il est probable en effet que les nouveaux immigrants soient nombreux à trouver plus facile d'obtenir un emploi dans les ventes et services que dans les autres secteurs.

Figure D.3 : Professions des femmes et des hommes occupés âgés de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)



De nombreux nouveaux immigrants dans l'accueil et les autres services

La Classification type des industries de 1980 répartit les industries entre six grands groupes :

Secteur manufacturier	Industries de première transformation et secteur manufacturier
Construction et transport	Construction, transport et entreposage, et communications
Commerce	Commerce de gros et de détail
Services aux entreprises	Intermédiaires financiers, assurances, services immobiliers, et services aux entreprises
Secteur public	Services gouvernementaux, enseignement et services de soins de santé
Accueil et autres services	Hébergement, restauration, et autres services

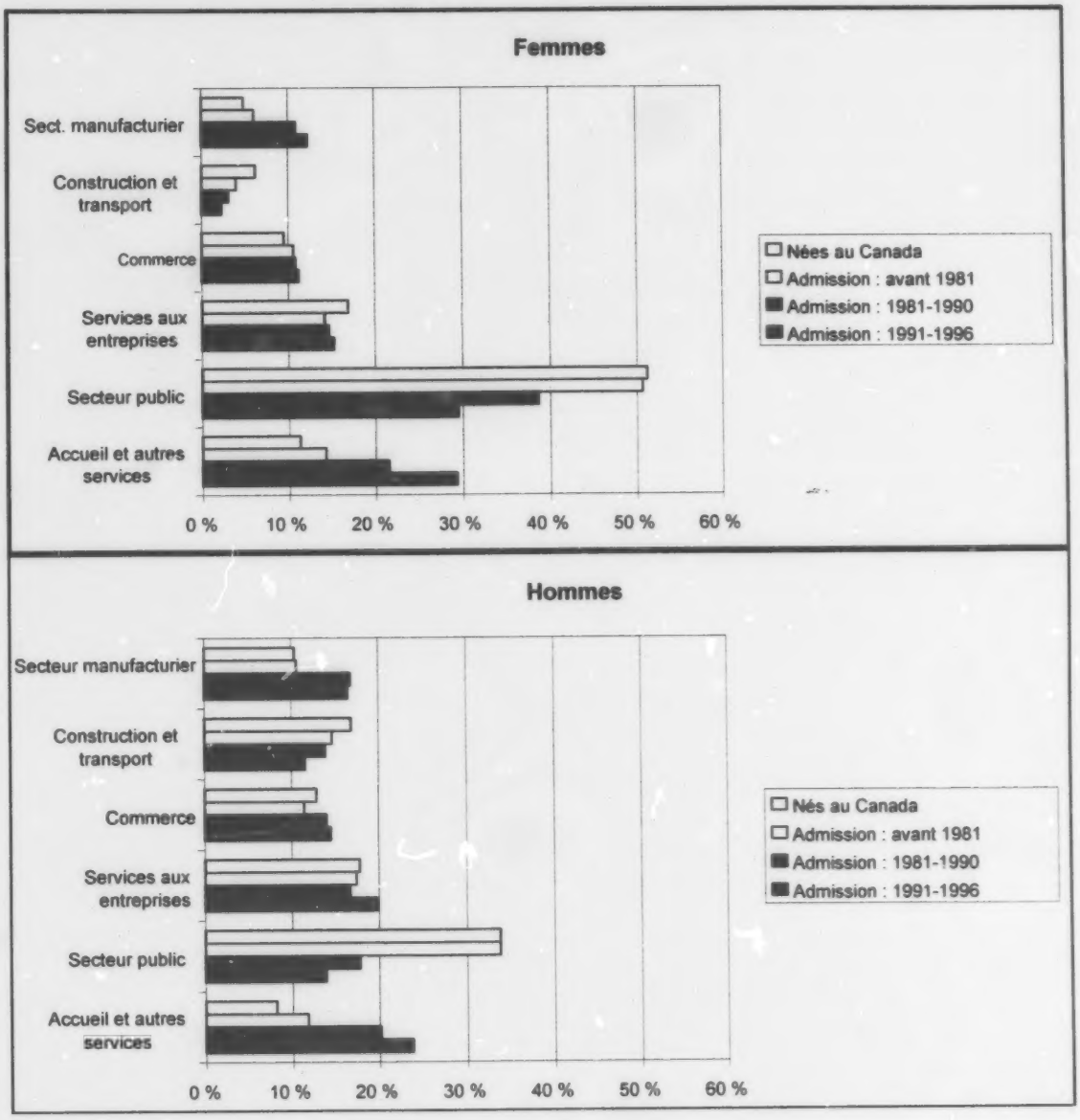
Dans la grande région d'Ottawa, proportionnellement plus de nouveaux immigrants de 25 à 64 ans que de Canadiens d'origine travaillent dans l'accueil et les autres services ainsi que dans le secteur manufacturier. Par contre, le secteur public, la construction et le transport emploient moins de nouveaux immigrants que de Canadiens d'origine. La répartition des emplois occupés par les immigrants antérieurs dans les diverses industries est très semblable à ce qu'elle est pour les natifs du Canada.

Tableau D.10 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Secteur manufacturier	Construction et transport	Commerce	Services aux entreprises	Secteur public	Accueil et autres services
Femmes						
Nées au Canada	5 %	6 %	10 %	17 %	51 %	11 %
Admises avant 1981	6 %	4 %	11 %	14 %	51 %	14 %
Admises entre 1981 et 1990	11 %	3 %	11 %	15 %	39 %	22 %
Admises entre 1991 et 1996	12 %	2 %	11 %	15 %	30 %	29 %
Hommes						
Nés au Canada	10 %	17 %	13 %	18 %	34 %	8 %
Admis avant 1981	11 %	15 %	11 %	17 %	34 %	12 %
Admis entre 1981 et 1990	17 %	14 %	14 %	17 %	18 %	20 %
Admis entre 1991 et 1996	17 %	12 %	15 %	20 %	14 %	24 %

Les jeunes nés au Canada vivant dans la région d'Ottawa – qui, à l'instar des nouveaux immigrants, sont de nouveaux venus sur le marché du travail – se retrouvent en plus grand nombre dans le commerce, l'accueil et les autres services que les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans. Environ 30 pour 100 des natifs du Canada occupés âgés de 15 à 24 ans travaillent dans ces deux secteurs (données non illustrées). En revanche, le secteur manufacturier, les services aux entreprises et le secteur public emploient chacun une proportion plus forte de nouveaux immigrants que de jeunes d'origine canadienne. Ainsi, en ce qui concerne la répartition des emplois selon l'industrie, les nouveaux immigrants de 25 à 64 ans occupent, dans le secteur de l'accueil et des autres services, une position intermédiaire entre les Canadiens d'origine du même âge et les natifs du Canada plus jeunes. Le commerce a aussi tendance à procurer de l'emploi aux jeunes Canadiens d'origine.

Figure D.4 : Emploi selon l'industrie, personnes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)



Les nouveaux immigrants occupent des emplois moins exigeants sur le plan professionnel

Dans les tableaux et graphiques présentés dans cette section et la suivante, les emplois sont répartis entre quatre niveaux de compétence, le niveau 4 étant le plus élevé et le niveau 1 le plus faible :

Niveau 1 : Brève expérience de travail; aucun niveau de scolarité exigé.
Niveau 2 : Études secondaires en plus d'une formation professionnelle particulière.
Niveau 3 : Formation collégiale ou formation d'apprenti.
Niveau 4 : Études universitaires.

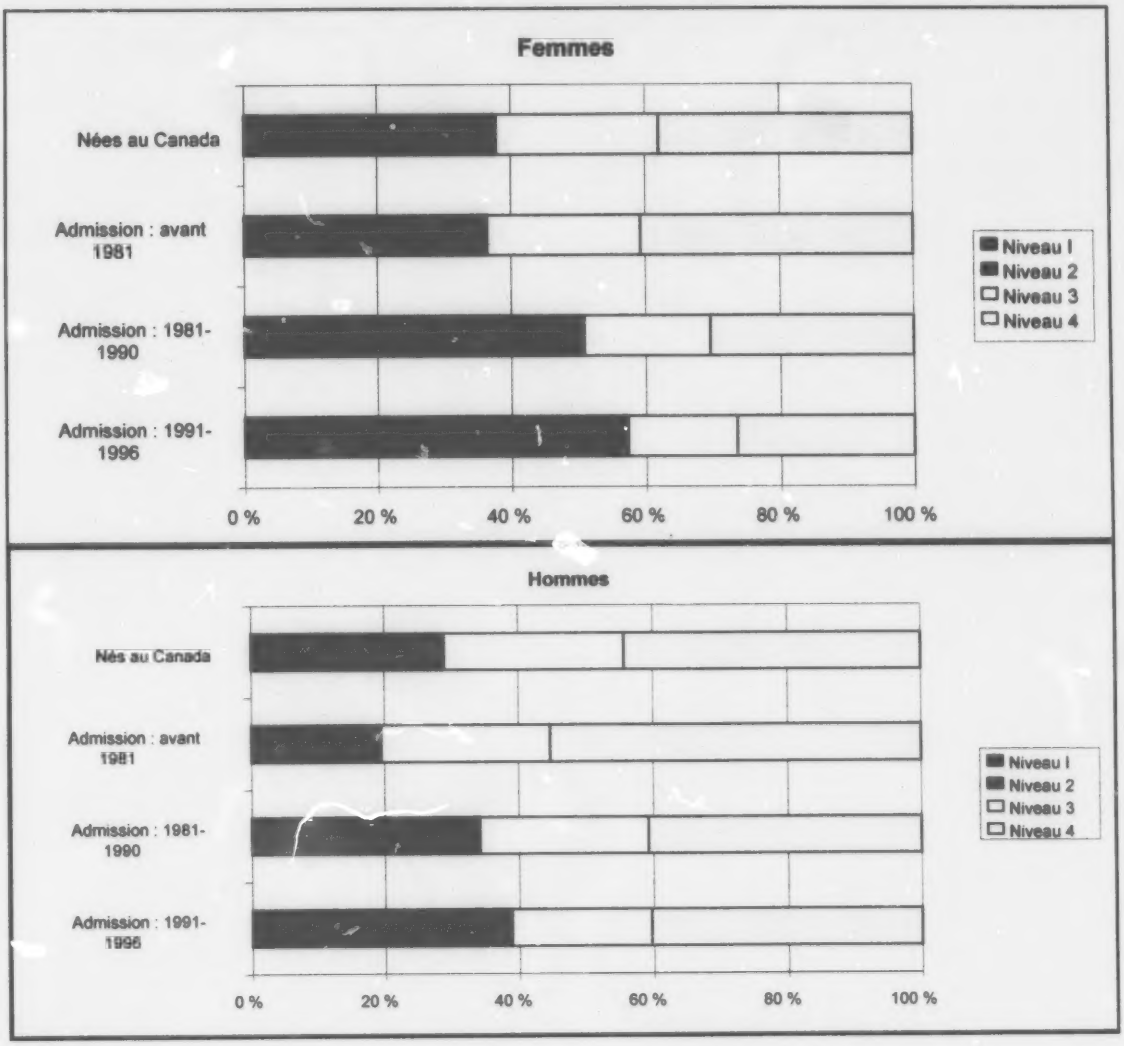
Tableau D.11 : Emploi selon le niveau de compétence, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	5 %	33 %	24 %	38 %
Admises avant 1981	7 %	29 %	23 %	41 %
Admises entre 1981 et 1990	12 %	39 %	19 %	31 %
Admises entre 1991 et 1996	18 %	39 %	16 %	27 %
Hommes				
Nés au Canada	7 %	22 %	27 %	44 %
Admis avant 1981	5 %	14 %	25 %	55 %
Admis entre 1981 et 1990	12 %	23 %	25 %	41 %
Admis entre 1991 et 1996	18 %	21 %	21 %	40 %

Les emplois des nouveaux immigrants exigent un niveau de compétence plus faible que ceux des personnes nées au Canada. Entre quatre et cinq sur dix des emplois occupés par des hommes nés au Canada (44 pour 100) exigent le niveau de compétence le plus élevé, soit des études universitaires. Ce pourcentage est un peu plus faible chez les tout nouveaux immigrants (40 pour 100). Pour les femmes, les proportions sont de 38 pour 100 chez celles qui sont nées au Canada et de 27 pour 100 chez celles dont l'arrivée est la plus récente. Les tout nouveaux immigrants sont beaucoup plus nombreux que les Canadiens d'origine à occuper des emplois exigeant le niveau de compétence le plus bas.

Les emplois occupés par les immigrants antérieurs, hommes et femmes, exigent un niveau de compétence plus élevé que ceux des personnes nées au Canada. Comme bien d'autres aspects de l'emploi et de l'activité sur le marché du travail, cet état de choses semble montrer que la situation des immigrants se rapproche de celle des personnes nées au Canada à mesure que se prolonge leur séjour au pays.

Figure D.5 : Emploi, selon le niveau de compétence, des femmes et des hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)



L'instruction des nouveaux immigrants n'est pas pleinement exploitée

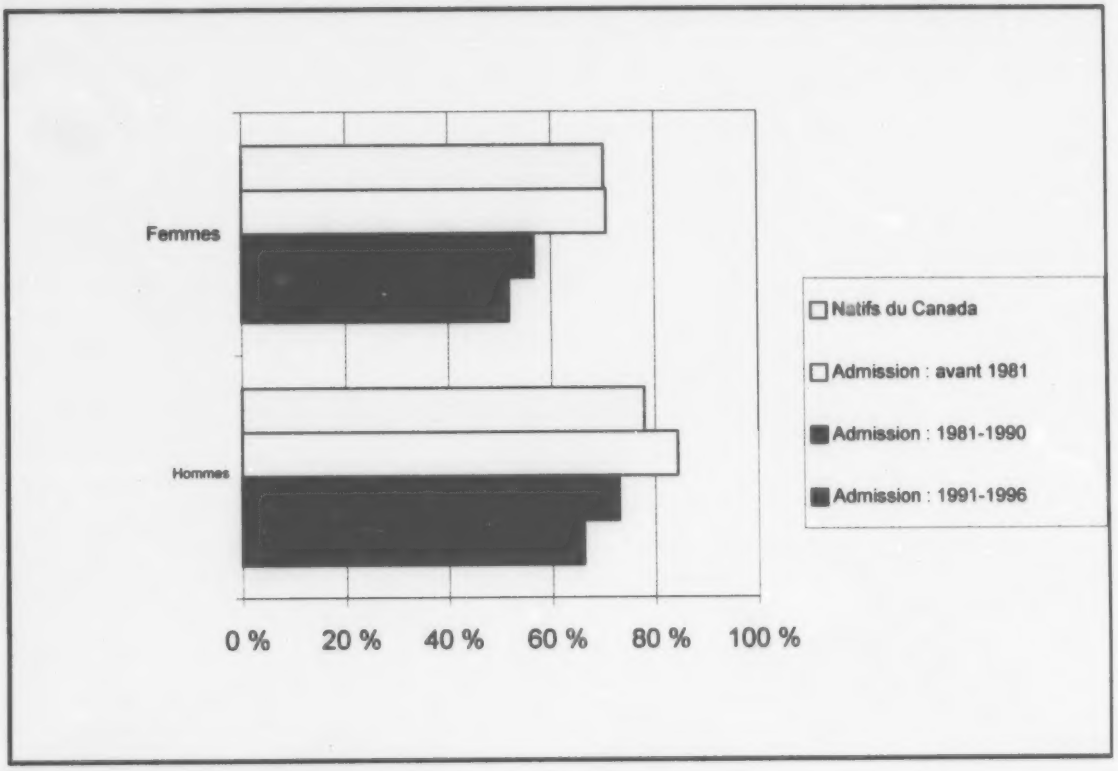
Compte tenu des écarts existant entre le niveau de scolarité des nouveaux immigrants et celui des personnes nées au Canada, les données présentées ci-dessus au sujet du niveau de compétence exigé par les emplois n'indiquent pas directement si les compétences des nouveaux immigrants sont pleinement exploitées, ou sous-utilisées. Pour le savoir, il faut comparer, relativement à un niveau de scolarité donné, le niveau de compétence des emplois des nouveaux immigrants à celui des emplois occupés par les personnes nées au Canada. Dans le tableau D.12, on fait cette comparaison à propos des diplômés universitaires; on pourrait faire la même comparaison à propos d'autres niveaux d'instruction. Les quatre niveaux de compétence sont définis dans l'encadré précédant le tableau D.11.

Tableau D.12 : Niveaux de compétence des emplois occupés par les diplômés universitaires, femmes et hommes de 25 à 64 ans – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Niveau 1	Niveau 2	Niveau 3	Niveau 4
Femmes				
Nées au Canada	1 %	14 %	15 %	70 %
Admises avant 1981	1 %	14 %	14 %	71 %
Admises entre 1981 et 1990	3 %	24 %	17 %	57 %
Admises entre 1991 et 1996	8 %	26 %	14 %	52 %
Hommes				
Nés au Canada	1 %	8 %	13 %	78 %
Admis avant 1981	1 %	6 %	9 %	84 %
Admis entre 1981 et 1990	3 %	11 %	13 %	73 %
Admis entre 1991 et 1996	8 %	12 %	14 %	66 %

Les emplois des nouveaux immigrants titulaires d'un grade universitaire n'exigent pas le même niveau de compétence que les emplois des natifs du Canada. Chez les femmes nées au Canada, sept diplômées universitaires occupées sur dix ont un emploi exigeant un grade universitaire (70 pour 100). Toutefois, la moitié seulement des femmes occupées ayant immigré dans les années 1990 ont un emploi correspondant à ce niveau (52 pour 100). Soixante-dix-huit pour cent des hommes nés au Canada titulaires d'un grade universitaire occupent un emploi exigeant des études universitaires. C'est le cas des deux tiers des emplois occupés par les diplômés universitaires de sexe masculin arrivés entre 1991 et 1996 (66 pour 100).

Figure D.6 : Proportion des travailleurs pourvus d'un grade universitaire occupant un emploi exigeant des études universitaires – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



PARTIE E : REVENU

Sources et niveau de revenu

Les sources de revenu sont à mettre en relation avec le fait d'avoir immigré

On distingue ici trois grandes sources de revenu :

1) Revenu d'emploi, à savoir les salaires et les traitements, ou le revenu d'un travail autonome;
2) Autre revenu privé, à savoir le revenu de placements (principalement les intérêts et les dividendes), le revenu de retraite et de toute autre source privée;
3) Transferts gouvernementaux, dont les prestations d'assurance-chômage, les prestations du Régime de rentes du Québec ou du Régime de pensions du Canada, la pension de la Sécurité de la vieillesse et le Supplément de revenu garanti, et les autres prestations, comme les indemnisations versées aux accidentés du travail et les prestations d'aide sociale. Sont aussi compris la prestation fiscale pour enfants, les remboursements de la taxe sur les produits et services, et les crédits d'impôt provinciaux

Une personne peut tirer un revenu de l'une ou l'autre de ces sources, ou des trois. Le revenu déclaré dans le recensement de 1996 est le revenu qu'ont gagné en 1995 les personnes de 15 ans et plus. Comme la plupart des immigrants arrivés en 1995 ou après n'ont pu disposer de toute l'année 1995 pour gagner un revenu, ils ne sont pas compris ici.

Tableau E.1 : Personnes ayant un revenu, selon la source, et personnes sans revenu – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (en pourcentage de la population des 15 ans et plus)

	Sans revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux	Nombre de personnes
Femmes					
Nées au Canada	7 %	68 %	37 %	55 %	237 000
Admises avant 1981	6 %	59 %	45 %	58 %	39 900
Admises entre 1981 et 1990	14 %	59 %	19 %	56 %	16 700
Admises entre 1991 et 1994	22 %	47 %	14 %	58 %	11 800
Hommes					
Nés au Canada	4 %	78 %	34 %	64 %	222 500
Admis avant 1981	1 %	73 %	45 %	68 %	37 200
Admis entre 1981 et 1990	7 %	73 %	18 %	74 %	15 600
Admis entre 1991 et 1994	9 %	64 %	16 %	80 %	10 400

L'emploi est la principale source de revenu des personnes nées au Canada. Soixante-huit pour cent des femmes et 78 pour 100 des hommes natifs du Canada ont enregistré des revenus d'emploi en 1995. On constate qu'une plus forte proportion de personnes nées au Canada que de tout nouveaux immigrants ont des revenus d'emploi. Par ailleurs, une faible proportion des immigrants arrivés avant les années 1980 ont de tels revenus, car ils ont tendance à être plus âgés, et bon nombre d'entre eux sont à la retraite. Si une faible proportion des immigrants les plus récents ont un revenu d'emploi, c'est que leur taux d'activité est faible.

Par rapport aux personnes nées au Canada et aux immigrants antérieurs, une proportion considérable de nouveaux immigrants, les femmes surtout, sont sans revenu. Cependant, la proportion des immigrants qui se trouvent dans cette situation décroît considérablement à mesure que s'allonge la durée de leur séjour au Canada, et elle finit par être inférieure à celle des personnes nées au Canada.

La proportion des nouveaux immigrants ayant d'autres revenus de source privée – revenu de placements, prestations versées dans le cadre de régimes de retraite, etc. – est inférieure à la proportion des personnes nées au Canada et des immigrants antérieurs qui bénéficient de pareils revenus. Cet état de choses tient probablement au jeune âge relatif des immigrants dont l'arrivée est la plus récente et aux sommes plus faibles qu'ils ont pu épargner en raison de la perte de revenus et des dépenses entraînées par leur émigration.

Les nouveaux immigrants de sexe masculin sont proportionnellement un peu plus nombreux que les hommes nés au Canada à recevoir une forme quelconque de transfert de la part du gouvernement. Les tout nouveaux immigrants bénéficiant de transferts gouvernementaux sont plus nombreux que ceux qui disposent d'un revenu d'emploi. La proportion relativement forte d'immigrants antérieurs bénéficiant de ces transferts s'explique par le fait que ce groupe comporte une part élevée de personnes âgées, lesquelles touchent généralement des prestations de la Sécurité de la vieillesse ainsi que les prestations versées dans le cadre du Régime de pensions du Canada et du Régime de rentes du Québec.

Le revenu moyen augmente avec la durée du séjour

Dans les tableaux E.2 et E.3 ci-après, sur le niveau et les sources de revenu, on a uniquement tenu compte pour calculer le " revenu moyen " des personnes ayant un revenu; les personnes qui n'en ont pas déclaré ne sont donc pas entrées dans les calculs. Le pourcentage des personnes qui n'ont pas déclaré de revenu est indiqué dans le tableau E.1. Dans la section suivante, sur la répartition des revenus, le revenu moyen indiqué, dans les tableaux E.5 et E.6, est le revenu de l'ensemble des personnes, familles ou ménages; pour calculer ce dernier revenu, on a tenu compte des personnes qui n'ont déclaré aucun revenu.

Tableau E.2 : Niveau et répartition du revenu, selon la source – région métropolitaine d'Ottawa, 1995

		Revenu, selon la source (pourcentage du total)		
	Revenu moyen des personnes avec revenu	Revenu d'emploi	Autre revenu privé	Transferts gouvernementaux
Femmes				
Nées au Canada	25 200 $	74 %	14 %	12 %
Admises avant 1981	26 500 $	67 %	17 %	15 %
Admises entre 1981 et 1990	18 300 $	75 %	7 %	18 %
Admises entre 1991 et 1994	12 600 $	65 %	7 %	28 %
Hommes				
Nés au Canada	37 900 $	79 %	14 %	7 %
Admis avant 1981	45 000 $	75 %	16 %	9 %
Admis entre 1981 et 1990	26 600 $	85 %	4 %	10 %
Admis entre 1991 et 1994	18 400 $	75 %	6 %	19 %

Le revenu moyen des personnes ayant déclaré un revenu pendant l'année 1995 est plus faible chez les nouveaux immigrants que chez les autres Canadiens. Si on le compare au revenu moyen des personnes nées au Canada, celui des immigrants arrivés très récemment équivaut à la moitié; celui des immigrants admis pendant les années 1980 atteint 70 pour 100; et celui des immigrants arrivés antérieurement le dépasse. Les hommes ayant immigré avant 1981 gagnent 20 pour 100 de plus que les hommes nés au Canada. Chez les nouveaux immigrants, le revenu des hommes est supérieur de 45 pour 100 à celui des femmes, et l'écart grimpe à 70 pour 100 chez les immigrants antérieurs. Parmi les facteurs qui expliquent l'écart observé entre le revenu des femmes et celui des hommes, mentionnons le taux d'activité plus faible des femmes et la proportion plus grande d'entre elles qui travaillent à temps partiel, comme on l'a montré dans la partie D.

Les revenus tirés d'un emploi représentent environ la même proportion du revenu des nouveaux immigrants que de celui des personnes nées au Canada dans le cas des hommes, mais un pourcentage un peu plus faible dans le cas des immigrantes. Par contre, les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu des nouveaux immigrants. Cette particularité tient surtout au fait que le revenu total des nouveaux immigrants est relativement faible. Les autres revenus de source privée représentent une part relativement peu importante du revenu de ces nouveaux arrivants.

Le revenu des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein est plus faible

Tableau E.3 : Salaires et traitements des personnes ayant principalement travaillé à temps plein, en pourcentage de la moyenne globale – région métropolitaine d'Ottawa, 1995

	Montant	Pourcentage de la moyenne globale
Personnes nées au Canada	38 100 $	101 %
Personnes admises avant 1981	43 400 $	115 %
Personnes admises entre 1981 et 1990	31 200 $	82 %
Personnes admises entre 1991 et 1994	22 500 $	59 %
Ensemble des personnes ayant principalement travaillé à temps plein	37 900 $	100 %

Les salaires et les traitements des nouveaux immigrants ayant principalement travaillé à temps plein en 1995 sont bien inférieurs à la moyenne enregistrée pour Ottawa. Comme on l'a indiqué dans la partie précédente, les nouveaux immigrants occupent généralement des emplois exigeant un niveau de compétence moins élevé que les emplois occupés par les personnes nées au Canada; aussi, leur taux de salaire est-il généralement inférieur. De même, le revenu annuel d'une personne donnée varie selon qu'elle a travaillé pendant toute l'année ou non. Il est probable que les nouveaux immigrants soient plus rares que les personnes nées au Canada à travailler toute l'année et à occuper des emplois stables.

Les transferts gouvernementaux forment une part plus importante du revenu, sauf chez les personnes âgées

Pour examiner de plus près les transferts gouvernementaux, on se concentre dans la présente section sur les ménages. Comme dans la partie C, on y classe les ménages selon qu'ils comprennent des immigrants et des nouveaux immigrants. Cependant, on ne tient compte ici que des immigrants admis avant 1995. Tous les ménages comprenant des immigrants arrivés en 1995 et en 1996 sont exclus. Comme les transferts gouvernementaux varient considérablement selon l'âge du prestataire, les ménages sont classés par âge.

" Âge du ménage "
Il s'agit de l'âge du membre principal du ménage. L'âge du ménage familial correspond à celui du conjoint le plus âgé ou à celui du parent seul. L'âge du ménage non familial est l'âge de la personne la plus âgée.

Tableau E.4 : Transferts gouvernementaux versés aux ménages, selon l'âge du ménage – région métropolitaine d'Ottawa, 1995

	15-24	25-44	45-64	65 et plus	Total des ménages
Part des ménages bénéficiant de transferts					
Ménages d'origine canadienne	94 %	80 %	76 %	100 %	83 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	95 %	79 %	75 %	99 %	83 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	97 %	90 %	91 %	99 %	91 %
Immigrants des années 1980	*100 %*	*87 %*	*88 %*	*99 %*	*89 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*83 %*	*89 %*	*92 %*	*97 %*	*91 %*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*95 %*	*95 %*	*99 %*	*100 %*	*96 %*
Montant moyen du transfert par ménage bénéficiaire					
Ménages d'origine canadienne	3 900 $	4 100 $	5 000 $	15 400 $	6 900 $
Ménages formés d'immigrants antérieurs	3 000 $	4 500 $	5 000 $	16 100 $	8 500 $
Ménages formés de nouveaux immigrants	5 000 $	6 400 $	6 600 $	11 900 $	6 800 $
Immigrants des années 1980	*5 900 $*	*5 800 $*	*5 800 $*	*12 900 $*	*6 400 $*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*7 900 $*	*6 800 $*	*5 500 $*	*12 800 $*	*7 100 $*
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	*3 300 $*	*7 400 $*	*9 100 $*	*7 700 $*	*7 600 $*
Proportion des transferts gouvernementaux dans le revenu moyen des ménages					
Ménages d'origine canadienne	18 %	6 %	5 %	33 %	10 %
Ménages formés d'immigrants antérieurs	14 %	5 %	5 %	29 %	10 %
Ménages formés de nouveaux immigrants	34 %	14 %	10 %	25 %	14 %
Immigrants des années 1980	38 %	10 %	8 %	28 %	11 %
Immigrants admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	22 %	12 %	7 %	18 %	11 %
Immigrants admis entre 1991 et 1994 seulement	33 %	25 %	29 %	22 %	26 %

En 1995, la grande majorité des ménages ont bénéficié de transferts gouvernementaux. Presque tous les ménages comprenant des personnes de 65 ans et plus ont reçu des prestations : pension de la

Sécurité de la vieillesse et Supplément de revenu garanti, prestations du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec. Toutefois, plus de quatre ménages sur cinq sans personnes âgées ont tiré un certain revenu d'un programme gouvernemental : assurance-emploi, indemnisations versées aux accidentés du travail, aide sociale, aide aux étudiants ou autres programmes.

Les ménages de nouveaux immigrants, sauf ceux formés de personnes âgées, ont été plus nombreux que les autres à recevoir un transfert gouvernemental. C'est que ces ménages avaient probablement davantage besoin de l'aide du gouvernement pendant les premières années ayant suivi leur arrivée au Canada, période où bon nombre d'entre eux ne participaient pas encore pleinement à la vie économique. Par ailleurs, comme les ménages de nouveaux immigrants comptent un nombre relativement élevé de personnes, ils sont plus susceptibles de recevoir des paiements de transfert élevés, soit parce qu'un plus grand nombre de leurs membres ont droit à des prestations, telles les prestations d'assurance-chômage, soit parce que leurs besoins sont plus grands. Par contre, les ménages de nouveaux immigrants n'auraient pas été au pays suffisamment longtemps pour avoir droit à des prestations considérables dans le cadre du Régime de pensions du Canada et du Régime des rentes du Québec.

Le montant moyen de la prestation varie dans une large mesure en fonction de l'âge du ménage. Les ménages comprenant des personnes âgées nées au Canada et des personnes âgées admises avant 1981 ont reçu en moyenne des sommes d'environ 15 000 $ à 16 000 $. Les ménages composés de personnes âgées ayant récemment immigré ont reçu des prestations inférieures en moyenne à celles versées aux ménages comprenant des personnes âgées natives du Canada.

Les autres ménages ont obtenu des sommes allant de 3300 $ à 9100 $. En général, les ménages de nouveaux immigrants étaient plus nombreux à bénéficier de transferts gouvernementaux, et ils ont aussi reçu des sommes moyennes plus élevées que les ménages constitués de personnes nées au Canada et ceux formés d'immigrants antérieurs.

Les transferts gouvernementaux occupent une place moins importante dans le revenu des ménages de personnes âgées ayant immigré récemment (25 pour 100) que dans celui des ménages de personnes âgées nées au Canada (33 pour 100). Dans les autres groupes d'âge, les transferts forment une part plus importante du revenu des ménages de nouveaux immigrants.

La répartition du revenu

La plupart disposent au début d'un revenu personnel de moins de 10 000 $, mais après un certain temps, une forte proportion gagnent un revenu élevé

Tableau E.5 : Répartition du revenu personnel des 15 ans et plus – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (répartition en pourcentage)

	Sans revenu	1 $ à 10 000 $	10 000 $ à 30 000 $	30 000 $ à 50 000 $	Plus de 50 000 $	Revenu moyen
Femmes						
Nées au Canada	7 %	24 %	36 %	23 %	10 %	23 500 $
Admises avant 1981	6 %	20 %	41 %	21 %	12 %	24 900 $
Admises entre 1981 et 1990	14 %	33 %	37 %	12 %	5 %	15 700 $
Admises entre 1991 et 1994	22 %	39 %	33 %	5 %	2 %	9 800 $
Hommes						
Nés au Canada	4 %	18 %	26 %	25 %	27 %	36 400 $
Admis avant 1981	1 %	11 %	28 %	24 %	36 %	44 800 $
Admis entre 1981 et 1990	7 %	28 %	35 %	15 %	14 %	24 600 $
Admis entre 1991 et 1994	9 %	36 %	37 %	12 %	6 %	16 800 $

Chez les immigrants dont l'arrivée est très récente, 61 pour 100 des femmes et 45 pour 100 des hommes ont déclaré n'avoir gagné aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ en 1995. La proportion des immigrants n'ayant déclaré aucun revenu ou un revenu inférieur à 10 000 $ est plus faible chez ceux qui sont arrivés pendant les années 1980 et encore plus réduite chez les immigrants arrivés antérieurement.

Les nouveaux immigrants et surtout ceux qui sont arrivés très récemment sont sous-représentés à la limite supérieure de l'échelle du revenu. La proportion des personnes arrivées pendant les années 1980 qui gagnent plus de 50 000 $ représente la moitié de ce qu'elle est chez les natifs du Canada.

Si les résultats obtenus par les immigrants antérieurs sont une indication quelconque de ceux qu'on peut escompter des nouveaux immigrants au fil des ans, on peut s'attendre à ce que le revenu des personnes ayant immigré pendant les années 1980 et 1990 connaisse une hausse générale dans les années à venir.

Une forte proportion (36 pour 100) des hommes ayant immigré avant les années 1980 disposent d'un revenu dépassant 50 000 $; le revenu des immigrantes admises avant les années 1980 se répartit comme celui des femmes nées au Canada.

F2

Plus de la moitié des ménages composés de tout nouveaux immigrants ont un revenu inférieur à 40 000 $

Tableau E.6 : Répartition du revenu des ménages – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	0 $ à 20 000 $	20 000 $ à 40 000 $	40 000 $ à 60 000	60 000 $ à 80 000 $	Plus de 80 000 $	Revenu moyen
D'origine canadienne	16 %	21 %	21 %	17 %	24 %	59 200 $
Immigrants antérieurs	13 %	18 %	19 %	17 %	34 %	69 700 $
Nouveaux immigrants	28 %	26 %	19 %	11 %	15 %	45 800 $
Immigrants des années 1980	*25 %*	*24 %*	*20 %*	*14 %*	*18 %*	*51 300 $*
Imm. admis entre 1991 et 1994 avec d'autres	*12 %*	*27 %*	*24 %*	*15 %*	*21 %*	*56 500 $*
Imm. admis entre 1991 et 1994 seulement	*45 %*	*31 %*	*15 %*	*5 %*	*4 %*	*28 500 $*

En 1995, le revenu moyen des ménages de nouveaux immigrants s'élevait à 45 800 $, soit : les trois quarts (77 pour 100) du revenu des ménages d'origine canadienne et les deux tiers (66 pour 100) de celui des ménages d'immigrants antérieurs. Le revenu des ménages comprenant uniquement de tout nouveaux immigrants équivaut à seulement la moitié (48 pour 100) de celui des ménages d'origine canadienne.

Les ménages de nouveaux immigrants se retrouvent en plus grand nombre que les ménages de Canadiens d'origine dans les tranches de revenus inférieures. Plus de la moitié de ces ménages (54 pour 100) ont des revenus de moins de 40 000 $, alors que c'est le cas de 37 pour 100 des ménages d'origine canadienne et de 31 pour 100 des ménages d'immigrants antérieurs. Plus du quart (28 pour 100) des ménages de nouveaux immigrants ont un revenu inférieur à 20 000 $. À l'autre extrémité de l'échelle des revenus, les ménages de nouveaux immigrants sont sous-représentés.

Près de la moitié des tout nouveaux immigrants vivent dans des familles à faible revenu

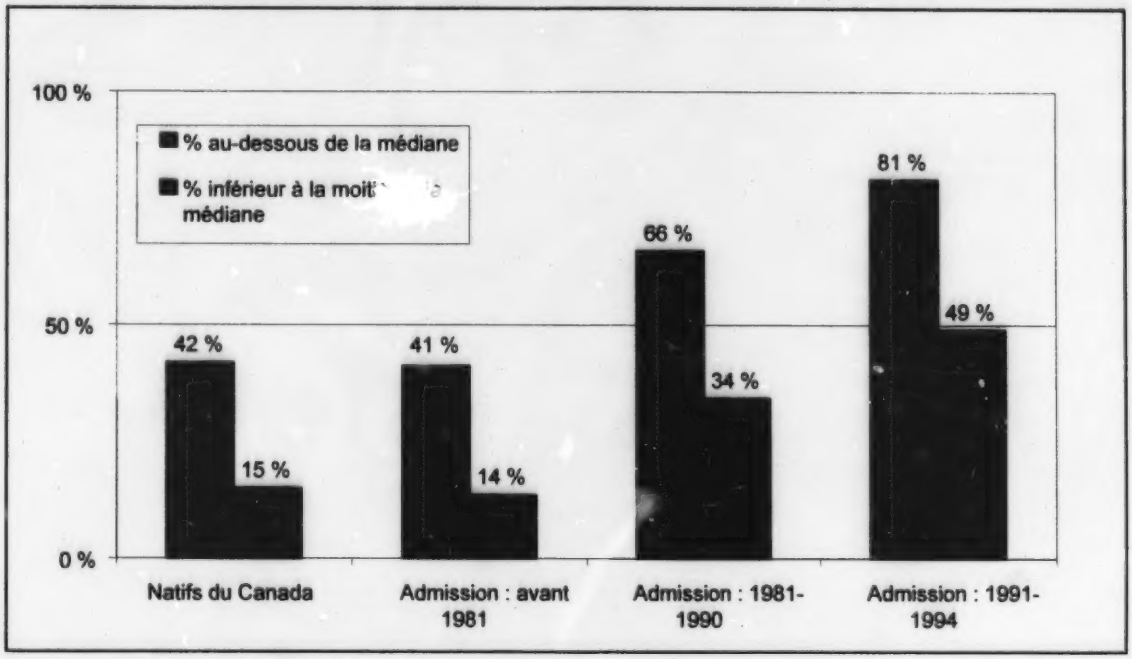
Pour déterminer l'inégalité du revenu, on peut entre autres vérifier si certains groupes ont plus tendance que d'autres à gagner un revenu inférieur au revenu médian global. Le revenu médian est le revenu qui se situe au milieu lorsque l'on classe les revenus par ordre décroissant : la moitié des revenus est plus élevée que le revenu médian, l'autre plus faible. Pour mesurer toute inégalité plus prononcée des revenus, on se penche également sur le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

La figure E.1 et le tableau E.7 indiquent le pourcentage des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian. On a comparé, au revenu familial médian, le revenu familial des personnes vivant dans des familles. On a comparé celui des personnes hors famille – qui sont beaucoup moins nombreuses, surtout chez les nouveaux immigrants – au revenu médian de l'ensemble des personnes hors famille. On n'a pas tenu compte des personnes hors famille de moins de 15 ans, car on ne dispose d'aucune donnée au sujet de leur revenu. On a calculé de la même façon la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian (voir la figure E.1 et le tableau E.8).

En 1995, à Ottawa, le revenu médian de l'ensemble des familles (c'est-à-dire tout groupe de deux personnes ou plus qui vivent ensemble dans un même ménage et qui sont apparentées par le sang, par alliance, par union libre ou par adoption) s'élevait à 58 720 $. Le revenu médian des personnes ne faisant pas partie de familles s'élevait quant à lui à 22 338 $.

Comme on n'a pas tenu compte de la taille de la famille dans ces calculs et que les familles nombreuses sont susceptibles d'avoir un revenu plus élevé (mais pas nécessairement plus élevé par membre de la famille), la proportion de la population totale faisant partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian se situe au-dessous de 50 pour 100. Quarante-six pour cent des femmes et quarante-trois pour cent des hommes font partie de familles dont le revenu est inférieur au revenu médian. Dix-huit pour cent des femmes et seize pour cent des hommes vivent dans des familles dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian.

Figure E.1 : Personnes faisant partie de familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian et à la moitié du revenu médian, en pourcentage de la population – région métropolitaine d'Ottawa, 1995



Les nouveaux immigrants ont plus tendance que les immigrants antérieurs et que les natifs du Canada à vivre dans des familles dont le revenu est inférieur au revenu médian global, ou, s'ils ne vivent pas dans des familles, à gagner un revenu inférieur au revenu médian des personnes hors famille. Il leur arrive aussi plus souvent de vivre dans des familles ayant un revenu inférieur à la moitié du revenu médian. Le pourcentage des immigrants vivant dans des familles dont le revenu se situe dans les tranches inférieures de revenu décroît avec la durée du séjour au Canada.

Tableau E.7 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur au revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	47 %	47 %	38 %	55 %	43 %
Admises avant 1981	S. O.	58 %	39 %	57 %	44 %
Admises entre 1981 et 1990	79 %	71 %	63 %	60 %	66 %
Admises entre 1991 et 1994	84 %	88 %	80 %	65 %	81 %
Hommes					
Nés au Canada	47 %	41 %	35 %	53 %	40 %
Admis avant 1981	S. O.	48 %	34 %	53 %	38 %
Admis entre 1981 et 1990	76 %	75 %	62 %	66 %	66 %
Admis entre 1991 et 1994	86 %	87 %	77 %	73 %	81 %

La proportion des personnes dont le revenu est inférieur au revenu médian varie selon l'âge. Chez les personnes nées au Canada, ce pourcentage est le plus élevé chez les personnes âgées. Mais il n'en va pas de même pour les nouveaux immigrants; dans ce dernier groupe, en effet, ce sont les jeunes qui se retrouvent le plus souvent dans cette situation. Une seule exception est à signaler.

Dans tous les groupes d'âge, la proportion des personnes dont le revenu est inférieur à la médiane globale est plus élevée chez les nouveaux immigrants que chez les personnes nées au Canada, et l'écart est assez grand pour tous les groupes d'âge sauf chez les plus âgés. La situation des personnes âgées est probablement attribuable aux programmes de soutien du revenu qui leur sont offerts, ainsi qu'au fait que les personnes de ce groupe d'âge ayant récemment immigré vivent assez souvent dans une famille élargie.

Tableau E.8 : Personnes vivant dans des familles et personnes hors famille dont le revenu est inférieur à la moitié du revenu médian, en pourcentage de l'ensemble de la population, selon l'âge et le sexe – région métropolitaine d'Ottawa, 1995

	Moins de 15 ans	15-24 ans	25-64 ans	65 ans et plus	Total
Femmes					
Nées au Canada	19 %	23 %	13 %	10 %	16 %
Admises avant 1981	S. O.	27 %	14 %	13 %	14 %
Admises entre 1981 et 1990	50 %	42 %	33 %	25 %	35 %
Admises entre 1991 et 1994	56 %	59 %	47 %	35 %	50 %
Hommes					
Nés au Canada	19 %	19 %	11 %	15 %	14 %
Admis avant 1981	S. O.	27 %	11 %	17 %	13 %
Admis entre 1981 et 1990	44 %	44 %	29 %	28 %	33 %
Admis entre 1991 et 1994	56 %	53 %	44 %	34 %	48 %

La moitié des tout nouveaux immigrants d'Ottawa disposent d'un faible revenu. C'est le cas de près de la moitié des personnes de 25 à 64 ans qui ont été admises entre 1991 et 1994 (47 pour 100 des femmes et 44 pour 100 des hommes). Ces proportions sont supérieures de 30 pour 100 à celles enregistrées par les Canadiens d'origine, ce qui constitue un écart considérable. On constate des différences similaires dans les autres groupes d'âge sauf chez les personnes âgées, pour lesquelles les écarts sont un peu moins prononcés. Parmi les immigrants arrivés le plus récemment et âgés de moins de 65 ans, la proportion de ceux dont le revenu est inférieur à la moitié de la médiane globale varie de 44 à 59 pour 100. Cette proportion chute pour se situer entre 29 et 50 pour 100 chez les immigrants admis pendant les années 1980, tandis qu'elle descend à moins de 30 pour 100 chez les personnes âgées.

PARTIE F : LOGEMENT

Les nouveaux immigrants logent plus souvent à l'étroit

Pour les besoins des tableaux F.1 et F.2, une pièce est, à l'intérieur d'un logement, un espace fermé habitable toute l'année : salon, chambre à coucher, cuisine, ou pièce finie au grenier ou au sous-sol. Sont exclus les salles de bains, entrées, vestibules et locaux utilisés uniquement à des fins professionnelles. On considère qu'une personne loge à l'étroit lorsque son logement abrite plus de personnes qu'il ne renferme de pièces, c.-à-d. lorsqu'on y trouve plus d'une personne par pièce.

Tableau F.1 : Nombre de personnes par pièce – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

	Moins de 0,5 personne	Entre 0,5 et 0,74 pers.	Entre 0,75 et 0,99 pers.	1 personne ou plus	Nombre de ménages
Ménages					
D'origine canadienne	65 %	29 %	4 %	3 %	205 700
Immigrants antérieurs	65 %	28 %	4 %	3 %	51 500
Nouveaux immigrants	27 %	35 %	12 %	26 %	31 900
Immigrants des années 1980	*34 %*	*37 %*	*11 %*	*18 %*	*16 400*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*23 %*	*36 %*	*13 %*	*28 %*	*6 300*
Immigrants des années 1990 seulement	*17 %*	*29 %*	*14 %*	*40 %*	*9 300*

Les ménages de nouveaux immigrants disposent par personne d'une surface habitable qui est bien en deçà de la moyenne pour la région d'Ottawa. Le quart des ménages de nouveaux immigrants (26 pour 100) logent à l'étroit (c.-à-d. qu'il y a moins de pièces que de personnes dans le logement). Ce phénomène est le plus répandu chez les ménages composés uniquement d'immigrants très récents (40 pour 100). Il est cependant très rare chez les ménages d'origine canadienne et les ménages formés d'immigrants arrivés pendant les périodes antérieures (trois pour cent).

Tableau F.2 : Nombre de personnes par pièce et taille du ménage – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

Taille du ménage	Type de ménages	Moins de 0,5 personne	0,5 à 0,74 personne	0,75 à 0,99 personne	1 personne ou plus	Nombre de ménages
1 à 3 personnes	D'origine canadienne	78 %	19 %	1 %	2 %	158 000
	Immigrants antérieurs	81 %	16 %	1 %	2 %	36 600
	Nouveaux immigrants	40 %	36 %	7 %	16 %	18 600
	Immigrants des années 80	*52 %*	*33 %*	*6 %*	*9 %*	*9 300*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*36 %*	*40 %*	*8 %*	*15 %*	*3 400*
	Immigrants des années 90 seulement	*25 %*	*37 %*	*10 %*	*28 %*	*5 800*
4 ou 5 personnes	D'origine canadienne	26 %	62 %	9 %	3 %	44 600
	Immigrants antérieurs	31 %	59 %	7 %	4 %	13 300
	Nouveaux immigrants	10 %	40 %	19 %	31 %	10 300
	Immigrants des années 80	*12 %*	*48 %*	*17 %*	*23 %*	*5 900*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*9 %*	*41 %*	*18 %*	*31 %*	*1 900*
	Immigrants des années 90 seulement	*3 %*	*21 %*	*23 %*	*53 %*	*2 500*
6 personnes ou plus	D'origine canadienne	5 %	41 %	36 %	18 %	3 100
	Immigrants antérieurs	5 %	37 %	31 %	25 %	1 600
	Nouveaux immigrants	1 %	10 %	21 %	68 %	3 100
	Immigrants des années 80	*0 %*	*14 %*	*25 %*	*59 %*	*1 200*
	Immigrants des années 90 avec d'autres	*2 %*	*11 %*	*22 %*	*67 %*	*1 000*
	Immigrants des années 90 seulement	*0 %*	*5 %*	*14 %*	*81 %*	*1 000*

Le risque que le logement comprenne plus de personnes que de pièces croît à raison de la taille du ménage. Cette tendance vaut aussi bien pour les ménages d'origine canadienne que pour les ménages d'immigrants, mais elle est beaucoup moins forte chez les premiers, quelle que soit la taille du ménage.

Comme on l'a signalé plus haut, les ménages des immigrants arrivés avant les années 1980 ont une taille analogue à celle des ménages d'origine canadienne. Leurs logements sont aussi sensiblement de la même dimension que ceux des personnes nées au Canada. Il semble donc que, si les immigrants forment des ménages nombreux et logent relativement à l'étroit pendant un certain temps après leur arrivée, ce soit pour réduire leurs coûts d'hébergement. Toutefois, dès que la situation économique le permet, ces ménages se subdivisent en ménages plus petits ou s'installent dans des logements plus spacieux. Par ailleurs, la taille des ménages diminue également lorsque les enfants des immigrants, devenus adultes, constituent leurs propres ménages.

Quatre ménages de nouveaux immigrants sur dix assument des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu

Tableau F.3 : Coûts de logement, par rapport au revenu du ménage – région métropolitaine d'Ottawa, 1995 (répartition en pourcentage)

Ménages	Moins de 30 %	30 % à 50 %	50 % ou plus
D'origine canadienne	76 %	14 %	10 %
Immigrants antérieurs	80 %	13 %	8 %
Nouveaux immigrants	59 %	22 %	19 %
Immigrants des années 1980	*63 %*	*21 %*	*16 %*
Immigrants des années 1991-1994 avec d'autres	*69 %*	*20 %*	*10 %*
Immigrants des années 1991-1994 seulement	*44 %*	*26 %*	*30 %*
Total des ménages	75 %	15 %	11 %

Quatre ménages de nouveaux immigrants sur dix (41 pour 100) assumaient des coûts de logement élevés par rapport à leur revenu, et plus de cinq ménages sur dix (56 pour 100) constitués exclusivement d'immigrants qui se trouvaient au Canada depuis cinq ans ou moins ont consacré au-delà de 30 pour 100 de leur revenu à leur logement. Trois de ces ménages de tout nouveaux immigrants sur dix (30 pour 100) ont même affecté à leur logement plus de la moitié de leur revenu. Par contre, seulement le quart (24 pour 100) des ménages formés de personnes nées au Canada ont consacré à leur logement plus de 30 pour 100 de leur revenu.

On considère que des coûts de logement représentant plus de 30 pour 100 du revenu constituent un fardeau; les ménages qui doivent assumer de pareils coûts ont généralement un faible revenu. Comme beaucoup des ménages constitués d'immigrants récemment arrivés ont un revenu peu élevé, ils tentent de réduire leurs coûts d'hébergement en logeant à l'étroit et en formant des ménages de taille considérable. Toutefois, ces mesures ne suffisent souvent pas à faire descendre les coûts de logement au-dessous de 30 pour 100 du revenu.

Les logements des nouveaux immigrants sont de même qualité

Tableau F.4 : Période de construction – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Avant 1961	1961-1980	Après 1980
D'origine canadienne	27 %	41 %	32 %
Immigrants antérieurs	27 %	41 %	32 %
Nouveaux immigrants	20 %	44 %	36 %
Immigrants des années 1980	*21 %*	*40 %*	*39 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*23 %*	*42 %*	*35 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*16 %*	*52 %*	*33 %*
Total des ménages	26 %	41 %	32 %

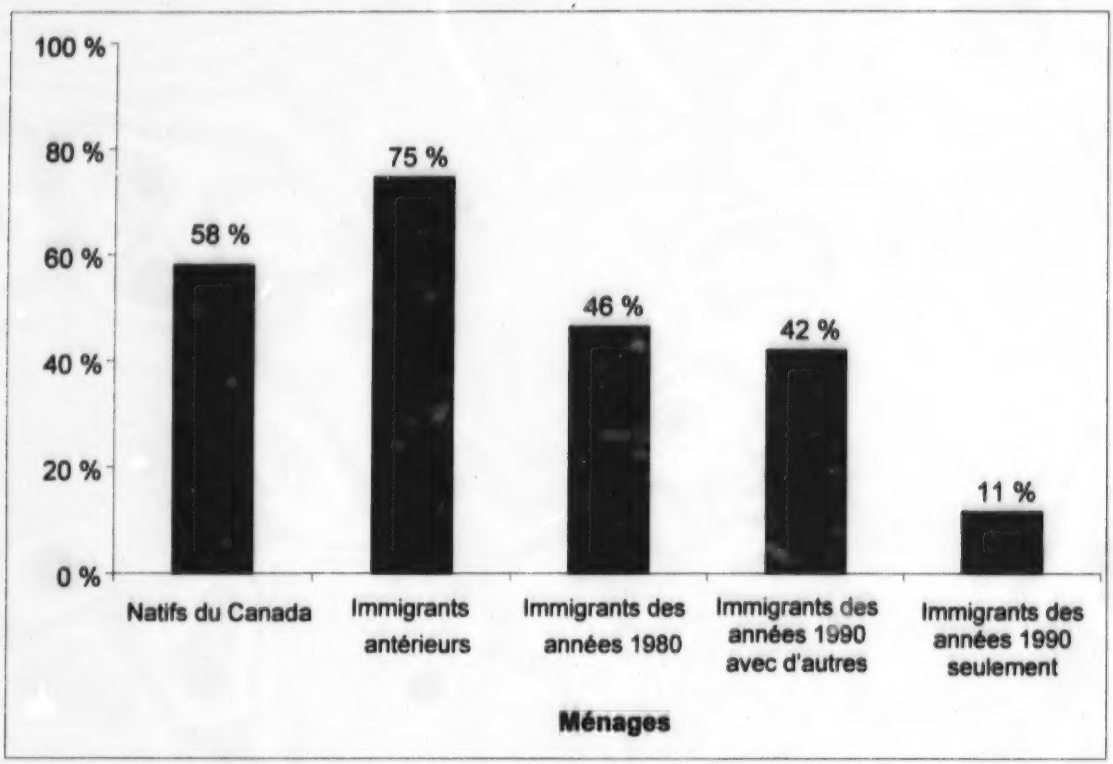
Les logements dans lesquels vivent les ménages d'immigrants arrivés après 1980 sont de construction plus récente que les maisons des personnes nées au Canada, et la proportion de ces logements qui nécessitent des réparations majeures est relativement faible. Il semble donc que les immigrants n'optent généralement pas pour des logements de qualité inférieure même si leurs coûts posent manifestement un problème à bon nombre d'entre eux.

Tableau F.5 : Qualité du logement – région métropolitaine d'Ottawa, 1996 (répartition en pourcentage)

Ménages	Entretien régulier	Réparations mineures	Réparations majeures
D'origine canadienne	67 %	26 %	7 %
Immigrants antérieurs	67 %	27 %	6 %
Nouveaux immigrants	69 %	24 %	7 %
Immigrants des années 1980	*68 %*	*25 %*	*7 %*
Immigrants des années 1990 avec d'autres	*67 %*	*27 %*	*7 %*
Immigrants des années 1990 seulement	*72 %*	*22 %*	*6 %*
Total des ménages	67 %	26 %	7 %

Les tout nouveaux immigrants sont rarement propriétaires de leur logement

Figure F.1 : Pourcentage de tous les ménages possédant leur propre maison – région métropolitaine d'Ottawa, 1996



Seulement un ménage sur dix (11 pour 100) constitués exclusivement d'immigrants admis entre 1991 et 1996 possède sa maison, contre six sur dix (58 pour 100) des ménages d'origine canadienne et les trois quarts (75 pour 100) des ménages d'immigrants antérieurs. Entre 40 et 50 pour 100 des autres ménages de nouveaux immigrants sont propriétaires.

Les ménages d'immigrants antérieurs sont beaucoup plus nombreux que les ménages d'origine canadienne à posséder leur logement. Cette situation tient probablement à l'âge moyen plus élevé des immigrants antérieurs, mais elle peut aussi être due à des choix différents. On peut également en déduire que l'occupation très répandue de logements loués par les ménages formés exclusivement de nouveaux immigrants est un phénomène temporaire qui fait partie de leur adaptation.